



REPUBLIQUE ALGERIENNE DEMOCRATIQUE ET POPULAIRE
MINISTERE DE L'ENSEIGNEMENT SUPERIEURE ET DE LA RECHERCHE
SCIENTIFIQUE

UNIVERSITE BLIDA-01-
INSTITUT D'ARCHITECTURE ET D'URBANISME
Département d'Architecture

Mémoire de Master en Architecture.

Thème de l'atelier : Architecture et Habitat

**Projection dans les aires urbaines historiques –
contribution à la réhabilitation du centre
historique de Blida**

P.F.E : Rénovation de marché Yaakoub Torki

(Ex marché arabe)

Présenté par :

TERRICHE MOUNIA HIBA,181830257714

NEDJAA NOUR,181832020929

Groupe : 02

Encadré (e)(s) par :

Dr. BOUKADER Mohamed

Membres du jury :

Président : Pr. Foufa Amina (Pr)

Examineur : Dr. Bouzir.K. T (MCA)

Année universitaire : 2023/2024

Remerciement

Avant de commencer, nous tenons à exprimer notre gratitude envers DIEU Le Tout Puissant pour la force, le courage et la patience qu'il nous a donné pour achever ce travail.

Nous voulons également remercier nos encadrants, Mr Boukader Mohamed, Mr Keffen Mokdad et Mr Bouachria Bachir, pour leur patience et leur présence constante, ainsi que pour les conseils judicieux qu'ils nous ont donné, qui ont contribué à nourrir notre réflexion.

Nous remercions également les membres du jury, Pr Foufa et Mr Bouzir Karim, pour leur présence et leur évaluation de notre travail.

Nous sommes reconnaissants envers nos enseignants pour leur soutien et leur orientation pendant nos années d'études. Nous remercions également l'équipe pédagogique de l'université de Saad Dahleb à Blida et le cadre administratif de l'institut d'architecture et d'urbanisme.

Nous voulons également remercier nos amis, avec qui nous avons partagé des moments inoubliables pendant nos études et la réalisation de ce travail.

Un grand merci à nos parents, nos frères et tous les membres de nos familles, ainsi qu'à toutes les personnes qui ont participé, directement ou indirectement, à la réalisation de ce travail.

Merci

Dédicace

Je tiens tout d'abord à exprimer ma gratitude envers Dieu le tout-puissant pour ma santé et mon courage pour poursuivre ce travail

Je dédie ce travail à mon ange gardien ma chère grand-mère paix a son âme

À l'homme, mon précieux don de Dieu qui doit ma vie, mon succès et tout mon respect, ma raison de vivre mon Père cher.

A la femme qui a souffert sans me laisser souffrir, qui n'a jamais dit non à mes exigences et qui n'a épargné aucun effort pour me rendre heureuse, mon adorable Mère.

A mes chères frères Hichem et Karim, à mes chères sœurs Fatiha et Imen qui n'ont jamais cessé de me conseiller, encourager et soutenir tout au long de mes études.

A mes sources de bonheur Zahra, Miral, Mayar, Amir

A mes chères cousines Niama et Hadil

A mes copines Nour et Safia qui savent toujours comment procurer la joie, la force, et le courage dans tout mon cursus universitaire

Ainsi je tiens à remercier mes camarades de classe Mehdi et Abir, Amira, Lyna pour leur soutien.

Et à toute personne que j'ai connu jusqu'à maintenant et qui m'a aider

Merci pour votre amour et encouragement.

.. Hiba

Dédicace

Avec l'expression de ma reconnaissance je remercie tout d'abord Dieu le tout puissant pour la santé et le courage qu'il m'a donné pour continuer ce travail.

Je dédie ce modeste travail a ceux qui, quels que soit les termes embrassés je n'arriverais jamais à leur exprimer mon amour sincère.

A l'homme, mon précieux offre du Dieu qui doit ma vie, ma réussite et tout mon respect, mon cher Père.

A la femme qui a souffert sans me laisser souffrir, qui n'a jamais dit non à mes exigences et qui n'a épargné aucun effort pour me rendre heureuse, mon adorable Mère.

A ma chère cousine Chaima qui n'a jamais cessé de me conseiller, encourager et soutenir tout au long de mes études.

A mes copines Hiba et Safia qui savent toujours comment procurer la joie, la force, et le courage dans tout mon cursus universitaire.

Ainsi je tiens à remercier mes camarades de classe Mehdi et Abir pour leur soutien.

Et à toute personne que j'ai connu jusqu'à maintenant et qui m'a aider ;

Merci pour votre amour et encouragement.

.. Nour

Résumé :

Le centre-ville de Blida, riche en histoire et en patrimoine culturel, fait face à des enjeux qui touchent son identité architecturale et patrimoniale ainsi que le bien-être de ses habitants. L'objet de cette étude est de réintroduire dans la réhabilitation du centre historique et de l'axe commercial des principes architecturaux et urbains ancestraux (Mohamed Bouras).

Il s'agit notamment de renouveler l'identité culturelle et de sauvegarder le patrimoine. La recherche débute par une étude théorique, à travers l'analyse de la littérature pertinente. Ensuite, une étude de cas analyse l'évolution historique de la ville de Blida en examinant les répercussions du colonialisme et de la densification urbaine.

Nous nous concentrons sur l'axe commercial en proposant de nouveaux équipements urbains et la réhabilitation des façades et des bâtiments de la rue Mohamed Bouras, en se basant sur cette compréhension globale. L'objectif de ces interventions est d'améliorer la qualité de vie des résidents tout en conservant l'héritage architectural et culturel du centre historique pour les générations à venir.

Mots clés : commerce, Blida, permanences, centre historique, réhabilitation

Abstract

Blida's city centre, rich in history and cultural heritage, faces challenges that affect its architectural and heritage identity as well as the well-being of its inhabitants. The purpose of this study is to reintroduce in the rehabilitation of the historic center and the commercial axis of the ancestral architectural and urban principles (Mohamed Bouras).

This includes renewing cultural identity and safeguarding heritage. The research begins with a theoretical study, through the analysis of the relevant literature. Then, a case study analyzes the historical evolution of the city of Blida by examining the impacts of colonialism and urban densification.

We focus on the commercial axis by proposing new urban equipment and the rehabilitation of the facades and buildings of Mohamed Bouras Street, based on this global understanding. The objective of these interventions is to improve the quality of life of residents while preserving the architectural and cultural heritage of the historic center for generations to come.

Keywords : commerce, Blida, permanences, historic centre, rehabilitation

ملخص

يواجه وسط مدينة البلدية، الغني بالتاريخ والتراث الثقافي، تحديات تؤثر على هويته المعمارية والتراثية وكذلك على رفاهية سكانه. الغرض من هذه الدراسة هو إعادة تقديم إعادة تأهيل المركز التاريخي والمحور التجاري لمبادئ الأجداد المعمارية والحضرية (محمد بوراس).

وهذا يشمل تجديد الهوية الثقافية وحماية التراث. يبدأ البحث بدراسة نظرية، من خلال تحليل الأدبيات ذات الصلة. بعد ذلك، تحلل دراسة حالة التطور التاريخي لمدينة البلدية من خلال فحص آثار الاستعمار والتكثيف الحضري.

نركز على المحور التجاري من خلال اقتراح معدات حضرية جديدة وإعادة تأهيل واجهات ومباني شارع محمد بوراس، بناءً على هذا الفهم العالمي. الهدف من هذه التدخلات هو تحسين نوعية حياة السكان مع الحفاظ على التراث المعماري والثقافي للمركز التاريخي للأجيال القادمة.

الكلمات الرئيسية: التجارة، البلدية، الدوام، المركز التاريخي، إعادة التأهيل

Sommaire :

Remerciement

Dédicace

Résumer

Abstract

Liste de figure

Chapitre 01 : introductif

1.I. Introduction	01
1.II. La problématique générale	01
1.III. Problématique spécifiques.....	02
1.IV. Hypothèse	03
1.V. Méthodologie.....	04

Chapitre 02 : état de lieu

.2.I. L'architecture dans les villes historiques	05
2.I.1 Définition de la notion des villes historiques.....	05
2.I.2 Définition des centres historiques.....	05
2.I.3 La déférence entre le centre historique et le centre-ville	06
2.I.3.1 Le centre-ville.....	06
2.I.3.2 Le centre historique	06
2.II. L'architecture traditionnelle en Algérie.....	07
2.II.1. Définition de l'architecture traditionnelle.....	07
2.II.1.1 Les caractéristiques de l'architecture traditionnelle	07
2.III. L'architecture vernaculaire.....	08
2.III.1. Définition de l'architecture vernaculaire.....	08
2.III.1.1. Les caractéristiques de L'architecture vernaculaire.....	08
2.IV. L'architecture moderne.....	09
2.IV.1. Définition de l'architecture moderne.....	09
2.IV.1.1. Les caractéristiques de l'architecture moderne.....	09
2.V. Les styles architecturaux en Algérie.....	09
2.V.1. Le style néo mauresque.....	09

2.V.1.1. Les caractéristiques du style néo mauresque.....	10
2.VI.2. Style Haussmannien.....	10
2.VI.2.1. Les caractéristiques de style Haussmannien.....	10
2.VII. Opérations urbaines.....	11
2.VII.1. La rénovation urbaine.....	11
2.VII.2. La restauration urbaine.....	12
2.VII.3. La requalification urbaine.....	12
2.VII.4. La réhabilitation urbaine.....	13
2.VII.5. Le renouvellement urbain.....	13
2.VIII. Analyse d'exemple : Rénovation du quartier d'Amercouer.....	13
2.VIII.1. Introduction.....	13
2.VIII.2. Localisation.....	14
2.VIII.3. Plan d'aménagement de quartier.....	15
2.VIII.4. Les pôles d'action.....	16
2.VIII.4.1. Le schéma directeur.....	16
2.VIII.4.2. Rénover l'entrée de quartier.....	17
2.VIII.4.3. Retrouver l'identité de l'axe historique d'amorceur	18
2.VIII.4.4. Réinvestir un ilot industriel.....	19
2.VIII.4.5. Espace public.....	20
2.VIII.4.6. Des espaces de vie au cœur de l'ilot (des petites garages).....	21
2.VIII.4.7. Faire revivre le marché d'Amercoeur.....	22
2.VIII.4.7. Rénover le quartier par petites touches.....	23
2.IX. Analyse d'exemples : renouvellement urbain de quartier ZAC de Bonne.....	25
2.IX.1. Introduction.....	25
2.IX.2. Localisation.....	25
2.IX.3. Contexte d'émergence.....	26
2.IX.4. Enjeux et objectifs.....	27
2.IX.5. Le programme.....	28
2.IX.6. Les entités.....	28
2.IX.7. Les atouts de projet ZAC de bonne.....	29

2.IX.8. ZAC de bonne et le développement durable.....	29
2.X. Projet architecturale (rénovation de marché Yaakoub Torki EX marché arabe).....	30
2.X.1. Introduction.....	30
2.X.2. Définition de commerce.....	30
2.X.2.1. Type de commerce.....	30
A. Commerce linéaire.....	30
B. Le commerce groupé.....	31
C. Le commerce éclater.....	32
2.X.3. Définition de l'architecture commercial.....	32
2.X.4. Évolution des espaces commerciaux à travers l'histoire.....	33
2.X.4.1. La période de l'antiquités.....	33
2.X.4.2. La période moyen âge.....	33
A. Les halles.....	33
B. Les foires.....	33
2.X.4.3. La période de renaissance.....	34
2.X.4.4. La période moderne.....	35
Les supermarchés.....	35
Les hypermarchés.....	35
Les centres commerciaux.....	35
2.X.4.5. La période contemporaine.....	35
A. Les Complexes Commerciaux et de Loisirs.....	35
2.X.5. Les types des centres commerciaux.....	36
2.X.5.1. Selon la Localisation.....	36
A. Centres Commerciaux Urbains.....	36
B. Centres Commerciaux Périphériques.....	36
C. Centres Commerciaux Super Régionaux.....	36
2.X.6. La conception d'un espace commercial.....	37
2.X.6. Les caractéristiques de la conception d'un espace commercial.....	37
2.XI. Les normes des centres commerciale.....	38
2.XII. Analyse d'exemple : Marché trois horloge.....	38

2.XII.1 Introduction.....	38
2.XII.2. Localisation.....	39
2.XII.3. Programme.....	40
2.XII.4. Circulation.....	41
2.XII.5. Styles architecturale.....	42
2.XIII. Analyse d'exemple : les halles de Lyon France Paul Bocus.....	43
2.XIII.1 Introduction.....	43
2.XIII.2. Localisation.....	44
2.XIII.3. Paragramme.....	45
2.XIII.4. Styles architecturale.....	46
2.XIV. Analyse d'exemple : centre commercial de Bâb el Zouar.....	47
2.XIV.1. Introduction.....	47
2.XV. Analyse d'exemple : centre commercial Coop (le Caro).....	48
2.XV.1. Introduction.....	48
Chapitre 03 ; cas d'étude	
3.I. Analyse diachronique de la ville de Blida.....	50
3.I.1.Introduction.....	50
3.I.2. Présentation de la ville de Blida.....	50
3.I.3. Situation géographique.....	51
3.I.3.1.A l'échelle régionale.....	51
3.I.3.2. A L'échelle territoriale.....	51
3.I.3.3. A l'échelle communale.....	51
3.I.3. Relief.....	51
3.I.4. Climat.....	51
3.I.5. Les données sismiques.....	52
3.II. Analyse territoriale.....	52
3.II.1. La première phase.....	52
3.II.2. La deuxième phase.....	53
3.II.3. La troisième phase.....	54
3.II.4. La quatrième phase.....	55

3.III. Analyse diachronique de la ville de Blida.....	56
3.III.1. Période précoloniale.....	56
3.III.1.1. La Naissance de la ville de Blida (Blidah) : 1516 – 1530.....	56
3.III.1.2. Extension de la ville : 1530 – 1840.....	58
3.III.1.3. Synthèse.....	59
3.III.2. Période coloniale.....	60
3.III.2.1. Les percements 1835- 1860.....	61
3.III.2.2. La restructuration (le tracé en damier) 1866 -1900	64
3.III.2.3. L'extension de périphérie 1926 -1962.....	66
A. Avant la démolition des remparts.....	66
B. La démolition des remparts.....	66
3.III.2.4. La période post coloniale 1962- 2023.....	68
A. Dans les premières années.....	68
B. L'état actuel.....	72
C. Conclusion.....	73
3.IV. Analyse synchronique de la ville de Blida.....	77
3.IV.1 Analyse typo-morphologique de la ville de Blida.....	77
3.IV.1.1 Introduction.....	77
3.IV.2. Analyse de tissu urbain de la ville de Blida.....	77
3.IV.2.1. Système voirie.....	77
A. Le réseau routier du centre-ville.....	78
1.Réseau primaire.....	78
2.Réseau secondaire.....	78
3. Réseau tertiaire.....	79
B. Le réseau routier de la grande Blida.....	80
1.Les voies territoriales :(chemin de fer / route National).....	80
2.Les voies primaires	80
3.IV.2.2. Etude de Système parcellaire et système bâti.....	82
A. Le système parcellaire.....	82
B. Le système bâti.....	86

1. Typologie de bâti précoloniale.....	86
•Exemple de maison a patio.....	86
2. Typologie de la Période coloniale.....	89
•Exemple de la place de 1er Novembre.....	89
3. Typologie actuelle (typologie de 20eme siècle)	92
•Exemple de cite Les ORANGERS.....	92
•Etude de plein et vide.....	95
3.IV.2.3. Analyse visuelle.....	95
A. Les nœuds et les points de repère.....	95
B. Les quartiers.....	97
3.V. Analyse des problématiques du grand Blida.....	99
3.V.1. Problématiques d'étalement.....	99
3.V.2. Problématiques d'aménagement	99
3.V.3. Problématiques environnemental.....	99
3.V.4. Problématiques patrimoniale.....	100
3.V.5. L'insuffisance des équipements de quartier	100
3.V. 6. Les recommandations.....	102
3.V.6.2. Problématique de viabilité.....	102
3.V.6.3. Problématique d'aménagement urbain.....	102
3.V.6.4. Problématique d'étalement.....	103
3.VI. Site d'intervention.....	103
3VI.1. Introduction.....	103
3.VI.2. Choix de site d'intervention.....	103
3.VI.3. Etude de l'aire d'intervention.....	104
3.VI.3.1. Présentation de site d'intervention.....	104
3.VI.3.1. Analyse de système viaire.....	105
•Les recommandations.....	107
3.VI.3.2. Analyse de système bâti.....	108
A. Etat de cadre bâti.....	108
B. Les valeurs architecturales.....	108

C. Gabarits.....	109
D. Typologie de bâti.....	109
3.VI.3.3 Analyse des façades.....	110
A-Composition général.....	110
B. Le gabarit.....	110
C-Matériaux et couleur.....	110
D-Détails architecturaux.....	110
3.VII. Proposition de plan d'aménagement.....	112
3.VIII. Proposition des façades pour la rue Mohamed Bouras.....	113
3.IX. Projet architecturale.....	114
3.IX.1. Introduction.....	114
3.IX.2. Etat actuelle de site d'intervention.....	114
3.IX.3. Présentation de site d'intervention.....	115
3.IX.4. Les potentialités de site.....	116
3.IX.5. Idée de projet.....	117
3.IX.6. Les concepts.....	117
3.IX.7. La genèse de la forme.....	118
3.IX.8. Le programme.....	120
3.IX.9. Distribution des fonctions	120
3.IX.10. Dossier graphique.....	121
3.IX10.1. Les plans.....	121
3.IX.10.2. La coupe.....	123
3.IX.10.3. Les façades.....	123
3.IX.10.4. Les matériaux.....	124
3.IX.10.5. Les vue et 3d de projet.....	124
Conclusion	126
Bibliographie	

Liste de figure :

Figure 1:Vue de ciel de la ville de Ghardaïa	2
Figure 2:ksar Ouled Soltan en Tunisie	2
Figure 3:la garre d'Annaba	2
Figure 4:la grande poste d'Alger	2
Figure 5: immeuble Haussmannien en Algérie:	2
Figure 6:le quartie d'amercoeur	2
Figure 7: la carte de situation de quartier par rapport a la ville de Liège.....	2
Figure 8:la carte de situation de quartier par rapport a la ville de Bruxelles	2
Figure 9:carte de situation de quartier d'amercoeur	2
Figure 10:carte de situation de quartier d'amercoeur	2
Figure 11:plan d'aménagement de quartier	2
Figure 12:le schémas directeur.....	2
Figure 13:plan d'aménagement de l'entrée	2
Figure 14:plan d'aménagement de l'axe historique	2
Figure 15:le plan d'aménagement de l'ilot industrielle.....	2
Figure 16:le plan d'amenagement d'un ilot.....	2
Figure 17:le plan d'amenagemnt de l'ilot des petites garages.....	2
Figure 18:plan d'aménagement de l'ancien marché.....	2
Figure 19:plan d'amenagemet de quartier avec des petites touches	2
Figure 20: ZAC DE BONNE	2
Figure 21:la situation de projet par rapport a la ville de Grenoble.....	2
Figure 22:la situation de projet par rapport a la France	2
Figure 23:la situation de ZAC de Bonne.....	2
Figure 24:site avant-projet.....	2
Figure 25:plan de masse de projet.....	2

Figure 26:plan de programmation de projet	2
Figure 27:exemple de commerce linéaire sur la rue de Rivoli à paris	2
Figure 28: exemple de commerce groupé city centre Alger.....	2
Figure 29: exemple de commerce éclater pharmacie bordj el kiffan Alger	2
Figure 30:forum romain	2
Figure 31:l'agora grecque	2
Figure 32;la foire de champagne	2
Figure 33:les halles de lourdes	2
Figure 34:passage de la renaissance a Amiens.....	2
Figure 35:les magasin du Louvre	2
Figure 36: Park Mall de Stif	2
Figure 37: carrefour d' Alger	2
Figure 38:marché trois horloge Bab el oued	2
Figure 39:situation de projet par rapport a Alger	2
Figure 40:la s'situation de marché par rapport a l'Algérie.....	2
Figure 41:situation de marché arabe	2
Figure 42:organigramme spatiale de marché trois horloge	2
Figure 43:plan schématique de sous-sol.....	2
Figure 44:plan schématique de RDC.....	2
Figure 45:analyse des façades des trois horloge	2
Figure 46:accès principale.....	2
Figure 47:escalier de secours	2
Figure 48:les boxes.....	2
Figure 49:les halles de Paul Bocus.....	2
Figure 51:la situation de projet par rapport a la ville de Lyon	2

Figure 50:la situation de projet par rapport a la France	2
Figure 52:la situation de projet les halles de Lyon Paul Bocuse.....	2
Figure 53: programme des halles	2
Figure 54:plan d'intérieur pour les halles	2
Figure 55:la photos de chef Paul de Bocuse.....	2
Figure 56:la façade principale des halles	2
Figure 57:vue a l'intérieur des halles	2
Figure 58:vue a l'intérieur des halles	2
Figure 59:centre commercial Bâb el Zouar	2
Figure 60: centre commercial le Coop	2
Figure 61:la situation géographique de la wilaya de Blida	2
Figure 62:situation territorial de la ville de blida	2
Figure 63:la carte des limites de la commune de Blida.....	2
Figure 64:diagramme ombrothermique de Blida	2
Figure 65:carte de la phase :installation de premier parcours	2
Figure 66:carte de la phase 2:instalation des établissements sur les promontoires.....	2
Figure 67;carte de phase 3:formation des agglomérations.....	2
Figure 68:carte de phase :formation d'un noyau urbain	2
Figure 69:carte de la ville de blida 1530	2
Figure 70: carte de la ville de blida 1516	2
Figure 71:carte de la ville de Blida 1750-1840	2
Figure 72:carte de la ville de Blida 1530-1750	2
Figure 73:carte de blida 1840	2
Figure 74:carte de la ville de Blida 1835-1860	2
Figure 75:carte de la ville de Blida 1840	2

Figure 76: carte de la ville de Blida 1866	2
Figure 77: la place d'arme Blida.....	2
Figure 78: la marché européen	2
Figure 79: le marché arabe	2
Figure 80: Théâtre mohamed Touri.....	2
Figure 81: territoire Blida (1900)	2
Figure 82: Eglise lavigerie	2
Figure 83: Avenue de la gare de Blida	2
Figure 84: Boulevard Trumlet Blida vers (1915).....	2
Figure 85: la rue d'alger Blida	2
Figure 86: carte de la ville 1935	2
Figure 87: la carte de blida 1966	2
Figure 88: la carte de blida les annes 2000	2
Figure 89: carte schématique d'occupation de secteur public dans la commune de Blida....	2
Figure 90: carte actuelle de la ville de blida 2023.....	2
Figure 91: carte des permanences des tracer	2
Figure 92; carte des permanences centre-ville	2
Figure 93: Lycée Ibn Rachad(ex: Duveyrier) collège communal des garçons construit en 1883	2
Figure 94: Sidi Yekhlef (ex: casnave) construit en 1937	2
Figure 95: mosquée Ibn Saadoun	2
Figure 96: Cinéma Bâb El Dzair	2
Figure 97; École Ben Mrah	2
Figure 98: cartes des voirie centre de ville.....	2
Figure 99; carte actuelle de la ville de blida.....	2

Figure 100:carte des échantillons étudiant	2
Figure 101:vue sur le quartier el Djoun Blida	2
Figure 102: plan de quartier El Djoun.....	2
Figure 103: vue satellite sur le quartier el Djoun	2
Figure 104:vue perspective interieur de la maison de quartier el Djoun.....	2
Figure 105:vue perspective intérieur de quartier el Djoune	2
Figure 106:système constructif de la maison quartier el Djoun.....	2
Figure 107: vue satellite sur la place 1 er novembre	2
Figure 108: la carte de la place 1er novembre.....	2
Figure 109:la carte de la place 1er novembre.....	2
Figure 110: les façades de la place 1 er Novembre	2
Figure 111: la coupe sur la place 1er Novembre.....	2
Figure 112:façade de la place 1er Novembre	2
Figure 113: la cité oranger (blida).....	2
Figure 114: plan RDC de la cité des oranger	2
Figure 115: plan de 1 er etage de la cité des oranger(blida).....	2
Figure 116;systeme constructif de la cité des orangers	2
Figure 117: la carte des nœuds et des repères de centre-ville de Blida.....	2
Figure 118: carte des quartiers de centre-ville de Blida.....	2
Figure 119; carte de vétusté de la ville de Blida	2
Figure 120:carte des interventions	2
Figure 121: carte des interventions urbains sur le centre historique	2
Figure 122: carte de présentation de site d'intervention.....	2
Figure 123:carte des voiries	2
Figure 124: carte des recommandations.....	2

Figure 125: carte des valeurs architecturales	2
Figure 126:carte des cadre bâti.....	2
Figure 127: carte des typologies des batis.....	2
Figure 128: cartes des Gabarits	2
Figure 129:exemple de facades de la rue mohames bouras	2
Figure 130: gabarit R+2	2
Figure 131:gabarit R+1	2
Figure 132: carte qui montre les couleurs et les matériaux des façades.....	2
Figure 133: photos qui montre les caractéristique de l'architecture colonial	2
Figure 134:plan d'aménagement pour le site d'intervention.....	2
Figure 135: état de lieu de site.....	2
Figure 136: état de lieu de site.....	2
Figure 137:état de lieu de site.....	2
Figure 138: situation et présentation de site	2
Figure 139:les potentialités de projet	2
Figure 140: l'idée de projet.....	2
Figure 141: les concept et principes de base	2
Figure 142: la genèse de la forme	2
Figure 143:distribution des fonctions.....	2
Figure 144:le plan de masse	2
Figure 145:le plan de sous-sol.....	2
Figure 146: plan de RDC.....	2
Figure 147: plan de 2 eme étage.....	2
Figure 148:plan de 1er étage	2
Figure 149:plan de 3 eme étage.....	2

Figure 150:plan de toiture	2
Figure 151: la coupe transversale	2
Figure 152: la façade nord -ouest	2
Figure 153: les 3d et la maquette du projet	2

Chapitre 01 :
Introductif

1.I. Introduction :

La sociabilité des humains et trait génétique présente depuis leur création et transmise de génération en génération, rendant l'isolement et la solitude incompatible avec la nature humaine

Le désir de rapprochement de l'être humain et la sécurité a conduit les humains à rechercher un abri, au début les grottes servaient de refuge, avec l'évolution, l'homme a développé ces abris en utilisant les roseaux, les pierres Depuis a commencé l'idée de l'habitat en sa forme actuelle et au fur et à mesure que le désir augmentait le nombre des maisons augmente formant des villes. « *la ville est une vieille dame au chevet de laquelle bien du monde s'est penché* » (Pinson Daniel, 2009)

Le concept de la ville a subi des changements importants au fil du temps les classifications évoluant pour refléter différents périodes historiques et distingue les villes modernes des villes historiques.

Ces dernières sont considérées comme un héritage précieux et des lieux chargés de l'histoire et de patrimoine, qui offrent des architectures singulières et un patrimoine bâti remarquable.

Blida est une ville historique avec des lieux de grandes importances historiques et culturelles remplie de patrimoine historique, cette dernière est traversé par plusieurs évènements historiques tel que la fondation de la ville par Sidi Ahmed El Kbir, l'arrivée des musulmans andalous et l'occupation française.

1.II. La problématique générale :

L'Algérie possède un patrimoine en biens culturels et en sites naturels très riches variés. Cependant, cet énorme patrimoine notamment les sites historiques urbains se trouve actuellement dans une situation très critique et menacé de destruction. Les causes de cet état de fait, peuvent être résumées dans les deux points suivants :

- L'activité de protection et de sauvegarde du patrimoine reste insuffisante, souvent incapable de prendre en charge l'ensemble du patrimoine classé ;

- L'important effort de construction réalisé à travers le pays, de l'indépendance jusqu'à aujourd'hui, autour des villes historiques (extension des périphéries, Z.H.U.N ...etc), selon des procédés typologiques et constructifs modernes, ont contribué à étouffer les centres historiques.

En effet, à l'heure actuelle, on assiste à une remise en cause du processus actuel de croissance horizontale, économiquement très coûteux et difficile à prendre en charge, et aussi, jugé comme une réelle menace pour nos potentialités et richesses agricoles vitales pour le pays (1). Plusieurs villes Algériennes, comme Blida, sont désormais appelées à freiner leur processus de croissance, soit dans le but de la sauvegarde du patrimoine agricole (cas des villes de la plaine), (APS, 2022)

1.III. Problématique spécifique :

Blida comme toute ville historique a connue des problématiques et des défis majeurs tel que la préservation de son patrimoine historique face l'évaluation urbaine et aux pressions de développements ainsi que de trouver un équilibre entre la conservation de son héritage et les besoins modernes de croissance et d'urbanisation tout en favorisant le développement économique et social

En effet, l'un des principaux facteurs c'est l'impact du colonialisme qui a influencé sur l'architecture des Blidéens, l'arrivée de ces derniers en 1830 en Algérie qui ont apporté des nouvelles technologies et idées de mode de vie qui ont un impact directement sur la culture et l'architecture locale, Cela a conduit à une rupture dans l'identité architecturale et sociale, ils ont aussi remplacés les bâtiments traditionnels par des bâtiments européens,

De plus, la ville de Blida a connu d'autres problématiques comme la dégradation du cadre bâti dû au manque d'entretien et l'apparition des constructions précaires, le résultat de ces actes apparus sur l'identité des habitants locaux et leurs modes de vie

Dès lors, se dégage l'opportunité d'une nouvelle stratégie qui reconsidère les territoires déjà occupés et envisage la reconquête des zones centrales ou historiques, par le réinvestissement des creux et des parcelles urbaines vides ou qui peuvent être reconstruites (entrepôts, enclaves industrielles ou ferroviaires, îlots insalubresetc.), comme un moyen qui permettrait de contribuer à satisfaire une partie des besoins déclarés.

Et c'est dans ce sens que se dégage et s'affirme l'importance de la récupération de ces parcelles, importance due à leur position centrale et stratégique dans la ville, aux énormes

potentialités foncières qu'elles présentent, et au rôle qu'elles peuvent jouer dans la dynamique actuelle du développement de la ville.

Tout d'abord, notre approche théorique qu'est développée dans notre atelier se fonde sur un certain nombre de postulats :

- La nécessité et l'inéluctabilité de la transformation de l'organisme urbain ne justifient pas pour autant l'attitude indifférente des interventions envers les spécificités historiques du lieu.
- En fait, du moment que souvent le centre historique correspond aux lieux de grande qualité architecturale et urbaine, nous considérons que toute intervention nouvelle devrait assurer le respect et la continuité des structures historico-culturelles de son lieu d'intervention.
- La nécessité de la continuité historique ne doit pas signifier une reproduction imitative de prototypes appartenant à une autre époque sans aucune relation avec le contexte productif et social actuel ;

A partir de là, plusieurs questions fondamentales se posent :

- comment peut-on gérer les interventions architecturales ou urbaines à l'intérieur de l'aire historique, dans le respect de ses spécificités et dans une perspective de continuité historique ?
- comment un projet nouveau dans un tissu historique peut maintenir les anciennes valeurs architecturales de la zone, et améliorer la qualité de vie de ses habitants en respectant les normes du développement durable ?
- qu'est-ce qu'on entend par "Continuité historique", et quels sont ces éléments dont le maintien, la conservation ou la reconsidération permettent de préserver les caractères historiques du lieu ?

1.IV. Hypothèse :

Afin de mettre en valeur les centres historiques, nous émettons l'hypothèse que les nombreux problèmes que vivent les centres historiques notamment : la destruction et perte du patrimoine historique favorisée d'une part, par les interventions nouvelles, de qualité souvent médiocre, en discontinuité totale avec la logique du lieu, et d'autre part, une action de protection insuffisante), sont dues, entre autres, à la négligence et au non-respect des

caractères historiques structurels du lieu, porteurs de sa qualité et de son identité propre;. Leur reconsidération, lors des opérations de revitalisation ou de rénovation, contribuerait efficacement à pallier à cette situation.

1.V. Méthodologie :

Pour arriver à nos objectifs de recherche et pour bien comprendre notre sujet, notre recherche est devisée en deux volets :

Le premier volet : c'est l'étude théorique qui comporte l'exploitation des documents qui traite le sujet abordé (livre. Analyse des exemples qui traitent de la thématique.)

Le 2eme volet :

Dans un deuxième lieu, approche pratique et expérimentale qui se manifeste dans l'analyse diachronique et synchronique afin d'aboutir à l'identification des caractères historiques du lieu et à la mise en place des différentes structures urbaines ; ainsi que l'élaboration de la carte des permanences du centre historique du cas d'étude pour affirmer l'hypothèse initial.

Chapitre 02 :

ETAT DE L'ART

2.I. L'architecture dans les villes historiques :

2.I.1 Définition de la notion des villes historiques :

Les villes historiques sont souvent considérées comme étant le noyau originel autour duquel les agglomérations se sont formées.

Ils ont également connu sous le nom de villes anciennes, sont des centres urbains qui ont une importance particulière en raison de leur riche héritage culturel, architectural, historique et parfois religieux.

Ces villes ont souvent des origines anciennes, remontant à plusieurs siècles, et sont caractérisées par leur architecture traditionnelle, leurs monuments emblématiques, leurs rues étroites, leurs places publiques, et leurs murs fortifiés.

Les villes historiques en tant que patrimoine sont porteuses de valeurs qui tiennent essentiellement aux significations liées à leur identité. L'ICOMOS formalisera en 1986 le concept des « villes historiques » éligibles à la procédure de sauvegarde en déclarant "les villes grandes et petites, (...) qui, outre leur qualité de document historique, expriment les valeurs propres aux civilisations urbaines traditionnelles. (Charte internationale sur la conservation et la réalisation)

Donc, les villes historiques représentent l'aspect historique d'un lieu et son environnement social. Elles donnent une identité propre aux endroits et aux villes.

" Préserver un centre ancien c'est alors préserver l'identité d'un lieu, l'identité de la population qui y vit, dans un monde qui privilégie la standardisation et prétend souvent faire du passé une table rase. " (BERTELOOT, 2007/2008 ,)

2.I.2 Définition des centres historiques :

Le centre historique est une zone urbanisée représentée non seulement par la présence des monuments, mais aussi par sa structure elle-même, par la physionomie de ses rues et ses places, par celle d'une remarquable architecture et également par des moments historiques importants dotés de périodes différentes. (zahi, 2019/2020,page:43)Ainsi, le centre

historique est le noyau d'origine d'un établissement urbain, qui présente un intérêt historique et artistique particulier. (AZAZZA, 2021)

2.I.3 La déférence entre le centre historique et le centre-ville :

2.I.3.1 Le centre-ville :

Le centre-ville est le lieu qui devrait donner la plus forte impression « d'urbanité ». Dans ce lieu, l'organisation de l'espace devrait être optimisée notamment sur le plan architectural et doit permettre de donner au maximum le sentiment de vivre dans un milieu citadin. Etant le lieu de réunion de toutes les couches de la communauté, il devrait être la partie la plus active et la plus vivante de la ville

Le centre-ville est également le point focal du système de circulation. On trouve généralement soit dans le centre-ville même, soit tout près, la gare du chemin de fer et la correspondance avec les autobus.

Le centre-ville est aussi le lieu de rassemblement de la population tout entière dans des occasions telles que la proclamation des résultats des élections, les pratiques religieuses,...etc. il y a lieu donc qu'il comporte une place publique principale, un édifice public ou un hôtel de ville ainsi que les lieux de culte les plus importants. (Bengherbia Loubna, 2014/2015,page:21)

2.I.3.2 Le centre historique :

Le centre historique est l'espace urbain le plus ancien dans une commune. Il est le cœur typique et l'historique de la ville. Il est également appelé hyper-centre dans le cas des grandes agglomérations. C'est aussi le lieu des manifestations culturelles et sportives, des échanges et de la politique. On y retrouve les lieux de culte, les places, les monuments, les restaurants, les hôtels, la mairie, les écoles et les magasins de toutes sortes.

Par conséquent, il correspond au noyau ancien et au lieu d'origine de la ville. Héritier d'une vieille organisation et riche en patrimoine historique, il rassemble les activités essentielles de la ville. Sa délimitation demeure aisée étant donné que le développement des villes s'est

effectué avec un aspect urbanistique et architectural différent : dans la majorité des villes actuelles, il se confond avec le centre-ville.

« La ville ancienne est caractérisée par ses limites, la lenteur de son rythme de vie, la petite échelle des pleins et des vides qui forment son tissu, la solidarité dans la proximité des éléments de son bâti dont aucun n'est doté d'autonomie par rapport aux autres dans une relation d'articulation ou dit autrement, de contextualité... » (Giovannoni, 1995)

2.II. L'architecture traditionnelle en Algérie :

2.II.1. Définition de l'architecture traditionnelle :

L'architecture traditionnelle se définit comme une architecture produite par une Communauté pour lui servir d'habitat. Elle reflète les aspirations, les désirs et le mode de vie du groupe. Elle est souvent construite avec les matériaux locaux, suivant un long processus d'essais, d'erreurs, et de corrections à travers plusieurs générations. L'aboutissement à un résultat qui satisfait aux exigences climatiques, économiques, sociales, fonctionnelles, culturelles, à un moment donné, ne signifie nullement que ce résultat restera figé à jamais. Si une tradition est arrivée à suivre en traversant les âges c'est justement, parce qu'elle possède une qualité vitale qui est la faculté d'adaptation. (Ravéreau, 1981)

2.II.1.1 Les caractéristiques de l'architecture traditionnelle :

- Utilisation de matériaux locaux comme le pisé, le toub (briques en terre crue), la pierre et le bois
- Conception des bâtiments pour s'adapter aux conditions climatiques spécifiques de chaque région
- Intégration harmonieuse des constructions dans le paysage
- Savoir-faire transmis de génération en génération
- Utilisation de techniques simples comme le pisé, la voûte en berceau, la coupole
- Pas de plans écrits, la construction se fait de manière empirique
- Maisons organisées autour d'une cour intérieure (patio)
- Pièces polyvalentes, peu de pièces spécialisées (cuisine, pièce des invités)
- Adaptation aux modes de vie nomades ou sédentaires (LES MAISONS TRADITIONNELLES EN ALGERIE, 2019)

2.III. L'architecture vernaculaire :

2.III.1. Définition de l'architecture vernaculaire :

L'architecture vernaculaire en Algérie, souvent qualifiée d'indigène, de primitive ou de sans architecte, est en réalité le résultat d'un processus d'adaptation continu, basé sur des traditions transmises de génération en génération. Bien qu'elle ait été longtemps dévalorisée et sous-estimée, elle s'adapte parfaitement à son environnement et fait partie intégrante d'une discipline reconnue (L'architecture vernaculaire en Algérie , 2021/2022)

2.III.1.1. Les caractéristiques de L'architecture vernaculaire :

Caractéristiques de l'architecture vernaculaire en Algérie sont :

L'espace domestique est additionnel, permettant l'agrandissement et l'ajout de pièces tout en conservant la configuration spatiale de la maison.

Elle tolère le morcellement intérieur, c'est-à-dire la division de l'espace domestique en des espaces plus réduits.

L'absence de différenciation dans les formes et dans la construction, toutes les maisons se ressemblent.

Hauteur sous-plafond limitée et posture assise par terre des usagers.

Absence de mobilier amovible et l'utilisation des niches comme éléments de rangements.

Respecte l'intimité de la famille.

Promiscuité des personnes où l'isolement est impossible.

Polyvalence des espaces, l'espace abrite plusieurs activités. (L'architecture vernaculaire en Algérie , 2021/2022)



Figure 2:ksar Ouled Soltan en Tunisie

Sr :https://de.wikipedia.org/wiki/Ksar_Ouled_Soltane



Figure 1:Vue de ciel de la ville de Ghardaïa

Sr : <https://voirenvrai.nantes.archi.fr/?p=7885>

2.IV. L'architecture moderne :

2.IV.1. Définition de l'architecture moderne :

La définition de l'architecture moderne en Algérie est complexe et évolutive, influencée par les contextes coloniaux, politiques et culturels, elle est influencée par l'urbanisme haussmannien aussi par le Corbusier et du Mouvement moderne et d'autre part elle est influencée par développement rapide après l'Indépendance (Merbah, 2017)

2.IV.1.1. Les caractéristiques de l'architecture moderne :

- Les bâtiments construits en pierre et en brique
- Formes cubiques (comme les maison arabe)
- L'utilisation des matériaux locaux talque le pisé
- Utilisation des cinq points de Corbusier (les pilotis, toit terrasse, plan libre, la façade libre) (passerelles.essentiels.bnf, 2021) (Merbah, 2017)

2.V. Les styles architecturaux en Algérie :

L'Algérie, terre de convergence entre l'Orient et l'Occident, a vu émerger une architecture riche et diversifiée pendant la période coloniale française (1830-1962). (Picard, 1994)

2.V.1. Le style néo mauresque :

Le style néo-mauresque a été largement adopté en Algérie pendant la période coloniale française (début du XXe siècle jusqu'aux années 1930), notamment pour les édifices publics

comme la Grande Poste d'Alger et les gares de Annaba, Tlemcen et Oran. Ce style architectural, inspiré de l'architecture arabo-musulmane, était une réponse à une politique du gouverneur Jonnart visant à s'inspirer de la culture locale (Style-neo-mauresque, 2010)

2.V.1.1. Les caractéristiques du style néo mauresque :

Le néo-mauresque se caractérise par de nombreux emprunts à l'architecture arabo-andalouse : arcs, coupes, stuc ciselé, portes sculptées, faïences, mosaïques, inscriptions coraniques. C'est le résultat d'un dialogue entre influences occidentales et locales, d'un métissage entre deux cultures et deux architectures (Bousslama, 2022)



Figure 4: la grande poste d'Alger

Sr : <http://algeroisementvotre.free.fr/site1000/alger01/alger032.html>



Figure 3: la gare d'Annaba

Sr : <https://lestrepublicain.com/2023/12/31/classement-des-biens-culturels-la-gare-ferroviaire-entre-au-patrimoine-national/>

2.VI.2. Style Haussmannien :

Le style Haussmannien est un style architectural qui a émergé à Paris pendant la période du Second Empire, sous l'égide du Baron Haussmann utilisée aussi en Algérie pendant la période coloniale (unjourdeplusaparis, 2023)

2.VI.2.1. Les caractéristiques de style Haussmannien :

- Façade en pierre de taille
- Hauteur uniforme
- Organisation de la façade
- Intérieur raffiné

- Forme en L ou en U (unjourdeplusaparis, 2023)



Figure 5: immeuble Haussmannien en Algérie:

Sr : https://fr.linkedin.com/posts/faouzi-djoudi-a76a3723_immeuble-haussmannien-%C3%A0-alger-est-juste-magnifique-activity-7035165551953862656-ti1_

2.VII. Opérations urbaines :

L'objectif de notre étude est de mettre en place des interventions urbaines pour améliorer le cadre de vie dans la ville de Blida, en préservant et valorisant son patrimoine architectural et culturel. Malgré la richesse de ce patrimoine, la ville est affectée par la dégradation et la perte de son héritage architectural et urbain, principalement due au transfert des activités vers les périphéries, à la métamorphose architecturale et à l'absence de prise en charge du bâti historique dans les études urbaines et les opérations urbaines.

Pour résoudre ces problèmes, il est essentiel d'implémenter plusieurs opérations urbaines qui visent à gérer et à façonner le développement des villes et des agglomérations urbaines, en prenant en compte les besoins et les intérêts des parties prenantes et en promouvant un développement durable et équilibré. Les formes d'interventions urbaines

2.VII.1. La rénovation urbaine :

C'est une action qui vise un changement global des ilots à travers une démolition et une reconstruction des bâtiments sur la base d'emprises modifiées pour la création d'un Tissu urbain mieux adaptés à la ville. Il s'agit d'une opération qui a pour objectif de restituer une structure et une architecture compatibles avec les exigences de la ville.

- Selon SAIDOUNI Maouia : « Elle adapte une entité donnée à de nouvelles conditions d'hygiène, de confort, de fonctionnement, de qualité architecturale et urbanistique. Cette intervention s'applique à des secteurs ou à des ilots dont les caractères facilitent et/ou justifient une intervention forte et ou les conditions entravant l'intervention sont peu importantes ». (slideshare, 2007/2008)

-La rénovation urbaine est un processus qui implique la réhabilitation, la revitalisation ou la transformation des quartiers urbains existants pour améliorer leur fonctionnalité, leur attractivité, leur durabilité ou leur qualité de vie. Cette pratique est souvent mise en œuvre dans les quartiers dégradés, obsolètes ou en déclin, afin de les revitaliser et de répondre aux besoins changeants des habitants et des entreprises. (Hattali, 2020)

2.VII.2. La restauration urbaine :

C'est un moyen d'intervention mis en œuvre pour maintenir et transmettre aux générations futures le patrimoine culturel dans son intégralité c'est opération spécifique sur des monuments à haut caractère architecture historique et culturel. (Jégouzo, 2017)

Le but de la restauration n'est ainsi pas de revisiter ou de dénaturer une bâtisse mais bien de rester le plus fidèle aux caractéristiques de sa construction. Selon la nature des travaux, il peut s'agir de révéler ou de reconstruire entièrement des éléments de l'ouvrage.

La restauration est synonyme de préservation de l'histoire du bâtiment. Elle implique donc des techniques, des logiques de construction ainsi que des matériaux de l'époque, souvent traditionnels. (slideshare, 2007/2008)

2.VII.3. La requalification urbaine :

Est un processus similaire à la rénovation urbaine, mais avec une emphase particulière sur la transformation des espaces urbains afin de répondre à de nouveaux besoins, en tenant compte des évolutions socio-économiques, environnementales et culturelles. Contrairement à la simple rénovation qui vise souvent à restaurer ou à moderniser des infrastructures existantes, la requalification urbaine implique généralement une réflexion plus large sur la façon dont les espaces urbains peuvent être réaménagés pour mieux servir les intérêts de la communauté et s'adapter aux changements qui surviennent dans la ville (Jégouzo, 2017)

2.VII.4. La réhabilitation urbaine :

Visé à la revalorisation du cadre bâti et spatial des zones dégradées, sans modification de leurs caractères et leurs environnement socioéconomiques, c'est une opération moins radicale que la rénovation.

-La réhabilitation urbaine fait référence à toutes les méthodes permettant de réaménager un espace sans le détruire, en préservant son identité architecturale et sa structure. Elle fonctionne sur des espaces à différentes échelles, de la pièce au quartier. Selon le concept de réhabilitation, il s'agit d'améliorer, de moderniser et d'adapter les espaces aux usages et aux normes. On la trouve sous diverses formes, avec une charge plus ou moins importante, et elle a des objectifs sociaux, écologiques, économiques et de préservation du patrimoine. (groupe-ogic, 2021)

2.VII.5. Le renouvellement urbain :

Peut être défini comme un processus par lequel une zone urbanisée subit une transformation spatiale et sociale. Cela signifie que ce phénomène transforme à la fois la morphologie des espaces urbains (bâtiments, équipements, infrastructures) ainsi que la composition et les modes de vie de leurs habitants. Ces transformations visent généralement à améliorer la qualité de vie dans les quartiers concernés, à réduire les inégalités socio-économiques entre quartiers, à valoriser les espaces publics et mieux répondre aux besoins des populations locales. Il englobe toutes les opérations urbaines qui visent à développer et renouveler la ville selon les normes et les tracés d'origine. (geoconfluences, 2022)

2.VIII. Analyse d'exemple : Rénovation du quartier d'Amercoeur :

2.VIII.1. Introduction :

Depuis de nombreuses années, le quartier d'Amercoeur est confronté à une détérioration de son environnement et à une diminution sociodémographique, pour cela les autorités ont donné l'ordre d'inscrire le quartier dans le projet urbain développé par la Ville de Liège, ils ont donné six mesures thématiques visant à entrainer les quartiers dans une dynamique positive :

- Créer une continuité et une cohérence des espaces publics ;
- Embellir le patrimoine architectural ;
- Créer un parcours commercial, culturel et touristique ;

- Améliorer la qualité du bâti et de l'habitat ;
- Améliorer et remailler les îlots ;
- Créer un espace central et identitaire en Mercœur. (ERU SCRL -FS)



Figure 6: le quartier d'amercoeur

Sr : <https://eru-urbanisme.be/projets/dru-amercoeur/>

Projet	Rénovation de quartier d'amercoeur
Localisation	la ville de Liège, Bruxelles
Les responsables de ce projet	ERU urbanisme en partenariat avec l'Atelier CUP
Lancement de projet	2015
La surface	72000 m2

Tableau 1: fiche technique de projet

2.VIII.2. Localisation :

Amercoeur est un quartier administratif de la ville de Liège, située exactement dans l'est de la ville de Liège, sur la rive droite de la Meuse, face à Outremeuse. Anciennement hors de la ville, (.wikipedia.org, 2021)



Figure 8: la carte de situation de quartier par rapport à la ville de Bruxelles

Sr : fait par l'auteur

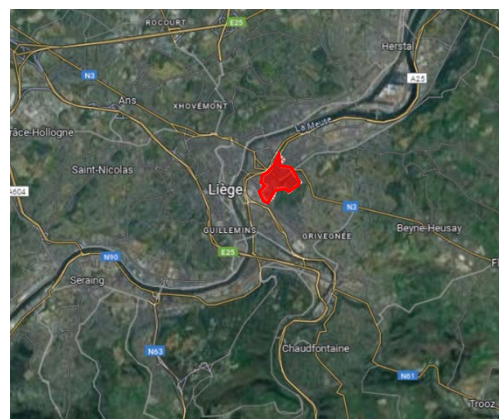


Figure 7: la carte de situation de quartier par rapport à la ville de Liège

Sr : fait par l'auteur

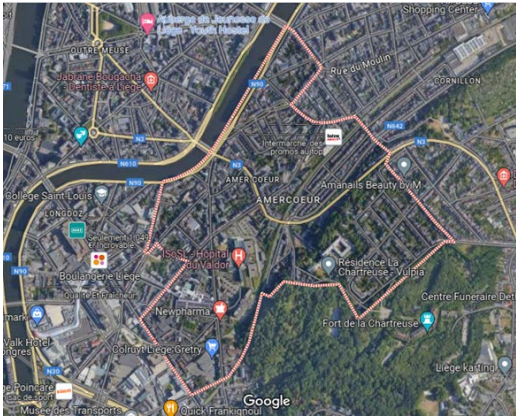


Figure 10: carte de situation de quartier d'amercoeur

Sr : fait par auteur

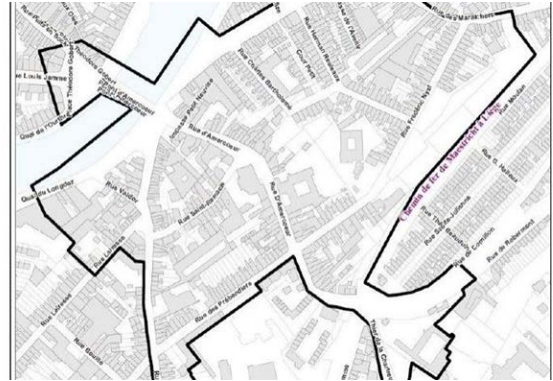


Figure 9: carte de situation de quartier d'amercoeur

Sr : fait par auteur

2.VIII.3. Plan d'aménagement de quartier :

La réalisation du diagnostic a révélé une série d'enjeux et d'objectifs auxquels le Schéma directeur devra faire face.

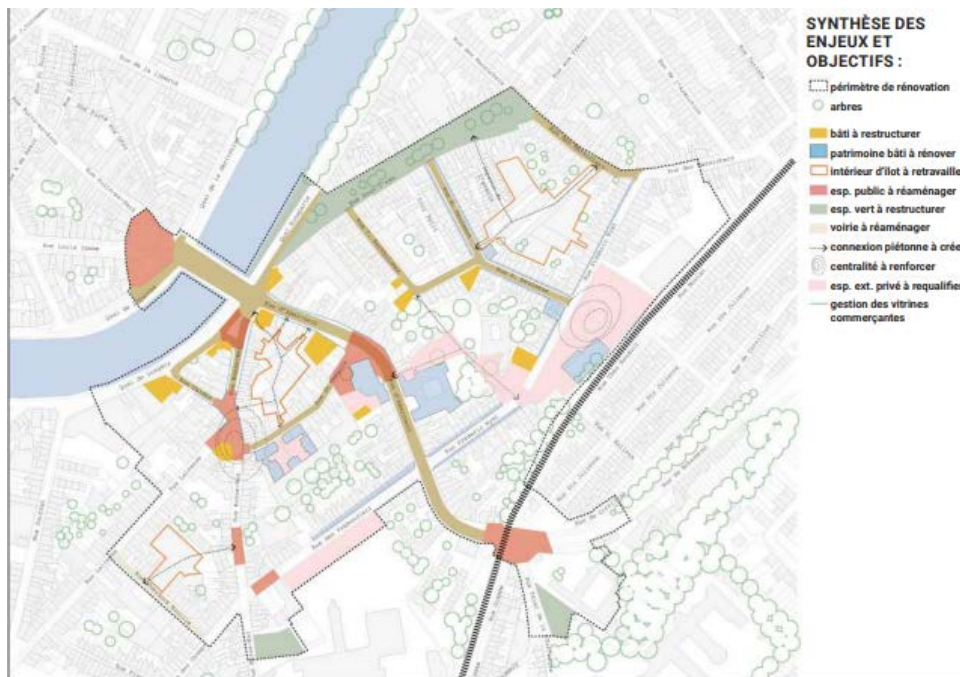


Figure 11: plan d'aménagement de quartier

Sr : ERU-scr1-fs et Atelier CUP.

Après analyse et le diagnostic, les objectifs principaux sont définis :

- Renforcer l'identité et le sentiment d'appartenance en quartier par mettre en valeur le patrimoine historique et architecturale
- Désenclaver Amercoeur par l'amélioration des connexion intr-quarties
- Restaurer la continuité du bâti et requalifier les ilots par l'amélioration de cadre bâti
- Améliorer la qualité des espaces publics par créer et requalifier des espaces collectifs (ERU SCRL -FS)

2.VIII.4. Les pôles d'action :

À partir de ces objectifs, une série d'opérations a émergé, regroupées en 6 pôles

Géographiques et un pôle d'actions occasionnelles qui sont : entrée de quartier, la rue d'Amercoeur, l'îlot de la salle des ventes, l'îlot du Balloir, l'ilots de petits garages, l'ilots de l'ancien marché, actions ponctuelles

2.VIII.4.1. Le schéma directeur :

Le plan d'action vise à maintenir et favoriser la diversité des quartiers : les actions sont axées à la fois sur le logement et sur les fonctions urbaines. L'objectif restaurer

la continuité du bâti et de requalifier les îlots de grande taille (anciennement industriels) afin de générer 140 logements, ainsi que 46 logements potentiels (*ERU SCRL -FS*)



Figure 12: le schéma directeur

Sr : ERU-scr1-fs et Atelier CUP.

2.VIII.4.2. Rénover l'entrée de quartier :

Depuis le centre-ville, l'entrée dans le quartier d'Amercoeur *est mal conçue et perturbée* par le trafic routier. Pour améliorer la lisibilité et la qualité de l'espace, la place Théodore Gobert sera réorganisée et réaménagée, et le pont d'Amercoeur sera éclairé sténographiquement et équipé d'un dispositif d'art urbain. Pour renforcer l'articulation entre les quartiers, les trois terrains d'angle démolis seront reconstruits, les conflits d'usages résolus par une requalification des voiries et des espaces publics, et la continuité commerciale sera stimulée. Des logements et des commerces seront construits sur ces terrains, avec des rez-de-chaussée pour des commerces de proximité. Ces opérations permettront une réorganisation plus globale sur la dérivation et les berges, offrant un rapport à l'eau aux habitants et aux usagers de l'espace public. Le financement pourra être assuré par la Ville de Liège et des partenaires immobiliers privés, avec des recettes générées par la location des logements et des commerces (*ERU SCRL -FS*)

Site sera équipé d'un nouveau parvis de 2 700 m² et sera entièrement rénové et mis en lumière. (ERU SCRL -FS)

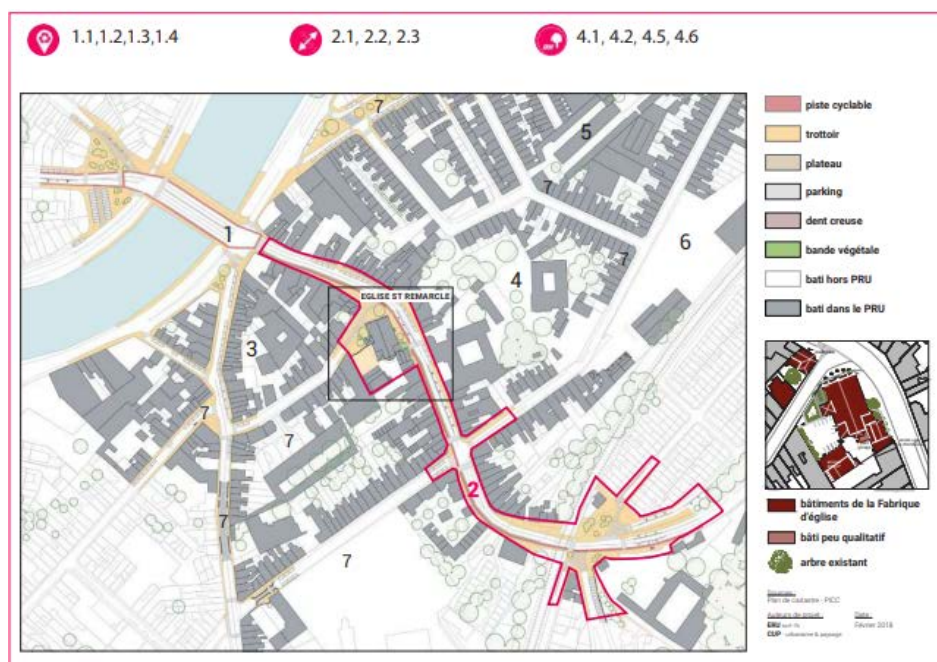


Figure 14: plan d'aménagement de l'axe historique

Sr : ERU-scr1-fs et Atelier CUP.

2.VIII.4.4. Réinvestir un îlot industriel :

L'îlot concentre actuellement le principal pôle commercial du quartier, mais il est en fort déclin. De nombreux rez-de-chaussée commerciaux de la rue Basse-Wez ont été transformés en logements, tandis que la salle des ventes de la rue d'Amercoeur, bien qu'encore en activité, ne représente pas une polarité attractive marquante. Le cœur de l'îlot est occupé par des hangars, entrepôts et espaces non qualifiés.

Pour revitaliser cet îlot, le programme de rénovation urbaine prévoit sa restructuration complète, en lien avec la reconstruction de la dent creuse quai de Longdoz/rue d'Amercoeur (logements et commerces en rez-de-chaussée, pôle 1) et la reconstruction du site de la salle des ventes.

Les accès existants seront utilisés pour créer des cheminements doux traversant l'îlot et desservant les 50 nouveaux logements construits ainsi que les nouvelles infrastructures de proximité. Le bâti industriel remarquable sera conservé et rénové pour minimiser les nuisances de chantier et les déchets, et permettre une mise en œuvre plus rapide du projet.

Au cœur de l'îlot, 2 800 m² d'espaces publics seront aménagés pour être appropriés par les habitants et usagers, incluant un local collectif de 500 m² au rez-de-chaussée d'un immeuble industriel rénové à l'Est, et 180 m² de local semi-commercial sous une halle industrielle réhabilitée à l'Ouest.

Des recettes sont envisagées pour la Ville de Liège via des partenariats avec le secteur privé pour la réalisation des logements. (ERU SCRL -FS)

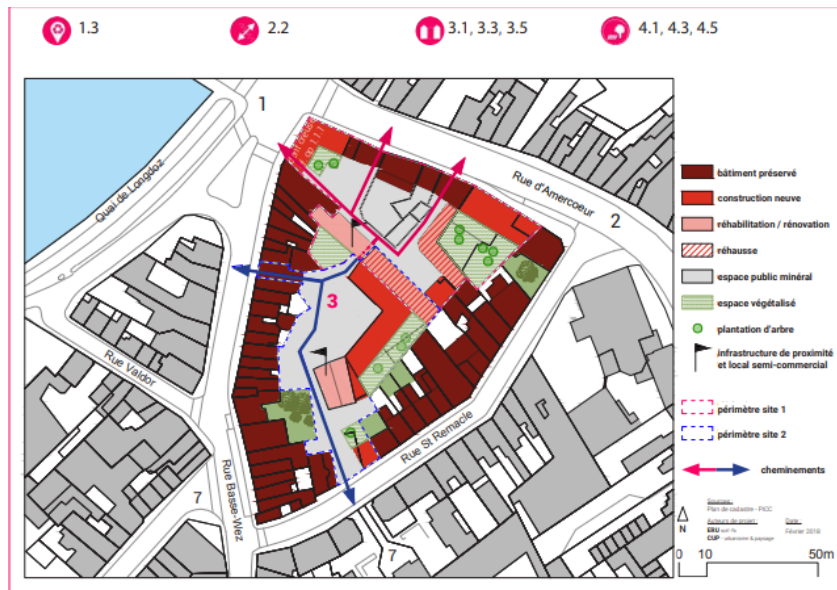


Figure 15: le plan d'aménagement de l'îlot industrielle

Sr : ERU-scri-fs et Atelier CUP.

2.VIII.4.5. Espace public :

L'îlot regroupe plusieurs équipements existants, notamment le Balloir, le centre médical d'Amercoeur et le "Chalet des Seniors", qui bénéficient de jardins et de cours verdoyants. Après des négociations avec les parties concernées, un cheminement pour les modes doux sera créé pour relier ces équipements et accéder à la nouvelle plaine de jeux de 600 m². Les cheminements doux continueront à travers les espaces de stationnement du Balloir et du Centre médical, qui seront perméabilisés et végétalisés.

Les bâtiments peu qualitatifs à l'arrière du Balloir seront démolis pour faire place à la construction d'une infrastructure de proximité répartie en deux bâtiments distincts : un pôle intergénérationnel de 700 m², avec un espace extérieur de loisirs de 400 m². Les activités du "Chalet des Seniors" y seront intégrées, aux côtés d'activités pour les plus jeunes. La

parcelle du chalet pourra accueillir une construction neuve de 5 logements, que la Ville de Liège pourra revendre ou louer.

Enfin, plusieurs dents creuses sont potentiellement constructibles, permettant d'offrir 19 logements supplémentaires, ainsi que 200 m² de surface commerciale en rez-de-chaussée. (ERU SCRL -FS)

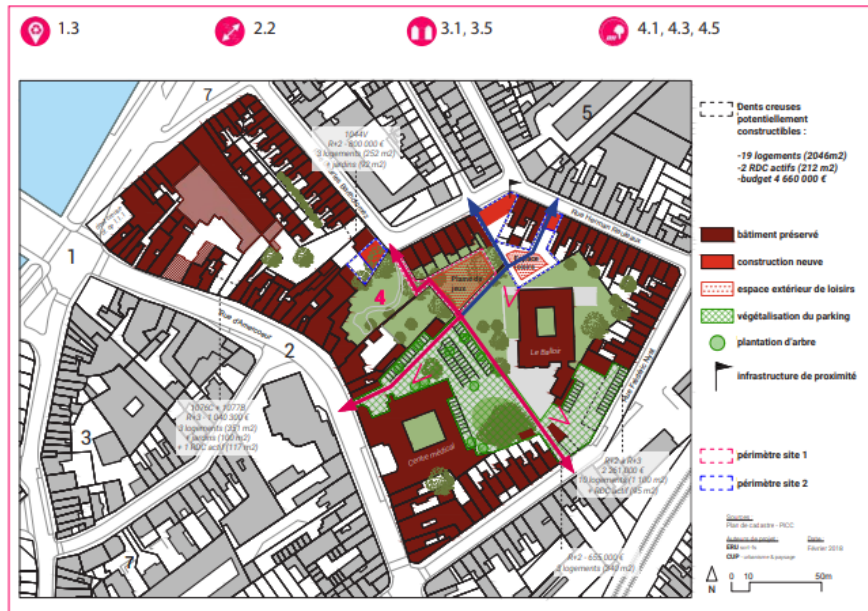


Figure 16: le plan d'aménagement d'un îlot

Sr : ERU-scr1-fs et Atelier CUP.

2.VIII.4.6. Des espaces de vie au cœur de l'îlot (des petites garages) :

L'îlot est occupé par 99 petits garages, représentant une opportunité immobilière. La gestion complexe de ces unités nécessite une négociation de rachat. Le cadre de vie actuel est peu qualitatif en raison de problèmes de sécurité incendie et de fréquentation. La restructuration de l'intérieur de l'îlot permettra de créer de nouveaux espaces et de vivre agréablement.

Sans démolition de logements ni destruction d'immeuble d'intérêt architectural, les opérations immobilières et d'espaces publics permettront aux modes doux de traverser l'îlot et d'installer de nouveaux logements. 51 nouvelles unités seront construites autour d'un espace public central de 4 500 m². Un entrepôt industriel sera rénové et réhabilité en Maison de quartier, offrant 600 m² d'infrastructure de proximité.

La répartition foncière en très grandes propriétés permet un projet subdivisé en différents périmètres. Les premières opérations prendront place au cœur de l'îlot sur le site 1, et l'offre immobilière s'étendra par la suite sur le site 2. Un petit parc de 915 m² prendra place au

cœur du tissu bâti, offrant un environnement paysager de qualité. L'opération de reconstruction pourra se faire par phase, en créant progressivement du logement et en organisant un cheminement à travers l'îlot. (ERU SCRL -FS)

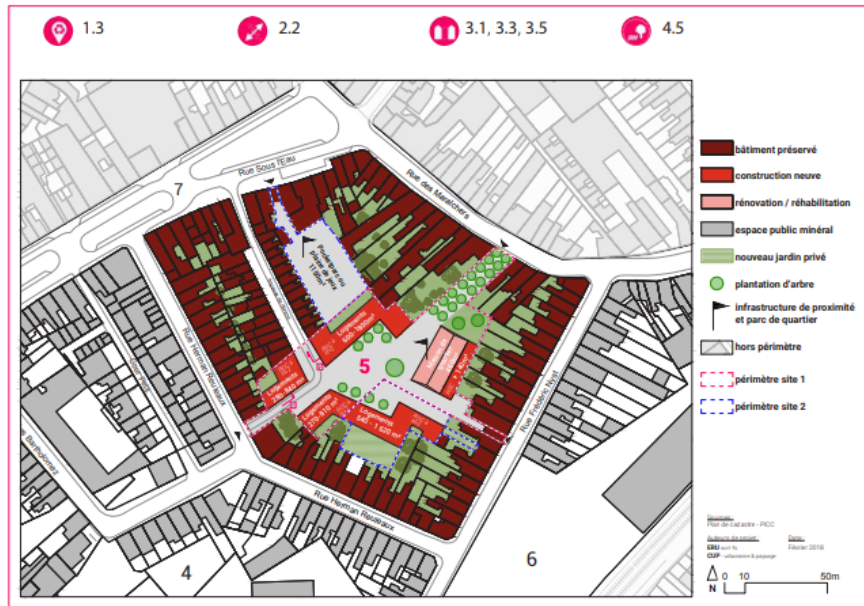


Figure 17: le plan d'aménagement de l'îlot des petites garages

Sr : ERU-scr-l-fs et Atelier CUP.

2.VIII.4.7. Faire revivre le marché d'Amercoeur :

Ce site historique et singulier, qui abrite un ancien dépôt de la STIL et un ancien marché d'Amercoeur, a bénéficié d'un permis d'urbanisme qui prévoit une mixité de programmes, incluant des commerces, des logements, des équipements, et des espaces publics. La halle patrimoniale de 1 130 m² sera réhabilitée en équipement sportif, accompagnée d'un espace horeca. L'espace public sera destiné à des activités collectives et sportives. Sur la rue F. Nyst, 20 logements seront construits, créant un nouveau front bâti. L'offre commerciale actuelle, incluant un commerce alimentaire, sera complétée par une offre diversifiée pour un total de 2 950 m². (ERU SCRL -FS)

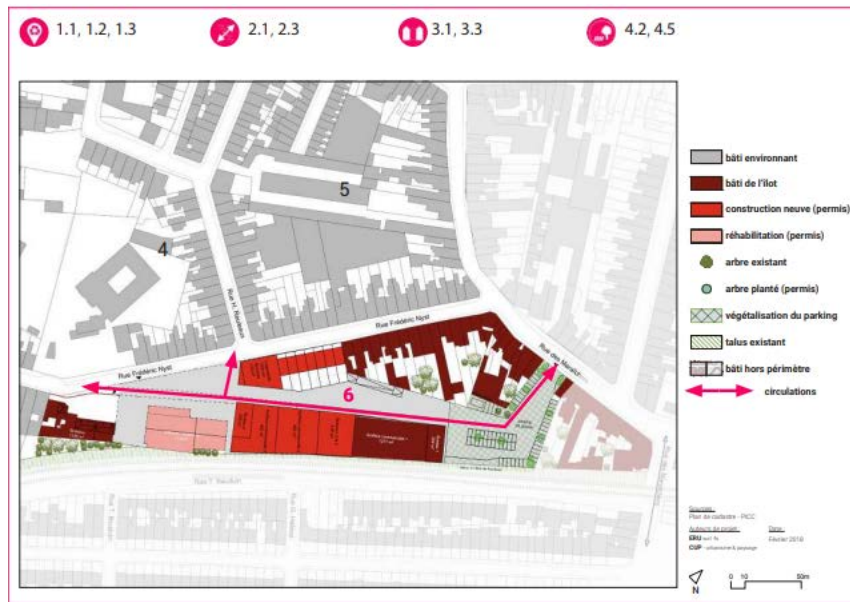


Figure 18: plan d'aménagement de l'ancien marché
 Sr : ERU-scr1-fs et Atelier CUP.

2.VIII.4.7. Rénover le quartier par petites touches :

La revalorisation du paysage urbain sera réalisée en procédant à la requalification des façades sur l'ensemble du quartier. Certaines façades forment des ensembles architecturaux à préserver, au cœur du quartier majoritairement hétérogène en matière de typologies. Le patrimoine représente donc un levier de revitalisation à actionner.

La protection de certains immeubles d'intérêt patrimonial (primes à l'embellissement des façades, outils de promotion) mènera à une valorisation touristique progressive du quartier. En outre, le soutien aux commerces existants permettra de dynamiser le quartier, notamment son entrée depuis Outremeuse.

Sur l'axe principal de la rue d'Amersœur, l'effort sera porté sur l'accompagnement de la transformation qualitative d'anciens commerces en logements pour ne pas dénaturer et perdre la qualité des ensembles architecturaux par des modifications de façades maladroitement. Le suivi des permis d'urbanisme et la campagne de présentation et de valorisation des guides de bonne pratique auprès des propriétaires aideront en ce sens.

De nombreux espaces publics seront réaménagés. La rue Sous-l'Eau, un des espaces publics les plus appréciés par les habitants du quartier, deviendra un espace central végétalisé de 7

600 m² dédié aux piétons. Des zones de sécurité au niveau des parvis d'école amélioreront le quotidien des enfants, parents et du personnel éducatif (2 340 m²).

L'élargissement des trottoirs du carrefour Basse-Wez / Lairesse de 2 828 m² permettra la sécurisation de l'espace pour ses usagers, tandis que la crèche sera rehaussée pour la construction de 4 logements.

Enfin, des négociations seront entreprises pour l'entretien de la cour Saint Remacle, l'accessibilité ponctuelle du terrain de football rue Basse-Wez et l'utilisation partagée des parkings. Par exemple, 27 logements pourraient potentiellement être construits à front de rue sur le parking sous-utilisé du Valdor. (ERU SCRL -FS)

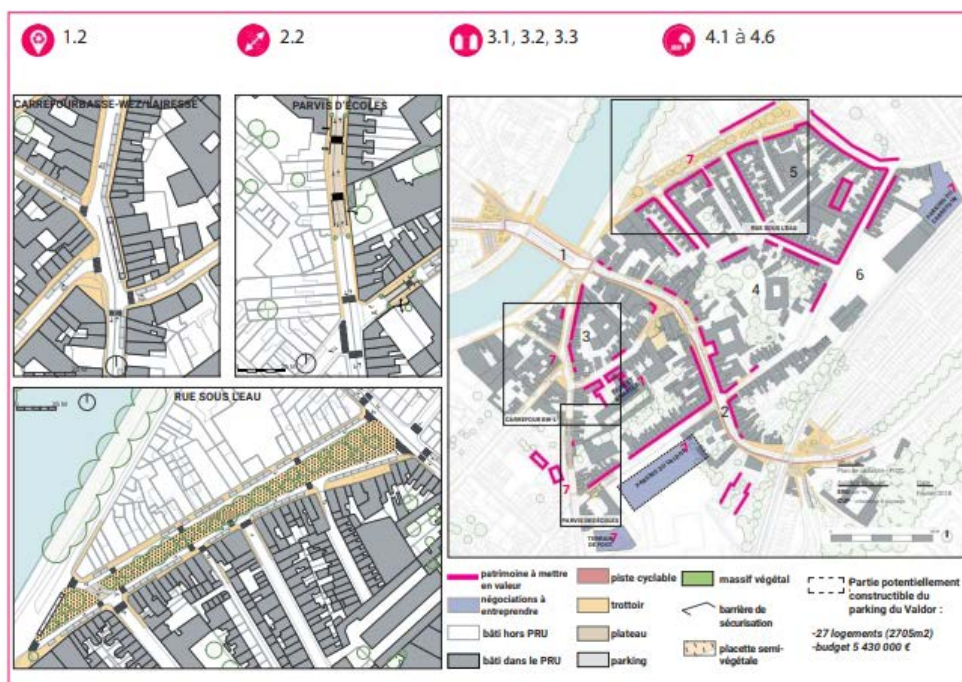


Figure 19: plan d'aménagement de quartier avec des petites touches

Sr : ERU-scr-l-fs et Atelier CUP.

2.IX. Analyse d'exemples : renouvellement urbain de quartier ZAC de Bonne :

2.IX.1. Introduction :

ZAC de Bonne est le premier éco quartier français labellisé en 2009, c'est une aire d'expérimentation. Il s'agit d'une opération de reconversion d'une friche urbaine en plein cœur de ville réussie pour la ville de Grenoble puisqu'elle a reçu le grand prix éco Quartier 2009. (Écoquartiers français : des exemples innovants à suivre pour la ville durable, 2023)



Figure 20: ZAC DE BONNE

Sr :<https://www.cahiers-techniquesbatiment.fr/article/zac-de-bonne-bilan-energetique-decevant.25210>

Projet	Renouvellement urbaine d'une ancienne caserne militaire :ZAC de Bonne
Localisation	Gnoble ,France
Les responsable de ce projet	:Christian Devillers (Marché dedef) - Aktis Architecture - AMO : Enertech, Terre-Eco, Agence Locale de l'Énergie
Date de livraison	2013
La surface	8.5 ha

Tableau 2:fiche technique de ZAC de bonne

2.IX.2. Localisation :

Le projet ZAC de Bonne se situe à Grenoble ; en France, plus exactement dans le quartier Championnet entre l'hyper centre et les Boulevards périphériques sur une ancienne caserne militaire à proximité de la ligne C du tramway.



Figure 22: la situation de projet par rapport à la France

Sr :fait par l'auteur



Figure 21: la situation de projet par rapport à la ville de Grenoble

Sr :fait par l'auteur

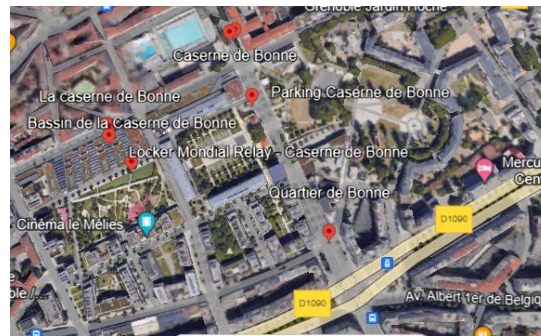


Figure 23: la situation de ZAC de Bonne

Sr :fait par l'auteur

2.IX.3. Contexte d'émergence :

Lancé en 2004, le projet de la ZAC de Bonne poursuit des objectifs de très haute qualité environnementale et de très haute performance énergétique des bâtiments associés aux énergies renouvelables. Cette opération vient combler le vide laissé par l'enclave militaire au cœur de la ville. De nouvelles rues ont été créées en continuité des voies existantes ou pour la desserte des îlots d'habitations. De nombreux cheminements piétons sillonnent également le site, qui s'organise autour d'un vaste parc urbain traversant d'est en ouest. (La ZAC de Bonne, 2022)



Figure 24: site avant-projet

Sr : <https://www.lemoniteur.fr/photo/grenoble-un-ecoquartier-dense-remplace-l-ancienne-caserne-de-bonne.614144/plan-masse-de-la-zac-de-bonne.1>

2.IX.4. Enjeux et objectifs :

- Étendre le centre-ville vers la 3ème ligne de tramway Limiter l'étalement urbain en construisant en ville Relier le nouveau quartier au tissu urbain environnant
- Rétablir par un maillage Nord-Sud et Est-Ouest les continuités urbaines
- Accueillir une grande diversité de fonctions et la mixité des usages : habiter-travailler- consommer-se distraire Créer des logements aux familles avec au moins 35% de logements sociaux
- Assurer la liaison du parc de Bonne avec le parc Paul Mistral jusqu'au grand paysage (corridor écologique) (slideshare.net)



Figure 25: plan de masse de projet

https://www.urbanisme-puca.gouv.fr/IMG/pdf/Zac_de_Bonne_Cahier1.pdf

2.IX.5. Le programme :

- Superficie totale de 8,5 hectares
- 850 logements, dont 35% de logements sociaux
- 15 000 m² de commerces
- 5 000 m² de bureaux
- Un hôtel
- Une résidence étudiante
- Une école
- Un cinéma
- 5 hectares de parcs et jardins publics (La ZAC de Bonne, 2022)

2.IX.6. Les entités :

- Un établissement pour personnes âgées dépendantes
- Un espace commercial traversant et maillé
- 20 boutiques 7 restaurants 8 moyennes surfaces 5000 m² bureaux 1 parking sous-sol
- Un bâtiment de bureaux de 1600 m² en énergie positive
- Un cinéma d'art et essai
- 200 logements pour les étudiants
- 1 école élémentaire de 15 classes (La ZAC de Bonne, 2022)



Figure 26: plan de programmation de projet

https://www.urbanisme.puca.gouv.fr/IMG/pdf/Zac_de_Bonne_Cahier1.pdf

2.IX.7. Les atouts de projet ZAC de bonne :

- Une opportunité exceptionnelle : le départ de l'armée > un nouveau territoire à urbaniser,
- Un emplacement remarquable au cœur de la ville, à proximité de la troisième ligne de tramway,
- Des choix urbains et architecturaux (compacité des formes, mixité des fonctions et populations, circulations douces et accessibles à tous et la valorisation des vues paysagères,
- Une opération exemplaire sur les plans de l'environnement, de la maîtrise de l'énergie et des espaces publics,
- Un processus d'élaboration mené concertation permanente avec les unions de quartier, les associations et les Grenoblois

2.IX.8. ZAC de bonne et le développement durable :

- 1 m² de capteurs solaires thermiques par logement
- 1000 m² de panneaux photovoltaïques sur la toiture de l'espace commercial
- 430 m² de panneaux photovoltaïques sur le toit du bâtiment de bureaux - toitures végétalisés
- façades végétalisés
- utilisation des matériaux durable (bois/pierre) ventilation double flux

- l'intégration des façades a doublé peau Technique
- d'isolation thermique et acoustique : double vitrage et des murs a doublé parois et des ponts Thermiques

2.X. Projet architecturale (rénovation de marché Yaakoub Torki EX marché arabe) :

Pour notre projet architectural, nous nous appuyons sur la définition des concepts clés liés à notre thème pour comprendre les notions fondamentales du commerce et l'architecture commerciale. Ensuite, en analysant des exemples, nous pouvons enrichir nos connaissances et générer des concepts innovants que nous intégrerons dans notre projet en fonction de notre thème.

2.X.1. Introduction :

Le commerce est une activité économique qui consiste à produire, à échanger et à consommer des biens et des services, ce dernier joue un rôle crucial dans l'économie, car il permet aux entreprises de vendre leurs produits et services aux consommateurs et aux autres entreprises, ce qui génère des revenus et des emplois.

Selon l'architecte Paco Under Hill *"Le shopping reste sans conteste la dernière forme d'activité publique où l'on peut encore se comporter de manière naturelle"*.

2.X.2. Définition de commerce :

Le Dictionnaire de français Larousse définit le commerce comme une activité consistant dans l'achat, la vente, l'échange de marchandises, de denrées, de valeurs, dans la vente de services, et comme le métier de celui qui achète des objets pour les revendre.

2.X.2.1. Type de commerce :

Les types de commerce sont :

A. Commerce linéaire :

Le commerce linéaire fait référence à l'organisation des équipements commerciaux de manière adjacente, le long d'un axe commercial important comme une rue commerçante

Le commerce linéaire contribue à l'attractivité et à la vitalité des centres-villes et de certains quartiers, en assurant une présence commerciale organisée de façon cohérente le long d'un axe majeur (nadri, 2017_2018)



Figure 27: exemple de commerce linéaire sur la rue de Rivoli à paris

Sr : <https://www.pariszigzag.fr/paris-au-quotidien/cest-officiel-la-rue-de-rivoli-est-desormais-reservee-aux-pietons-cyclistes-et-bus>

B. Le commerce groupé :

Le commerce groupé fait référence à l'organisation de plusieurs commerces dans un même lieu, que ce soit une place, un centre commercial ou un bâtiment

Contrairement au commerce linéaire, le commerce groupé rassemble différentes enseignes dans un même espace, favorisant ainsi la synergie et l'attractivité pour les clients (nadri, 2017_2018)



Figure 28: exemple de commerce groupé city centre Alger

Sr : <https://web-veo.com/city-center-alg/>

C. Le commerce éclater :

Le commerce éclaté est une disposition où les commerces sont indépendants les uns des autres, sans être regroupés dans un même lieu ou réseau. Cela signifie que chaque commerce fonctionne de manière autonome, sans être lié à d'autres commerces ou à un groupe central.

Contrairement au commerce groupé, où plusieurs commerces sont regroupés dans un même lieu, comme un centre commercial ou une galerie marchande, le commerce éclaté présente des commerces dispersés, souvent dans des emplacements distincts. (nadri, 2017_2018)



Figure 29: exemple de commerce éclater pharmacie bordj el kifjan Alger

Sr :<https://www.bein2asys.com/projects/9>

2.X.3. Définition de l'architecture commerciale :

La définition de l'architecture commerciale se réfère à la conception et à la construction de bâtiments et de structures destinés à des fins commerciales, telles que des bureaux, des points de vente au détail, des showrooms, etc.

L'architecture commerciale vise à créer des espaces adaptés aux besoins des entreprises ou des professionnels, en tenant compte de caractéristiques spécifiques telles que la superficie, l'agencement de l'espace, l'emplacement et les exigences des locataires potentiels. Elle se distingue de l'architecture résidentielle qui est destinée à un usage d'habitation pour des particuliers. (.architecture-design, s.d.)

2.X.4. Évolution des espaces commerciaux à travers l'histoire :

2.X.4.1. La période de l'antiquités :

La période de l'Antiquité se caractérise par la présence d'espaces commerciaux situés au cœur des villes, se présentant sous la forme de marchés couverts ou ouverts. (L'ÉVOLUTION DU COMMERCE DE L'ANTIQUITÉ À AUJOURD'HUI)



Figure 31:l'agora grecque

Sr : <https://www.revuepolitique.fr/le-modele-antique-lagora-et-le-forum/>



Figure 30:forum romain

Sr : <https://pass-rome.fr/forum-romain/>

2.X.4.2. La période moyen âge :

A. Les halles :

Depuis le Moyen Âge, la halle constitue en France le point de vente principal des produits alimentaires. C'est un abri aéré, doté d'une charpente et d'un plan basilical.

Les halles sont construites soit entièrement en bois, comme à Arpajon ou Milly, soit partiellement en pierre comme à Dives. À partir du XIXe siècle, elles adoptent de plus en plus la charpente métallique.

Dans certains cas, la halle forme le rez-de-chaussée d'un bâtiment municipal. Elle est un élément essentiel de l'architecture commerciale traditionnelle française, s'adaptant aux évolutions des techniques de construction au fil des siècles (wikipedia.org, s.d.)

B. Les foires :

Les foires médiévales sont des marchés de grande envergure qui se tiennent à des dates fixes et dans des lieux déterminés, souvent annuellement. Elles se développent principalement dans les villes situées le long des grandes voies commerciales (.universalis.fr, 2013)



Figure 33:les halles de lourdes

Sr :<https://www.lourdes.fr/economie-emploi/halles-et-marches>



Figure 32;la foire de champagne

Sr:https://fr.wikipedia.org/wiki/Foires_de_Champagne

2.X.4.3. La période de renaissance :

Cette période ce caractéristique par l'apparition des passages et les grands magasins



Figure 34:passage de la renaissance a Amiens

Sr :<https://www.amiens.fr/Vivre-a-Amiens/Culture-Patrimoine/Les-Archives-municipales-et-communautaires/Tresors-d-Archives/Tresors-d-archives/le-Passage-de-la-Renaissance-a-Amiens>



Figure 35:les magasin du Louvre

Sr :https://fr.wikipedia.org/wiki/Grandes_magasins_du_Louvre

2.X.4.4. La période moderne :

A. Les supermarchés :

Apparaissent en 1958, sont des espaces de vente au détail en libre-service, dont la surface ne dépasse pas les 2500 m². Ils proposent une offre diversifiée de produits alimentaires et non alimentaires. (.wikipedia.org, 2024)

B. Les hypermarchés :

Apparaissent en 1960, sont des espaces de vente au détail en libre-service, offrant une superficie de vente supérieure à 2500 m², proposant une large gamme d'articles alimentaires et non alimentaires. Ils sont généralement situés en périphérie des villes, caractérisés par la présence d'un vaste parking et la possibilité d'inclure des activités de loisirs telles qu'un espace de jeux pour enfants. (.insee.fr, 2020)

C. Les centres commerciaux :

Apparaissent en 20^e siècle, Les centres commerciaux sont des regroupements d'espaces commerciaux conçus sous un même plan d'ensemble, gérés comme une entité unique, et dotés de parkings dédiés en dehors des voies publiques. Ils se composent d'au moins 20 magasins et services, avec une surface commerciale utile minimale de 5000m². (wikipedia.org, 2024)

2.X.4.5. La période contemporaine :

A. Les Complexes Commerciaux et de Loisirs :

Apparaissent en 20^e siècle, Un complexe de commerce et de loisirs est un bâtiment qui regroupe, sous un même toit, un ensemble de commerces de détail logés dans des galeries couvertes. Conçu pour rendre agréable et favoriser l'acte d'achat, il inclut souvent des grands magasins et/ou un hypermarché qui en sont les locomotives. (lesechos.fr, 2019)



Figure 37: carrefour d'Alger

Sr:<https://www.capital.fr/entreprises-marches/carrefour-preparation-retour-en-algerie-1022002>



Figure 36: Park Mall de Stif

Sr:<https://www.jeuneafrique.com/304184/economie-entreprises/le-park-mall-de-setif-le-plus-grand-centre-commercial-algerien-ouvre-ses-portes/>

On va se concentrer sur les centres commerciaux

2.X.5. Les types des centres commerciaux :

Les centres commerciaux peuvent être classés selon deux critères fondamentaux qui sont la localisation et la taille

2.X.5.1. Selon la Localisation

A. Centres Commerciaux Urbains :

- Situés au cœur des villes
- Superficie généralement comprise entre 5 000 et 20 000 m²
- Réunissent une vingtaine de magasins et de services
- Peuvent prendre la forme de galeries marchandes
- Parking souvent souterrain
- Rôle de structuration et de renforcement des pôles urbains

B. Centres Commerciaux Périphériques :

- Implantés en périphérie des agglomérations
- Surfaces de vente plus importantes, de 40 000 à 100 000 m²
- Offrent une gamme complète de services (supermarché, commerces, loisirs, etc.)
- Bénéficient d'une meilleure accessibilité et de parkings plus importants

2.X.5.2. Selon la tailles :

A. Centres Commerciaux de Proximité

- Surface GLA minimale de 5 000 m²
- Au moins 20 magasins ou services
- Rayon de clientèle à l'échelle du quartier
- Grands Centres Commerciaux
- Surface GLA minimale de 20 000 m²
- Au moins 40 magasins et services
- Rayon de clientèle à l'échelle de la ville

B. Centres Commerciaux Régionaux

- Surface GLA minimale de 40 000 m²
- Au moins 80 magasins et services
- Rayon de clientèle à l'échelle régionale

C. Centres Commerciaux Super Régionaux

- Surface GLA supérieure à 80 000 m²
- Au moins 150 magasins et services
- Rayon de clientèle à l'échelle nationale

2.X.6. La conception d'un espace commercial :

La conception de l'espace commercial implique une série d'étapes et de considérations essentielles pour créer un environnement attractif et fonctionnel

La conception des espaces commerciaux est un processus complexe qui nécessite une planification minutieuse. Elle implique la définition claire des besoins et des objectifs de l'espace commercial, en tenant compte de facteurs tels que l'identité de marque, l'expérience client, l'esthétique, la fonctionnalité, la sécurité et l'accessibilité.

L'identité de marque joue un rôle crucial dans la conception de l'espace commercial, car il doit refléter l'essence et les valeurs de la marque pour offrir une expérience immersive aux clients.

La conception de l'espace commercial doit concilier divers aspects tels que la fonctionnalité, la sécurité, l'accessibilité, le confort et l'esthétique pour répondre aux attentes des clients et créer un environnement attractif.

La conception d'un espace commercial implique également une analyse approfondie des utilisateurs de cet espace, en tenant compte de leur identité, de leur culture et de leurs besoins spécifiques (esechos.fr, 2019)

2.X.6. Les caractéristiques de la conception d'un espace commercial :

- Accès facile pour les clients
- Bonne liaison avec les transports en commun
- Vaste parking pour faciliter le stationnement
- Minimiser les limites et ruptures entre le centre commercial et son environnement
- Respecter le style et la texture du quartier environnant
- Abondance de lumière naturelle
- Bonne orientation et paysage agréable
- Présence d'arbres et d'espaces verts
- Espaces de jeux et jardins pour enfants
- Ventilation et acoustique de qualité
- Présence de grandes et petites surfaces commerciales
- Intégration d'espaces de loisirs et de restauration
- Utilisation du verre pour une façade attractive
- Système de circulation lisible et fluide
- Décoration intérieure soignée et intéressante

- Intégration du luxe dans l'architecture
- Prise en compte des dimensions architecturale, économique, urbaine et sociale
- Continuité et homogénéité fonctionnelle entre les différents services (Nadri, 2017-2018)

2.XI. Les normes des centres commerciale :

- Normes de Conception des Espaces de Vente : suivant les normes du Neufert, ces normes définissent les critères pour la conception des espaces de vente, en prenant en compte les besoins spécifiques des clients et des commerçants.
- Normes de Stationnement : ces normes définissent les exigences pour la conception des espaces de stationnement, en garantissant une accessibilité et une sécurité optimales pour les clients.
- Normes de Stockage : ces normes définissent les critères pour la conception des espaces de stockage, en prenant en compte les besoins spécifiques des commerçants et des clients.
- Normes de Choix de l'Assiette : ces normes définissent les critères pour la sélection de l'assiette idéale pour un équipement recevant public, en prenant en compte les besoins spécifiques des clients et des commerçants.
- Normes de Sécurité : ces normes définissent les critères pour la conception des espaces de vente et des espaces commerciaux, en garantissant une sécurité optimale pour les clients et les employés. (nadri, 2017_2018)

2.XII. Analyse d'exemple : Marché trois horloge :

2.XII.1 Introduction :

Ce marché a une histoire riche, comme en témoigne un magasin dédié à Bab El Oued qui évoque l'importance de cet endroit pour la communauté locale et ses commerçants depuis de nombreuses années. Ce marché emblématique a récemment rouvert ses portes après une fermeture de plus de cinq ans. Il a été démoli en avril 2019 et reconstruit selon un nouveau design moderne.

La démolition du marché des Trois Horloges a été motivée par des raisons techniques, le classant en tant que zone à risque la nouvelle structure commerciale s'étend sur quatre niveaux, avec des équipements modernes, a accueilli son premier lot de commerçants, axés sur les fruits, légumes et poissonniers. La réouverture visait à atténuer les embouteillages causés par les vendeurs ambulants informels et à offrir un environnement plus organisé et

plus spacieux aux commerçants et aux clients. Ils comprennent un sous-sol et deux monte-charges. (Hadji, 2024)



Projet	Rénovation de marché trois horloge
Localisation	Bab el oued , Alger
Démolition	2019
Date de livraison	2024
La surface	1130 M2

Figure 38:marché trois horloge Bab el oued

Sr : prise par l'auteur

Tableau 3:fiche technique de projet

2.XII.2. Localisation :

Le marché des 3 Horloges se situent en Algérie dans la capital Alger, plus précisément au quartier Bab El Oued

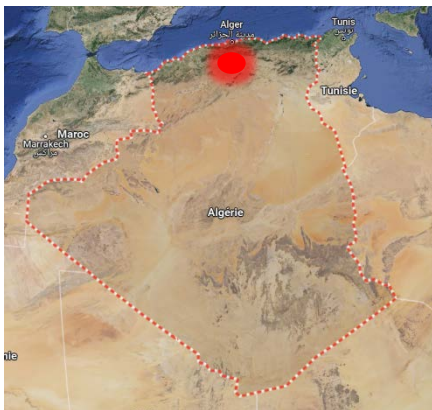


Figure 40:la s'situation de marché par rapport a l'Algérie
Sr :fait par l'auteur



Figure 39:situation de projet par rapport a Alger

Sr : fait par l'auteur



Figure 41: situation de marché arabe

Sr : fait par l'auteur

A cause de manque de tous information sur ce projet, on a fait une visite pour enrichir notre analyse

2.XII.3. Programme :

Le marché se compose de : sous –sol ou on trouve l’espace pour la poissonnerie et des boxes pour les fruits et légumes, le RDC on trouve des boutiques pour les boucheries et des boxes pour les fruits et légumes pour les niveaux suivants ne sont pas encore ouverts (voir figure 43)

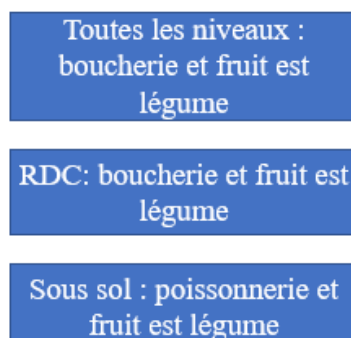


Figure 42: organigramme spatiale de marché trois horloge

Fait : par l'auteur

2.XII.4. Circulation :

On trouve la circulation horizontale par des couloirs de 2 m et la circulation verticale se fait par des escaliers centraux avec des monte-charge dédié au service et pour les PMR (voir figure 43,44)

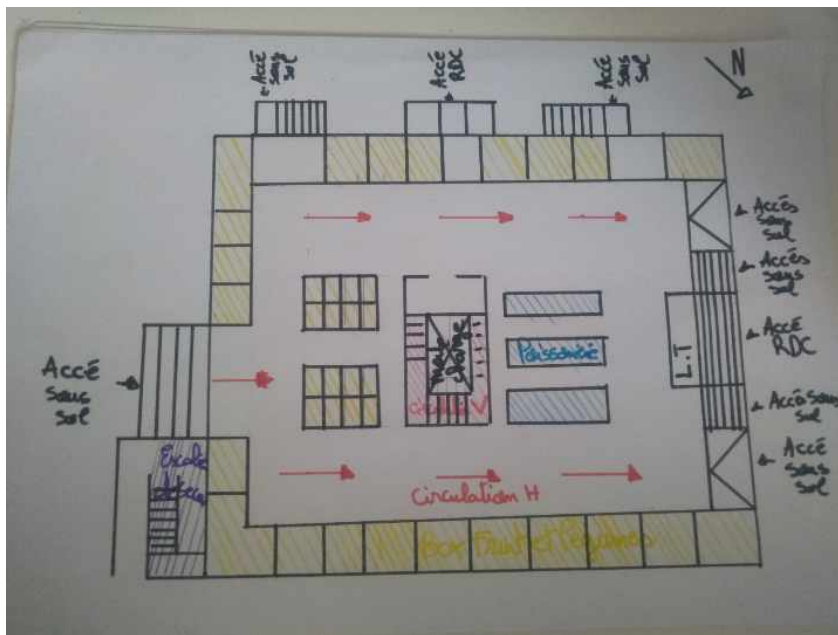


Figure 43: plan schématique de sous-sol

Sr : fait par l'auteur

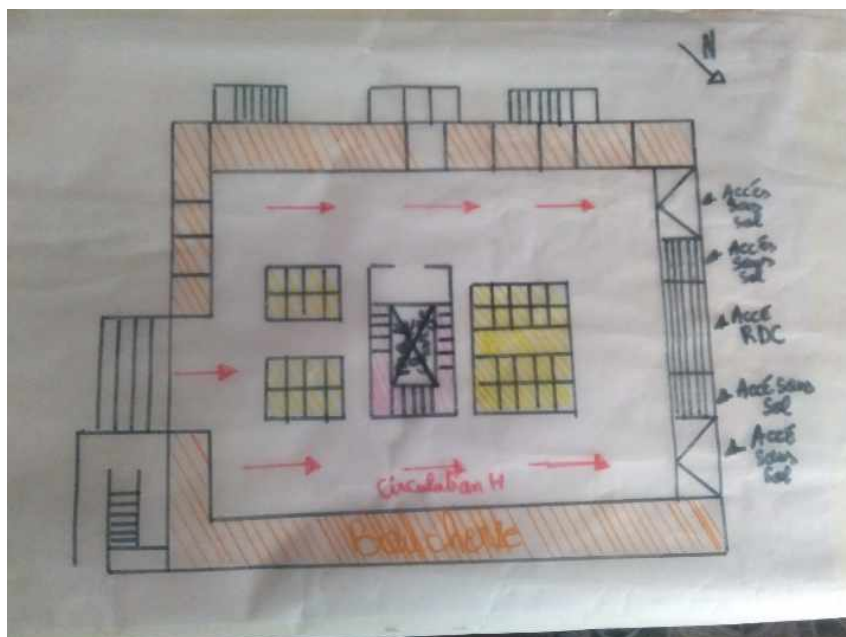


Figure 44: plan schématique de RDC

Sr : fait par l'auteur

Apes avoir fait une visite de ce marché les responsables de ce dernier nous ont affirmé que tous les plans des niveaux sont identiques que le RDC

2.XII.5. Styles architecturale :

Pour les façades l'architecte a opté pour le style moderne avec utilisation de verre et de l'inox (mur rideaux), utilisation de la symétrie et le rythme pour garder la relation avec le site (les bâtiments existant style colonial)



Figure 45:analyse des façades des trois horloge

Sr : prise par l'auteur



Figure 48: les boxes

Sr : prise par l'auteur



Figure 47: escalier de secours

Sr : prise par l'auteur



Figure 46: accès principale

Sr : prise par l'auteur

2.XIII. Analyse d'exemple : les halles de Lyon France Paul Bocus

2.XIII.1 Introduction :

La Ville de Lyon engage en 2004 une opération de restructuration et de mise aux normes européennes de cet équipement majeur pour la valorisation du patrimoine lyonnais.

Les Halles de Lyon Paul Bocuse sont réparties sur trois étages, offrant un espace total de 13,500 mètres carrés dédiés à la valorisation des produits et commerces locaux

En 2006, à la suite des rénovations, les halles sont rebaptisées Halles de Lyon-Paul Bocuse pour rendre hommage au souvenir du plus célèbre des chefs cuisiniers lyonnais Paul Bocuse, habitué des lieux (ce marché étant un des hauts-lieux gastronomiques historiques lyonnais, ou Paul Bocuse s'approvisionnait pour ses restaurants gastronomiques, chez entre autres la Mère Richard, la fromagerie Maréchal, le poissonnier Pupier, la charcutière Colette Sibilila, et la maison Gast...). (mairie3.lyon.fr, s.d.)



Figure 49: les halles de Paul Bocuse

Sr : https://fr.wikipedia.org/wiki/Halles_de_Lyon-Paul_Bocuse

Projet	Rénovation des halles de Lyon Paul Bocuse
Localisation	Lyon ,France
Démolition	2004
Date de livraison	2006
La surface	13500 M2

Tableau 4: fiche technique de projet

2.XIII.2. Localisation :

Les Halles de Lyon Paul Bocuse se situent en France dans le 3e arrondissement de Lyon, en Auvergne-Rhône-Alpes, plus précisément au 102 Cours Lafayette (le quartier de la Part Dieu) (wikipedia.org, 2024)

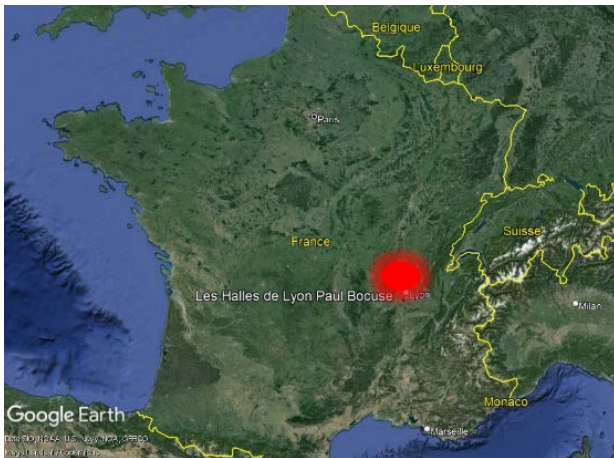


Figure 51: la situation de projet par rapport à la France

Sr : fait par l'auteur

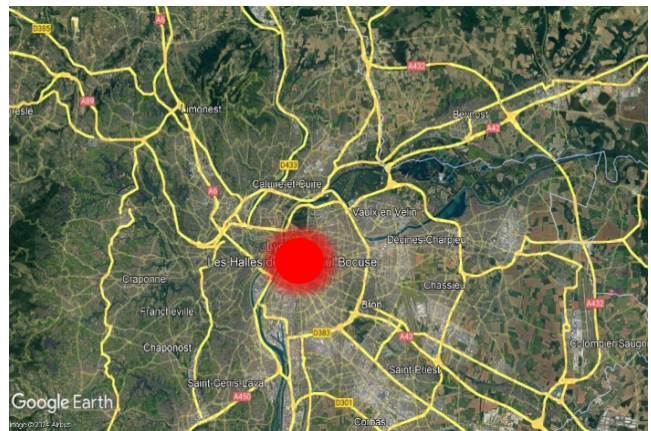


Figure 50: la situation de projet par rapport à la ville de Lyon

Sr : fait par l'auteur

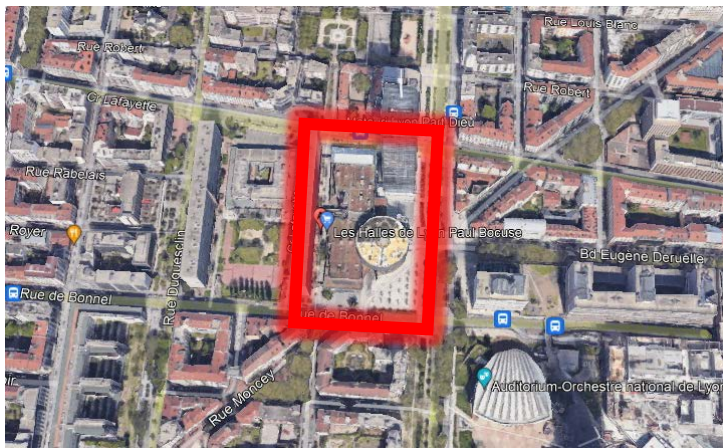


Figure 52: la situation de projet les halles de Lyon Paul Bocuse
 Sr : fait par l'auteur

2.XIII.3. Paragramme :

On trouve tous ce qui traditionnelle pour la ville de Lyon, 3 boulangers, 10 restaurants, 3 boucherie, 4 fromagers ... (voir figure 53)

BARS & RESTAURANTS / bars & restaurants 1. AOC 3. AU PETIT SALON - MAISON ROUSSARD 4. RESTO HALLES 12. CHEZ LES GANES 14. LE BOULANGER - CÔTE CAFE 19. LES GARGONS BOUCHERS 24. TUCKA 40. PISCIONNEMENT TROUSSES 47. CONSTANT FRÈRES 54. LE FER À CHEVAL	BOULANGERS / boulangers 17. LE BOULANGER DE L'ÎLE BARRE 23. MAISON VICTOIRE 55. CLAUDE BOUCHERS - VIGAILLERS / bouchers - vigailiers 38. BOUCHERIE TROILLIET 22. VIGAILLERS CLOUET - PIERRE BASTIN 48. BOUCHERIE CENTRALE - GREGOIRE PERRIER	ÉGALLIERS / égailliers 9. MAISON MERLE 18. MAISON ROUSSARD 21. CHEZ GEORGES 24. CHEZ ANTOIN 26. CHEZ LÉON FLEURS / fleurs 27. ÉMILIE & CORALIE COURS DE CUISINE / cours de cuisine 42. TOUS LES HALLES
CHARCUTIERS / charcutiers 7. CHARCUTERIE TRAITERIE SIBELIA 28. SALT 32. CHARCUTERIE BOUSSISSE 37. [REDACTED] 44. BELLISSIMA BELLISTA	FROMAGERS / fromagers 13. MAISON TAZCA 14. MÈRE RICHARD 32. FROMAGERIE MONS - ETIENNE BOUSSY 36. BELLEVILLE	ÉPICERIES FINES / épiceries fines 2. ARMELYS 5. BARRACOURTIER 39. PETROSIAN 43. DUBRENET PAR CONSTANT FRÈRES 44. LE COMPTOIR DES HALLES
VINS & SPIRITUEUX / vins & spiritueux 4. FAC & OPEN BY CHAMPOUTIER 14. NICOLAS	BOISSONNIERS / boissonsnièrs 26. GIRAUDET 36. MALARTRE - CAROLINE & JULIE	PÂTISSIERS - CHOCOLATIERS / pâtisseries - chocolatiers 8. DELICES DES SENS 15. CHOCOLAT RICHART 45. SEVE 49. BOUTILLET
FRUITS ET LÉGUMES / fruits & légumes 28. AÏE & SAIGONS 29. AÏE & SAIGONS 30. FROST 52. CERRIS ET PÉTRON	TRAITERIES / traiteurs 35. BELLE 29. CHEZ MINGESSEUR PAUL VAN CAPPEL 41. CORDON ROUGE 50. CORDON ROUGE 61. LE SÛL DES GOURMETS	POISSONNIERS / poissonniers 11. MAISON PUPIER 53. JOHANN DURAND

Figure 53: programme des halles
 Sr : <https://www.halles-de-lyon-paulbocuse.com/notre-histoire/>

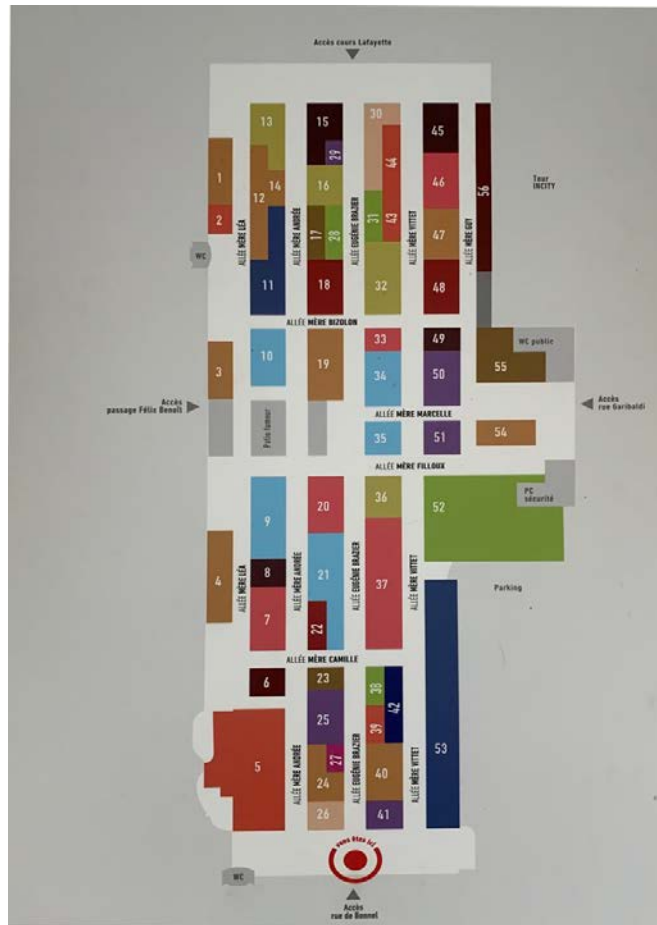


Figure 54: plan d'intérieur pour les halles

Sr <https://www.halles-de-lyon-paulbocuse.com/informations-utiles/>:

2.XIII.4. Styles architecturale :

L'architecte a opté pour le style moderne avec utilisation des verres sur la façade principale (pour refléter la photo de chef Paul Bocuse c'est-à-dire refléter l'histoire de la ville de Lyon)



Figure 55: la photos de chef Paul de Bocuse

Sr <https://www.halles-de-lyon-paulbocuse.com/notre-histoire/>:



Figure 56: la façade principale des halles

Sr : <https://mairie6.lyon.fr/lieu/halles/halles-de-lyon-paul-bocuse>



Figure 57:vue a l'intérieur des halles

Sr :https://www.tripadvisor.fr/Attraction_Review-g187265-d2169955-Reviews-Les_Halles_de_Lyon_Paul_Bocuse-Lyon_Rhone_Auvergne_Rhone_Alpes.html#/media-atf/2169955/672306176:p/?albumid=-160&type=0&category=-160



Figure 58:vue a l'intérieur des halles

Sr:https://www.tripadvisor.fr/Attraction_Review-g187265-d2169955-Reviews-Les_Halles_de_Lyon_Paul_Bocuse-Lyon_Rhone_Auvergne_Rhone_Alpes.html#/media-atf/2169955/672306176:p/?albumid=-160&type=0&category=-160

2.XIV. Analyse d'exemple : centre commercial de Bâb el Zouar

On analyser ce projet pour plus d'information sur les centres commerciaux en Algérie et surtout pour enrichir notre programmation

2.XIV.1. Introduction :

Le projet de construction situé dans le nouveau quartier d'affaires à l'est d'Alger vise à offrir une œuvre architecturale moderne et multifonctionnelle à la capitale. Il comprend deux sous-sols, un rez-de-chaussée et trois étages surélevés, formant deux tours en forme de segment d'arc de quatre étages chacune. Les dimensions du centre sont de 120m x 130m environ. Le programme comprend 70 enseignes réparties sur trois niveaux, des espaces de vente et de loisirs, un hypermarché UNO, des bureaux et un parking souterrain.



Figure 59: centre commercial Bâb el Zouar

Sr : alamyimages.fr/photo-image-centre-commercial-de-bab-ezzouar-batiment-est-situe-dans-un-nouveau-quartier-d-affaires-de-bab-ezzouar-alger-l-espace-de-bureau-est-un-endroit-anime-de-travailler-et-de-repondre-avec-une-grande-vis-125769063.html

Projet	Centre commerciale Bab el Zouar
Localisation	Bab el Zouar ,Alger
Les responsable	Kamal Jean Rizk directeur général de la SCCA, et Alain Rolland président de la SCCA.
Date de commencement des travaux	2007
Date de livraison	2018
Surface	70ha

Tableau 5:fiche technique de centre commercial de Bab El Zouar

2.XV. Analyse d'exemple : centre commercial Coop (le Caro) :

2.XV.1. Introduction :

Le centre commercial Coop "Le Cârô" est un projet situé à Bulle, en Suisse. Conçu par l'Atelier d'Architecture A3 et réalisé entre 2002 et 2004, il se caractérise par trois axes de développement principaux : l'intégration, la transparence et la simplicité. Le centre commercial est implanté en périphérie de la ville, le long de la route principale menant à Fribourg, à proximité des accès autoroutiers, son programme se compose de 2157M2 de surface de vente avec un parking de 267 place, un restaurant de 430M2, terrasse de 200M2, un dépôt de 1200 m2, 30 locaux commerciaux, des espaces d'administrations (architectes.ch, s.d.)



Figure 60: centre commercial le Coop

Sr : <https://www.architectes.ch/fr/reportages/batiments-administratif-et-commerces/coop-le-caro-centre-62441>

Projet	Centre commerciale Coop (le caro)
Localisation	fribourg suisse
Les responsable	Atelier d'Architecture A3..
Date de commencement des travaux	2002
Date de livraison	2004
La surface	16013m ²

Tableau 6: fiche technique de projet le coop

Chapitre 03 :
CAS D'ETUDE

3.I. Analyse diachronique de la ville de Blida :

3.I.1.Introduction :

La ville est un espace urbain ayant une structure géographique et une population y vivent. En effet, la ville est constituée d'un ensemble d'infrastructure de base qui représente des différents domaines où se déroulent de la vie de sa population, et par conséquent oriente leurs activités culturelles, sociales et économiques.

Sachant que la ville est une entité vivante représentant une existence mouvante, elle possède pour cela une mémoire vivante. Celle-ci contient l'ensemble des souvenirs collectifs, des traces historiques, des événements culturels et des éléments patrimoniaux. Par conséquent, l'identité de toute ville en plus des constituants immatériels, fait référence également à l'architecture, les monuments, les traditions, les récits historiques, les institutions culturelles, les quartiers emblématiques... etc., « , elles sont aussi témoignage des valeurs, permanence et mémoire. La ville est dans son histoire. » (Rossi & Brun, L'Architecture de la ville, 2001)

Dans cet ordre d'idée, nous avons choisis d'étudier la ville de Blida à travers une approche historique et architecturale selon une démarche diachronique et synchronique pour mettre en lumière les différents paramètres qui ont conduit à l'édification de la ville de Blida tel que nous la connaissant aujourd'hui, « ... avec le temps la ville grandit sur elle-même ; elle acquiert conscience et mémoire d'elle-même. » (Rossi & Brun, L'Architecture de la ville, 2001)

3.I.2. Présentation de la ville de Blida :

Blida, également connue sous le nom de " La ville des roses ", ou " EL BOULEIDA " en arabe, signifiant la petite ville, est une municipalité située dans la wilaya de Blida, en Algérie, ou elle occupe le statut de chef-lieu, elle s'étend sur une superficie de 1482,8Km².

Fondée au XVI^e siècle, cette ville était initialement établie au pied de l'Atlas tellien, à une altitude de 200 mètres. Elle se distingue par son histoire exceptionnellement riche qui due à la succession de plusieurs périodes, de la faite de sa position centrale privilégiée à l'échelle locale, régionale et nationale.

La ville de Blida est fondée par Sidi Ahmed el Kebir avec la contribution des musulmans venus d'Andalousie qui se sont installés à Ourida, le premier nom de Blida. (DELUZ, 1988)

3.I.3. Situation géographique :

3.I.3.1.A l'échelle régionale :

La wilaya de Blida se situe dans la partie nord du pays, au Sud-ouest d'Alger à 50 Km de la capitale, dans la zone géographique du Tel central .



Figure 61:la situation géographique de la wilaya de Blida

Sr:<https://decoupageadministratifalgerie.blogspot.com/2014/10/cartereseauroutierBLIDA.html>

3.I.3.2. A L'échelle territoriale :

Blida est située en contact avec les trois milieux naturels de la région :

- La plaine de la Mitidja.
- La montagne de Chréa.
- Le piémont de l'Atlas Blidéen (200 - 600m).

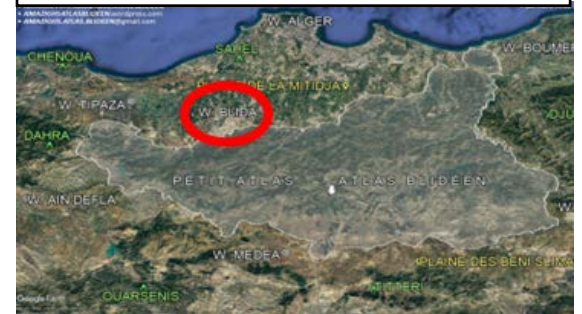


Figure 62:situation territoriale de la ville de blida

Sr :

<https://amazighsatlasblideen.wordpress.com/2020/12/11/le-massif-atlassien-atlas-blideen/>

3.I.3.3. A l'échelle communale :

- Les communes d'Oued-El-Alleug.
- Béni-Mared et Béni-tamou au Nord.
- Les communes de Bouarfa et Chréa au sud.
- La commune d'Ouled-Yaich à l'est.
- La commune de Chiffa à l'ouest.



Figure 63:la carte des limites de la commune de Blida

Sr :modifié par l'auteur

3.I.3. Relief :

La montagne, le piémont, la plaine constituent les composantes des paysages du côté Nord de l'Algérie. La ville de Blida est située au pied de la montagne de Chréa, près d'oued Sidi El Kebir.

3.I.4. Climat :

Blida est connue pour son climat méditerranéen caractérisé par une alternance de saison

sèche et chaude du mois de Mai jusqu'au mois de Septembre et d'une saison humide et fraîche qui s'étale du mois d'Octobre jusqu'au mois d'Avril.

L'Atlas tellien protège la ville des vents secs du sud en provenance des Hauts Plateaux. Cette protection permet à la région de bénéficier d'un climat méditerranéen propice à l'agriculture.

La température moyenne est de 17,9 °C et la moyenne des précipitations annuelles avoisine les 800 mm.(CLIMAT BLIDA (ALGÉRIE))

3.I.5. Les données sismiques :

La région connaît une interne activité sismique régulière nous pouvons dire que la plus grande partie de la commune de Blida se trouve dans la zone II-B, c'est-à-dire que l'activité sismique est prépondérante.

La commune de Blida a subi quatre séismes majeurs (1760, 1825, 1867, 1888).

A ce titre, le respect strict de la réglementation en vigueur concernant les normes de constructions parasismiques

pour la commune de Blida est primordial. (CLIMAT BLIDA (ALGÉRIE))

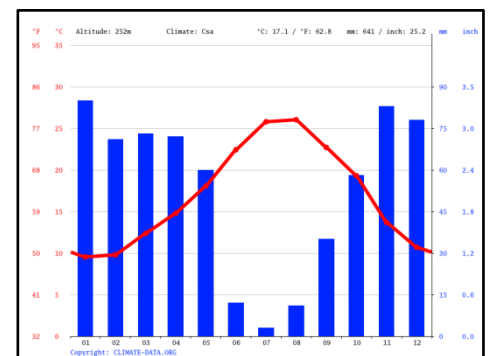


Figure 64: diagramme ombrothermique de Blida

Sr: <https://fr.climate-data.org/afrique/algerie/blida/blida-3562/#climate-graph>

3.II. Analyse territoriale :

Pour redonner à la ville son identité et remonter à la naissance et l'origine des établissements humains des premières civilisations avant JC.

Cette analyse est basée sur la méthode d'analyse typo-morphologique de G. CANIGGIA, qui a été appliquée sur la ville de Blida.

Cette méthode contient 4 phases :

3.II.1. La première phase :

L'homme commence à parcourir la ligne la plus haute, le chemin de crête principale, en venant de Hammam Melouane vers El Hamdania passant par Chréa, c'est le premier parcours établi par l'homme. (voir fig.N° 65)

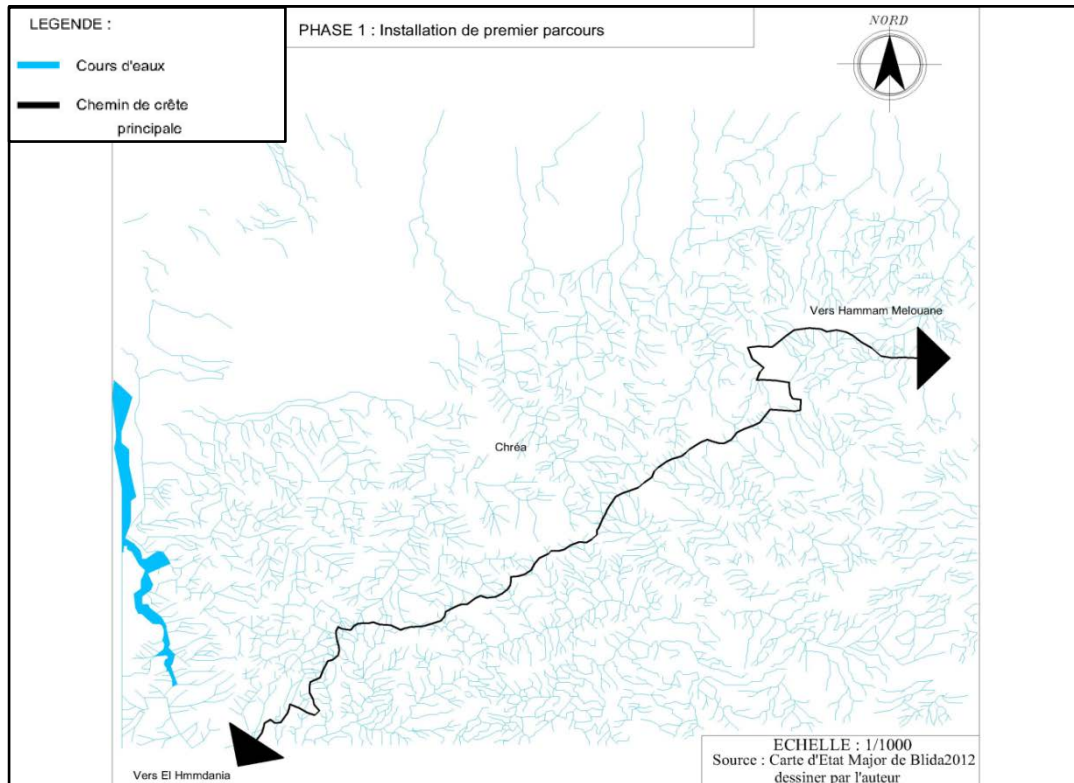


Figure 65:carte de la phase :installation de premier parcours

3.II.2. La deuxième phase :

L'homme s'installe aux niveaux des sources sur les crêtes secondaires, une fois deux sources se ramifiant dans une noue un haut promontoire est créé, quand les sources s'épuisent, il s'installe sur un nouveau promontoire en descendant vers les bas promontoires. (voirfig.N° 66)

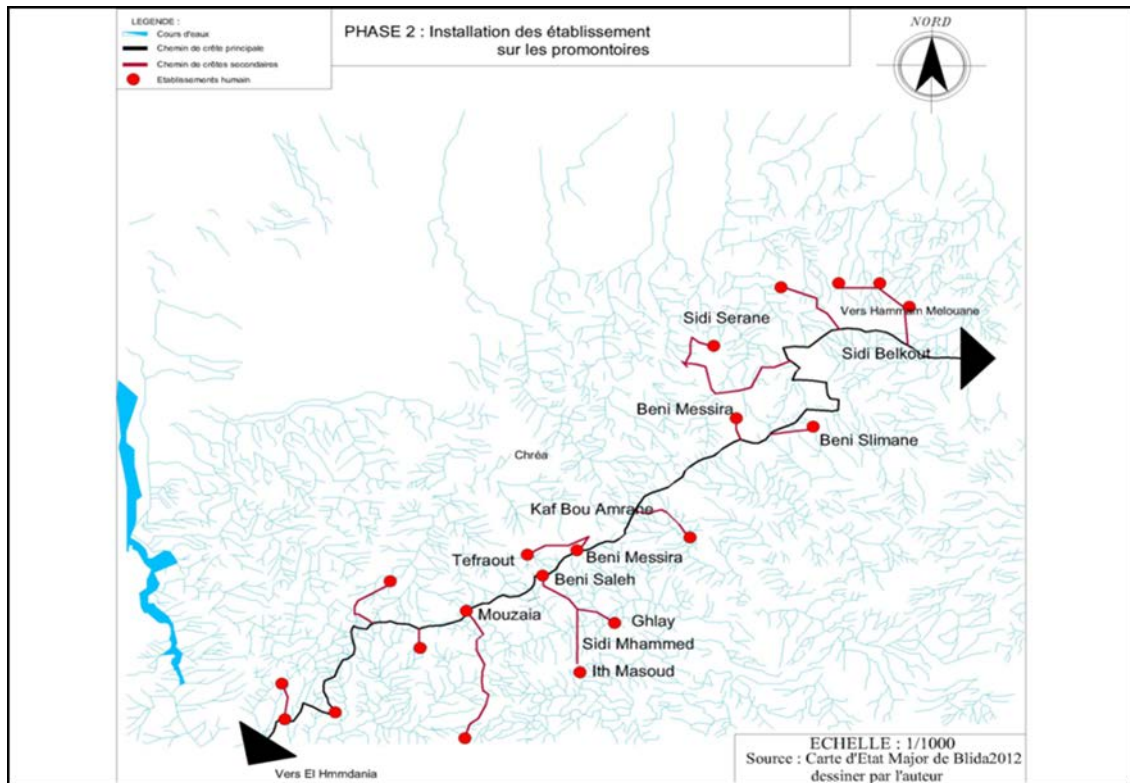


Figure 66: carte de la phase 2: installation des établissements sur les promontoires

3.II.3. La troisième phase :

C'est la formation de chemin de contre crête local (la ligne qui relie entre les bas promontoires) qui correspond aux besoins d'échanges entre les établissements des bas promontoires. (voir fig.N° 67)

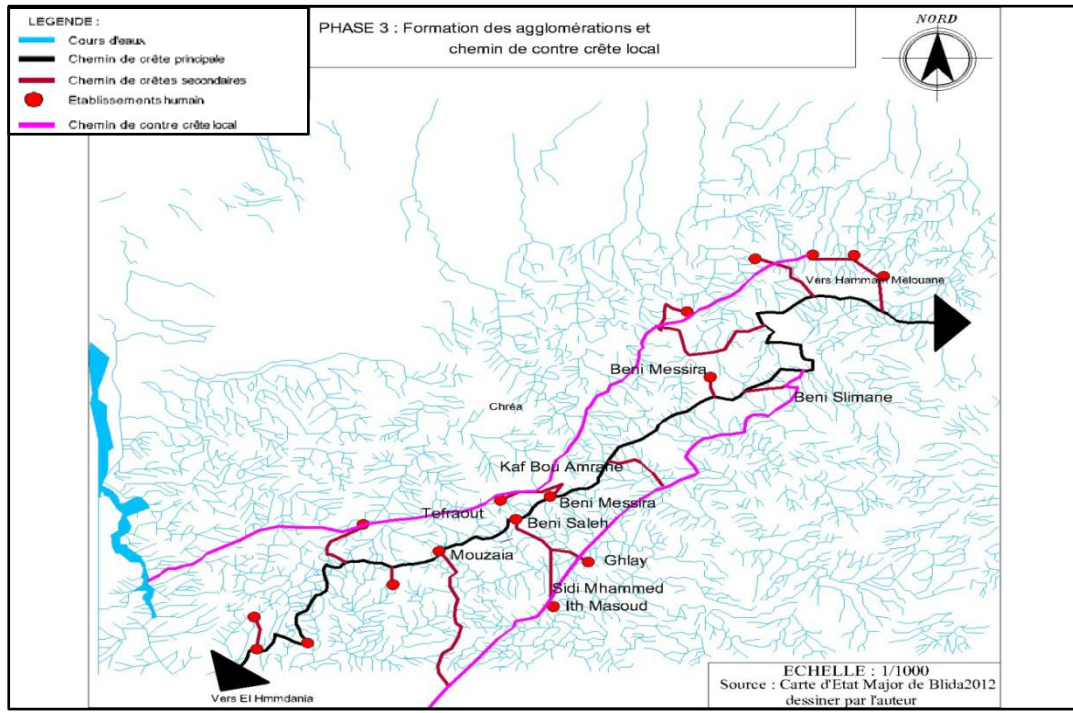


Figure 67; carte de phase 3: formation des agglomérations

3.II.4. La quatrième phase :

L'homme commence à construire des bâtiments primitifs pour s'habiter et donc le noyau port urbain est créé, qui va par la suite devenir le noyau urbain.

Les premier parcours d'implantations, les parcours menant vers Médéa, vers Koléa et vers Alger. (voir fig.N° 68)

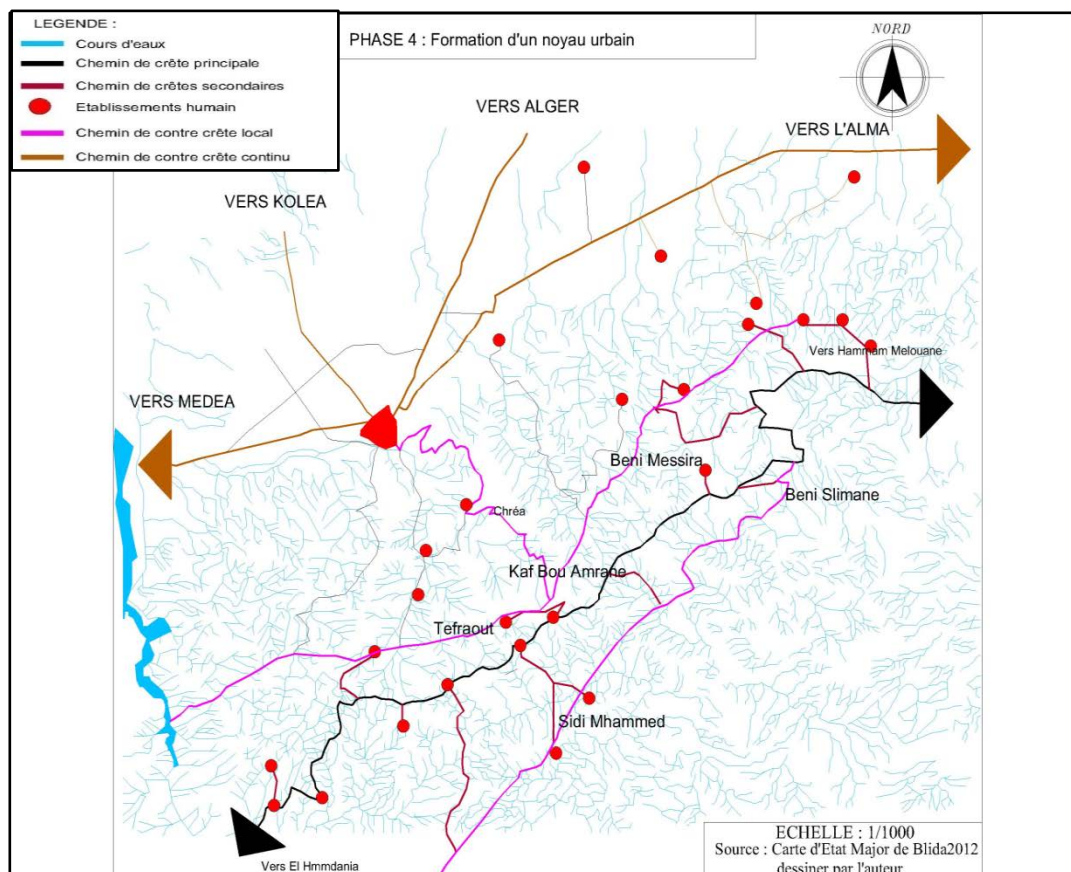


Figure 68: carte de phase : formation d'un noyau urbain

3.III. Analyse diachronique de la ville de Blida :

3.III.1. Période précoloniale :

3.III.1.1. La Naissance de la ville de Blida (Blidah) : 1516 - 1530 :

« Blida fut fondée en 1535 sur le pouvoir politico – militaire centralisé, les Turcs, et le pouvoir religieux représentée par Sidi Ahmed El Kebir. »(DELUZ, 1988).

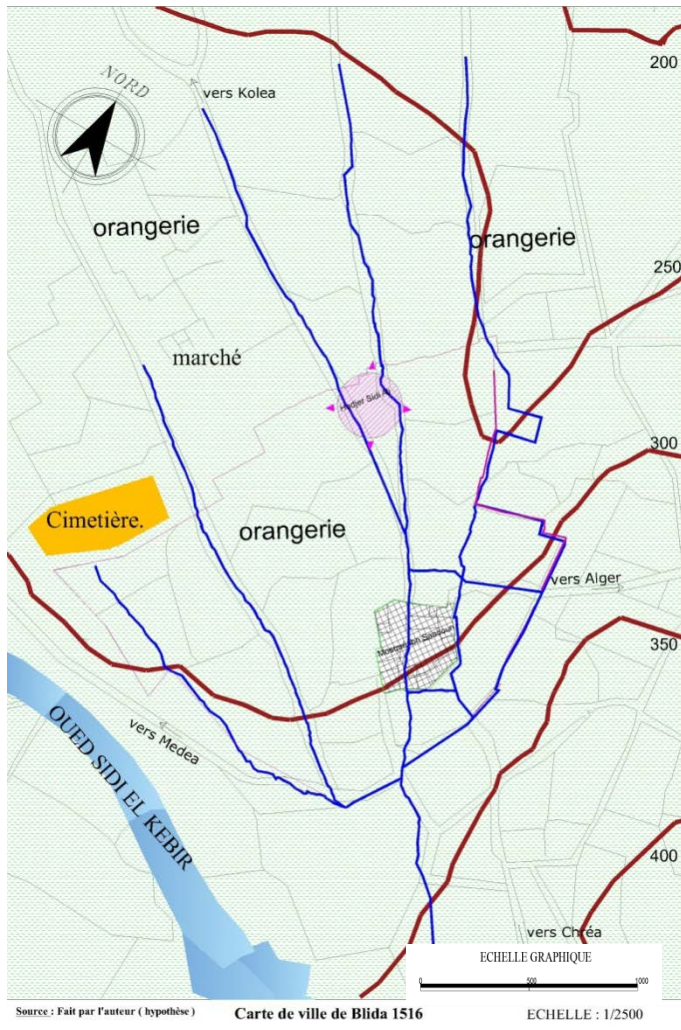


Figure 70: carte de la ville de blida 1516

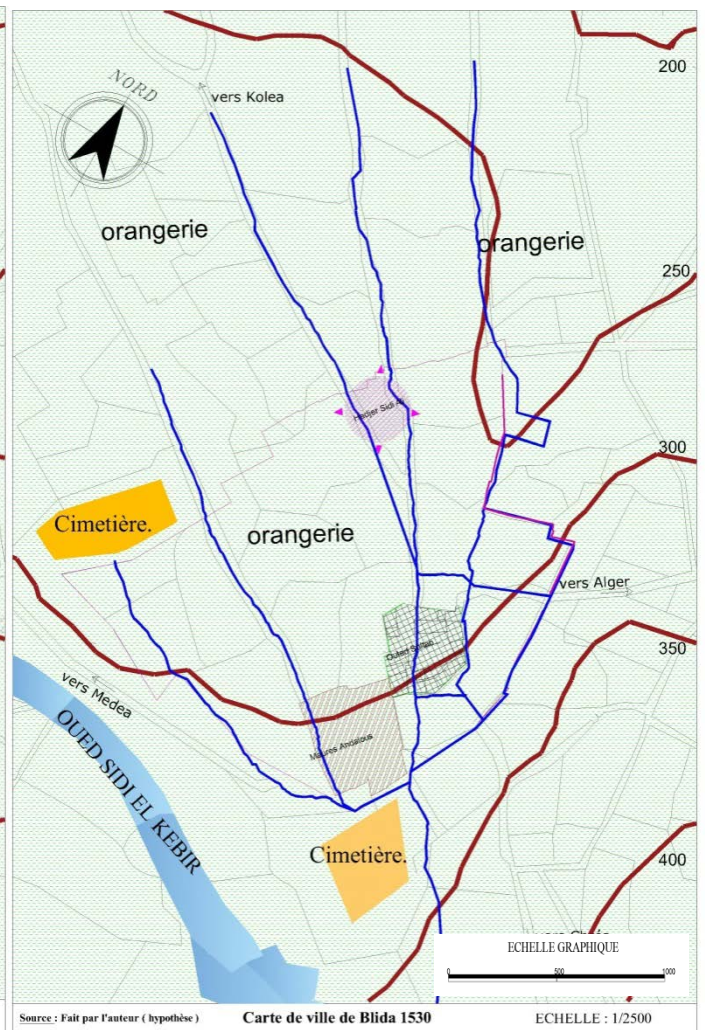


Figure 69: carte de la ville de blida 1530

Au début du XVIème , sur le territoire de la future Blida était implanté des tribus berbères dont les plus importants étaient les Beni Khelil au nord (à la plaine) et les Ouled Soltane au sud (à la montagne) , il existe aussi un petit village peuplé par une fraction des Ouled Soltane (au sud) : Hadjar Sidi Ali au nord sur l'emplacement de l'actuel marché européen . (voir fig.N° 9)

Vers 1519, « Sidi Ahmed El Kebir » vient s'installer au confluent de « l'Oued Taberkachent » et de « Chabet Arromain », la cour d'eau appelé aujourd'hui « Oued Sidi El Kebir ». Dès son installation il a opéré en premier lieu la construction d'une mosquée ' la mosquée de Sidi El Kebir', puis la réalisation d'un hammam (bain) et une boulangerie.(DELUZ, 1988)

C'est ainsi qu'en 1533 l'arrivée des maures musulmans andalous chassés d'Espagne par la Reconquista chrétienne, avec la protection directe du Pacha KheirEddine, du fait de leur compétences techniques en participer activement à la mise en œuvre et la réalisation des travaux d'irrigation. Ces derniers ont marqué, de manière forte, de leur empreinte le paysage et la structure de la ville. Pour ce faire, ils ont fait dévier l'Oued Sidi El Kebir de son cours (du nord vers l'ouest), tout en utilisant, de manière astucieuse, la pente pour la conception des canaux d'irrigation. (DELUZ, 1988)(voir fig.N° 70)

Rappelons que ces populations des maures andalous furent installées, à leur arrivée, par le Pacha Kheir Eddine dans la région de mont Chenoua (Tipaza). Cependant, la population autochtone a accordé à leurs présences une mauvaise considération, ce qui a engendré des problèmes d'harcèlement et des contraintes sociales. Ce qui a amené Sidi Ahmed el Kebir à les installer dans la partie sud du cône de déjection de l'Oued Sidi el Kebir, ce qui est appelé communément la haute Blida, qui se situe approximativement au-dessus de l'actuelle rue Belkaim Kaddour.(DELUZ, 1988)

3.III.1.2. Extension de la ville : 1530 - 1840 :

Par ailleurs, entre 1530 et 1750, l'extension de la ville s'étire vers le nord en forme d'éventail, conditionnée par la montagne de Chréa et Oued Sidi el Kebir, nous citons à ce propos la description de Trumelet à savoir : « *le plan de la ville pré coloniale offrant la forme d'une main ouverte avec les doigts écartés, conjuguée avec la vocation agricole que prit la ville dès les premiers jours de sa naissance. La forme parallèle des îlots convergeant vers le point dominant la plaine, s'explique par le tracé des rigoles qui devinrent le détournement de l'eau de la rivière, puis, des ruelles, s'éparant les parcelles de terre occupées par les familles andalouses* ». (Trumelet, 1879)(voir fig.N° 72)

Ainsi, le premier mur d'enceinte est apparue avec les premières portes, qui sont considérées comme des points de contrôles et de gestion des flux en l'occurrence : Bab El Dzair, Bab El kébour (celle-ci sont connectées par l'axe transversal qui regroupe toutes les activités commerciales), BabEzzaouia, BabErrahba, et BabEssebt, en plus des cimetières et des marchés à l'extérieur des remparts.

Enfin, la construction de la mosquée el Hannafi dans l'ancien emplacement de village de Hadjar Sidi Ali, ce présente comme la dernière construction turcs en 1750.

En outre, il est utile de préciser que les premiers faits urbains ont été observés entre les années 1750 et 1840, à savoir la construction de la casbah au sud – ouest de la ville, ainsi que la construction du rempart en pisé de 3 à 4 mètres de hauteur, percé de six portes qui ont gardé leur nom jusqu'à ce jour. (DELUZ, 1988)(voirfig.N° 71)

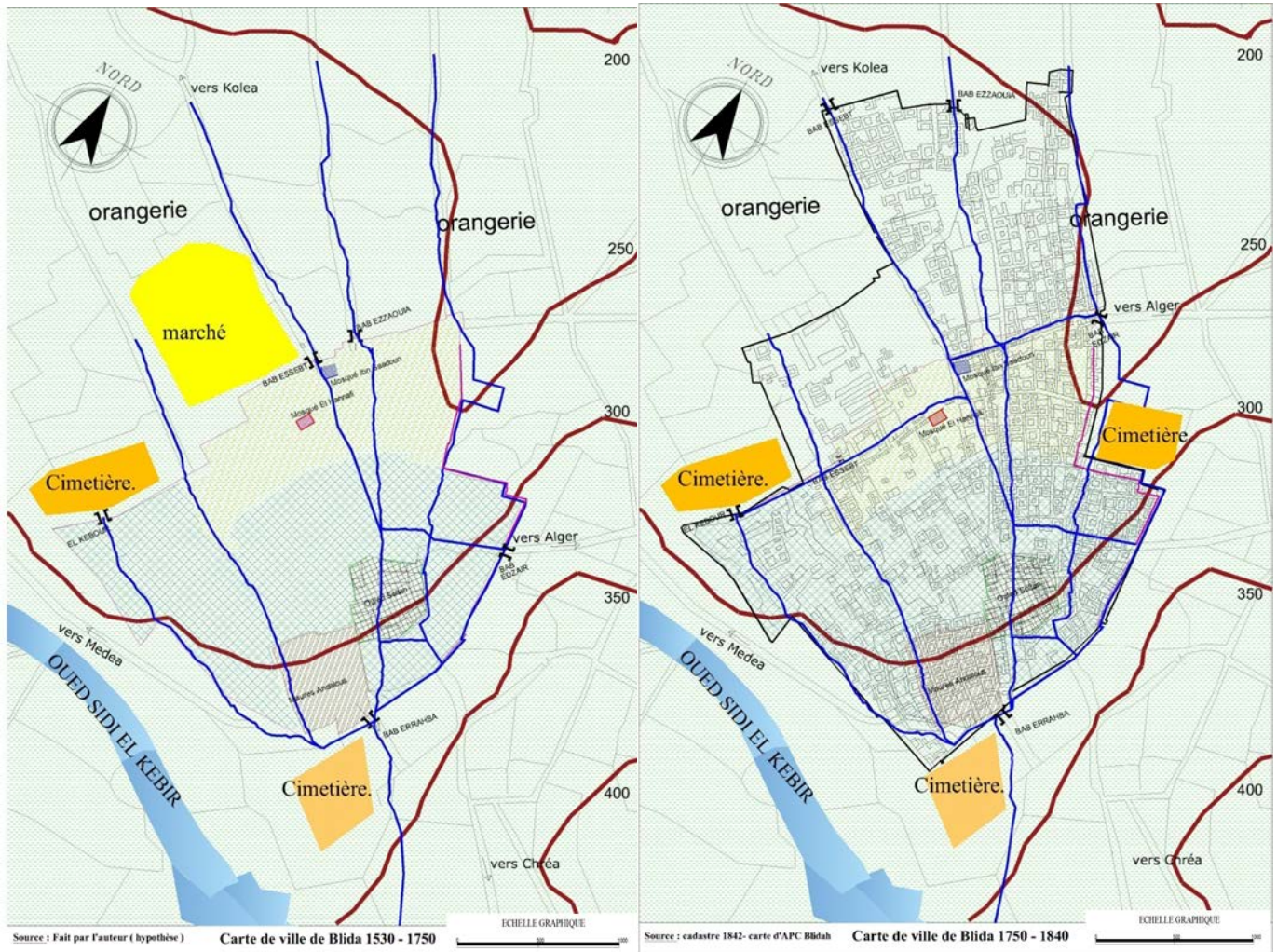


Figure 72: carte de la ville de Blida 1530-1750

Figure 71: carte de la ville de Blida 1750-1840

3.III.1.3. Synthèse :

À l'époque pré-coloniale, Blida se caractérisait par un réseau de rues étroites et sinueuses, défendu par six portes principales qui contrôlaient l'accès à la ville "Bab Ed-Zair", "BabArahba", "Bab El Khouikha", "BabEzzaouia", "BabEssebt", et "Bab El Q'bour , Deux axes principaux étaient essentiels pour la circulation, reliant ces portes entre elles de "BabSabt" à "BabArahba", et le second de "Bab El Kebour" à "Bab Ed-Zair". En tant que carrefour stratégique, Blida se trouvait à la convergence de plusieurs axes régionaux et

locaux, ce qui en faisait un centre névralgique dans la région. Ces voies ont été déterminantes dans la croissance et l'évolution de la ville, tandis que d'autres, souvent liées

à des canaux d'irrigation, ont également contribué à sa transformation. Les axes routiers principaux ont été des moteurs de développement, tandis que les axes secondaires ont assuré la connectivité entre les quartiers urbains.

3.III.2. Période coloniale :

Le commencement de cette période a connu un évènement géologique important, puisque le séisme qui a frappé la ville de Blida le mercredi 5 mars 1825, s'étendant jusqu'à Alger à provoquer des modifications de la structure de la ville toute en générant beaucoup de vides avec l'apparition de plusieurs îlots. (Voir fig.N° 73)

Ainsi, certains ont proposé la reconstruction de parties touchées par le séisme, à plusieurs kilomètres plus loin (à 2 km de son site original), on trace les murailles de la nouvelle ville. Cette opération étant très difficile à réaliser en raison

d'ébranlements sans cesse observés dans le sol, cette idée fut abandonnée. A cette période les

habitants n'ont trouvés des solutions que d'occuper les tanneries près de BâbEzzaouia comme habitations, ce qui a abouti à la formation de quartier de l'actuelle Zaouïa. (Trumelet, 1879)

C'est ainsi, après l'occupation de l'Algérie ayant eu en 1830 par le colonialisme français, la ville de Blida a connu un encerclement par les militaires français de neuf ans (de 1830 à 1839), période au cours de laquelle et y a eu la construction de plusieurs installations militaires, qui auront par la suite une grande influence sur la structuration de l'espace urbain actuel : « Pendant 9 ans jusqu'en 1839, l'armée française avait tourné autour de Blida sans l'occuper, mais sa présence avait donné lieu à des installations militaires qui marquent encore l'espace urbain actuel. » (Trumelet, 1879)



Figure 73: carte de blida 1840

3.III.2.1. Les percements 1835- 1860 :

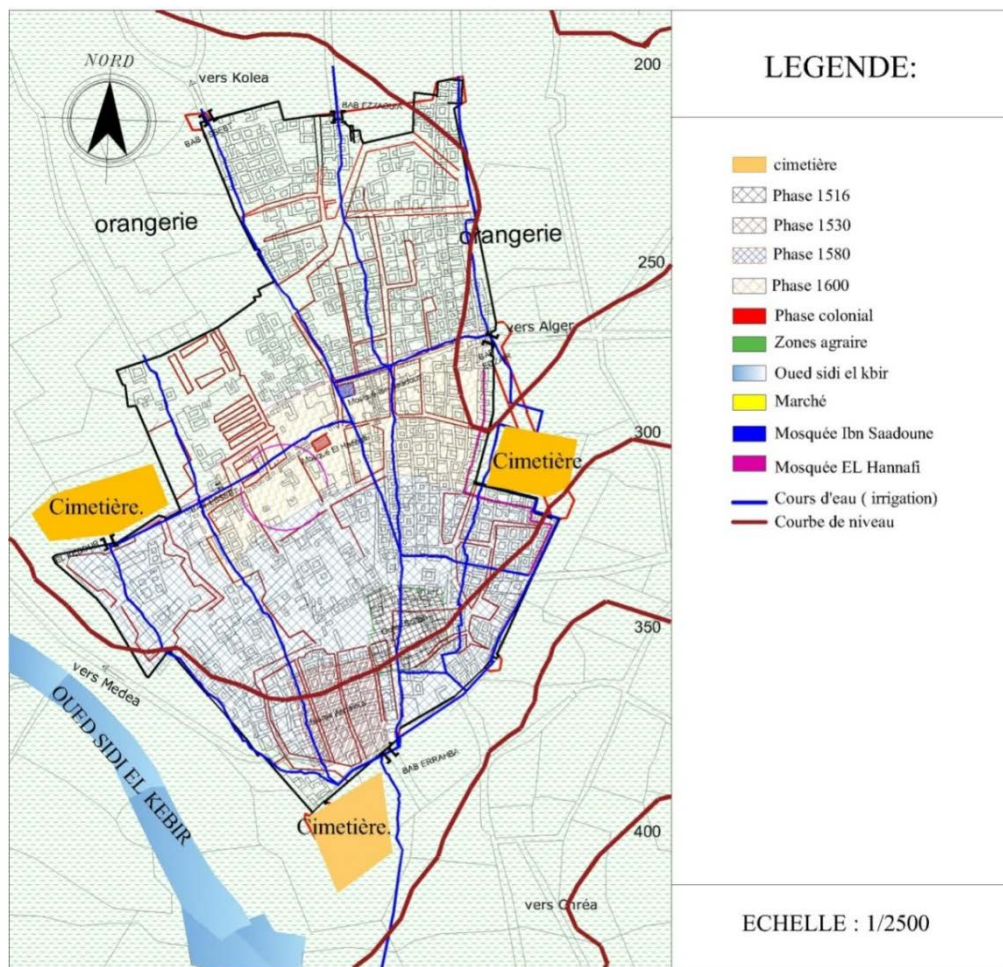
Précisant à ce propos que la première intervention militaire ce sont effectuée sur les parcelles agricoles.

Sachant que la blockhaus de Dalmatie (OuledYaich) avait le jour en 1836 au pied de l'Atlas à l'est – cette dernière constituant un système défensif que les français utilisaient

pour surveiller la Mitidja et protéger leurs centre de présence des raids des tribus locales , ainsi que les deux forts qui dominant Blida au sud (KoudietMimich , et Koudiet El Misraoui) , et la transformation des citadelles de fortification (Joinville et Montpensier) , achevant de cette manière l'encerclement de la ville . (DELUZ, 1988)

En 1838 , pour fortifier les zones militaires , il y a eu la mise en place des camps (supérieur et inferieur) au nord-ouest et eu nord-est de la ville , devenus par la suite les centres secondaires de Joinville (Zabana) , et de Montpensier (Ben Boulaid) .

S'y ajoutant à cette importante infrastructure militaire, le camp de Beni Mared édifié en plaine à quelques kilomètres de Blida, en direction de Boufarik, et le camp de Chiffa. (DELUZ, 1988)



Carte de la ville de Blida 1835 - 1860 .

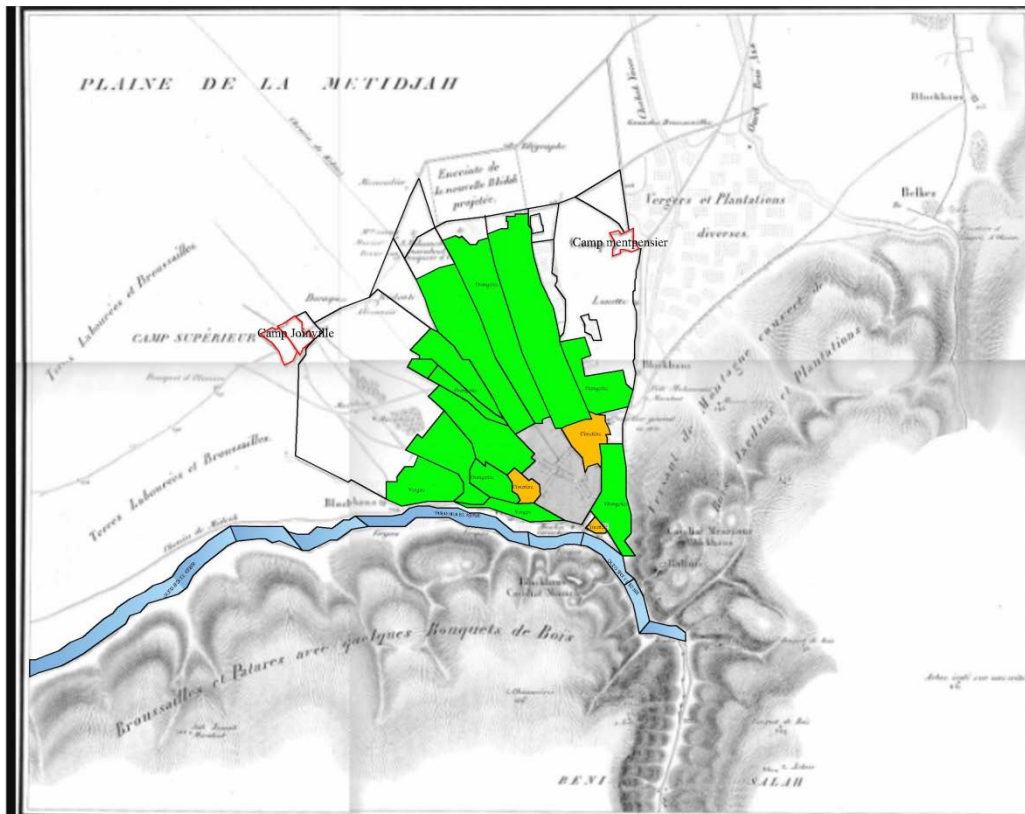
Source : cadastre 1842 modifié par l'auteur

Figure 74: carte de la ville de Blida 1835-1860

remarquer que toutes ces édifications citées plus hauts, ont été réalisée dans le prolongement des parcours territoriaux selon une même ligne topographique et ce dans le but d'avoir le contrôle de l'ensemble de territoire de la ville.(voirfig.N° 74)

Aussi et par nécessité militaires l'armée française a opéré l'ouverture d'un certain nombre des routes, reliant des différent camps, faisant de ces camps des points centraux la liaison et de communication militaires.

Avec l'année 1842, il a été constaté l'emprise militaire générale et définitive sur la ville de Blida, faisant de cette dernière une base militaire importante, de laquelle ce feras l'évolution vers d'autres villes : « par la position, Blida est devenue le point de départ de tous les mouvements militaires ayant pour but des opérations dans le sud et dans le sud-est de la devisons d'Alger.» (Trumelet, 1879).



Carte de la ville de Blida 1844 .

Source : APC de Blida modifié par l'auteur

Figure 75: carte de la ville de Blida 1840

Il s'agit également de préciser que cette panoplie d'infrastructure militaire que nous avons citée plus haut fut fortifiée par la mise en œuvre de plusieurs décisions administrative et militaire pour la domination de la ville, à savoir :

- A. Le confortement de la muraille : renforcement des structures défensives par la solidification de la muraille et des moyennes des sécurités modernes.
- B. La mise en place des percements : des nouvelles voies et rues, ou axes routiers, afin de faciliter la circulation et la gestion rigoureuse du territoire, en plus d'objectif militaire de contrôle et de domination.
- C. La projection de la place d'arme : le découpage en plein tissu urbain existant à l'intersection des deux axes de la place d'armes destine à accueillir des armements, entant considérée comme un but stratégique de l'armée française, la place d'arme était un élément central de la structure urbaine de la ville de Blida , avec des caractéristiques spécifiques liée sa son accessibilité physique et visuelle , la place est d'une forme rectangulaire et d'une surface d'environ de 1157 m² .

- L'intersection des 2 axes de la ville a donné naissance à une place centrale "place d'armes" (en 1845), destinée à l'origine à la parade militaire, elle a été conçue comme une place centrale stratégique à des fins militaires à l'époque de la colonisation française en Algérie. Cette place jouant un rôle important dans l'organisation et la défense de la ville de Blida et devenue un point de repère.
- La construction des nouvelles infrastructures : structure Religieuses (l'église saint Charles qui a été construite en 1864) après la démolition de la mosquée qui existe, structure Culturelles (théâtre de l'orangerie en 1886, maison Mauguin en 1857) et les marchés européen et arabe.

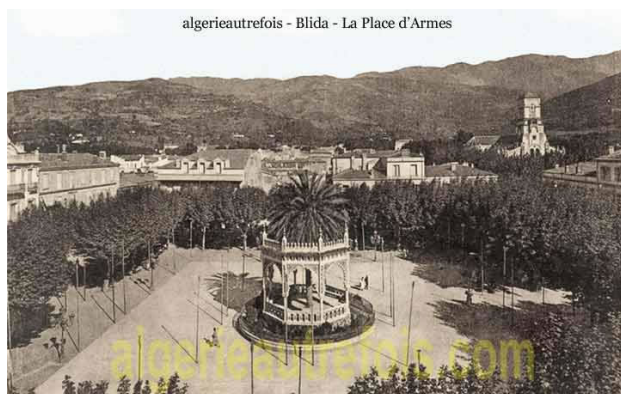


Figure 77: la place d'arme Blida

Sr: Site: algerieautrefois-album du Blida



Figure 78: la marché européen

Sr: Site: algerieautrefois-album du Blida



Figure 79: le marché arabe

Sr: Site: algerieautrefois-album du Blida



Figure 80: Théâtre mohamed Touri

Sr: Site: algerieautrefois-album du Blida

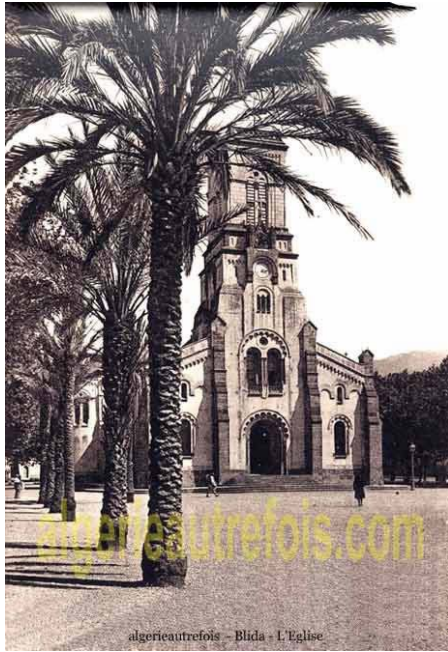


Figure 82: Eglise lavigerie

Sr: Site: algerieautrefois-album du Blida



Figure 81: territoire Blida (1900)

Sr: Site: algerieautrefois-album du Blida

3.III.2.3. L'extension de périphérie 1926 -1962 :

A. Avant la démolition des remparts

- Entre 1866 et 1916 : développement des quartiers à l'extérieur des murs près des portes et les parcours (Blida-Kolèa) vers la gare, ainsi que le déplacement de quartier OuledSoltane à l'extérieur des remparts (Douirette), Ce quartier de OuledSoltane a été bâti par des population blideène qui fut chassée de la ville durant les travaux de restructuration effectuées par les autorités française occupante. Ceci se traduit par la morphologie urbaine du nouveau quartier et la typologie des habitations bâties qui reflètent le transfert du model typologique local propre de la ville précoloniale vers l'extérieur. Ce phénomène est aussi observé au niveau de certaine formation de groupement d'habitation autour de BâbZaouia..

(voirfig.N° 27)

- Entre 1916 et 1925 : L'extension de la ville continue vers le nord sur les terrains agraires, le long des chemins ruraux qui respectait la logique des canaux d'irrigations.

B. La démolition des remparts :

- En 1926: démolition du rempart et son remplacement par des boulevards qui entourent la ville intra-muros.
- En 1932: construction de l'hôpital militaire de Joinville et la propagation des constructions vers les parties inférieures de la montagne et vers Dalmatie à l'est.
- De 1932 vers 1962 :
 - **Au nord-ouest** : Formation du quartier de la gare à partir de petits immeubles et d'ateliers industrielles.
 - **Au nord** : **Formation** du quartier de La Zaouïa (quartier résidentiel des Blidéens d'origine).
 - Intensification de l'urbanisation de la ville, ayant provoqué sa saturation, ce qui a mené à la reconstruction du rempart le long du boulevard Larbi Tebessi dans le dessein d'élargir la ville.(voirfig.N° 86)



Figure 84: Boulevard Trumlet Blida vers (1915)

Sr: Site : " Blida Nostalgie "



Figure 83: Avenue de la gare de Blida

Sr: Site : " Blida Nostalgie "



Figure 85: la rue d'alger Blida

Sr: Site : " Blida Nostalgie "

3.III.2.4. La période post coloniale 1962- 2023 :

A. Dans les premières années :

Après l'indépendance, trois facteurs essentiels ont contribué et conditionné le développement de la ville de Blida et qui sont :(voir fig.N° 87)

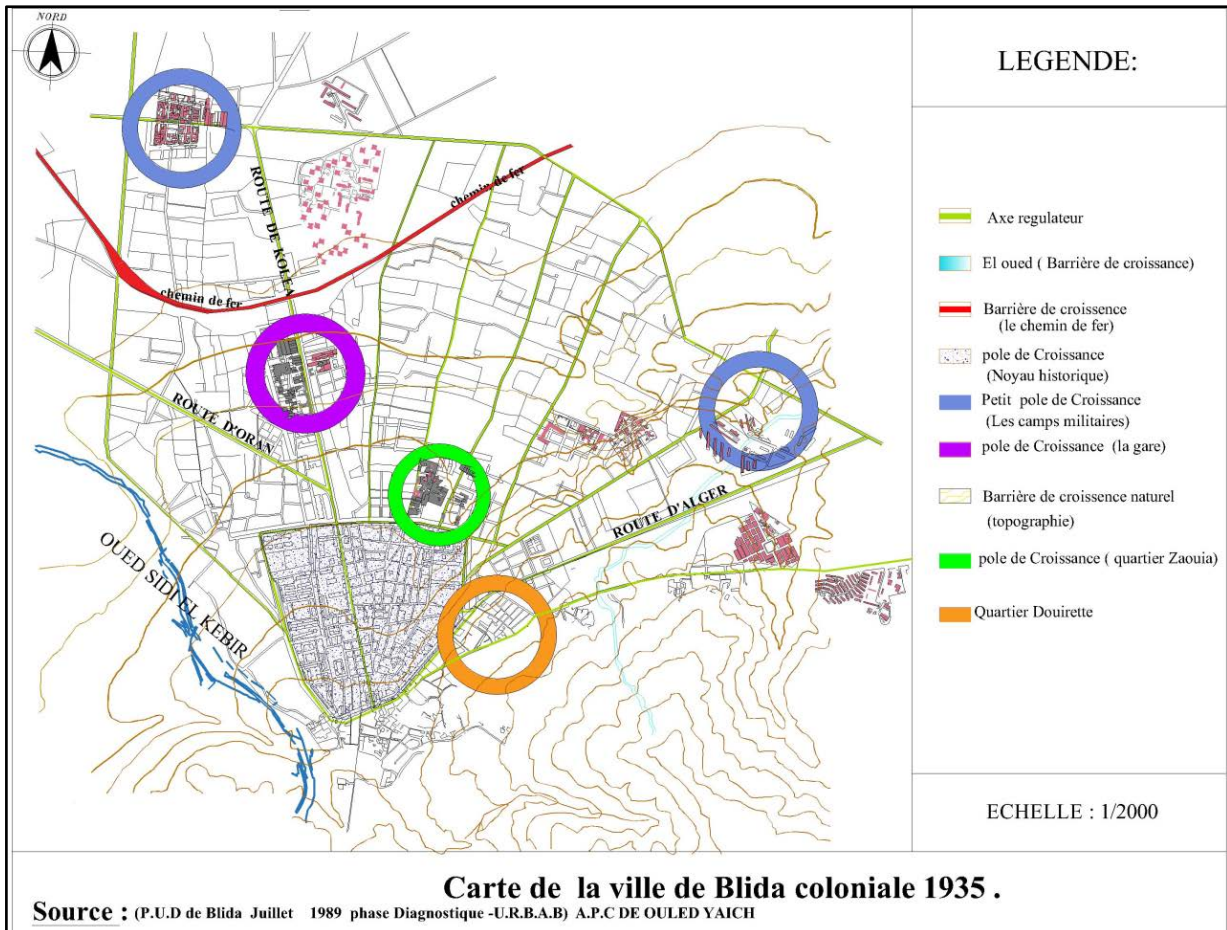


Figure 86: carte de la ville 1935

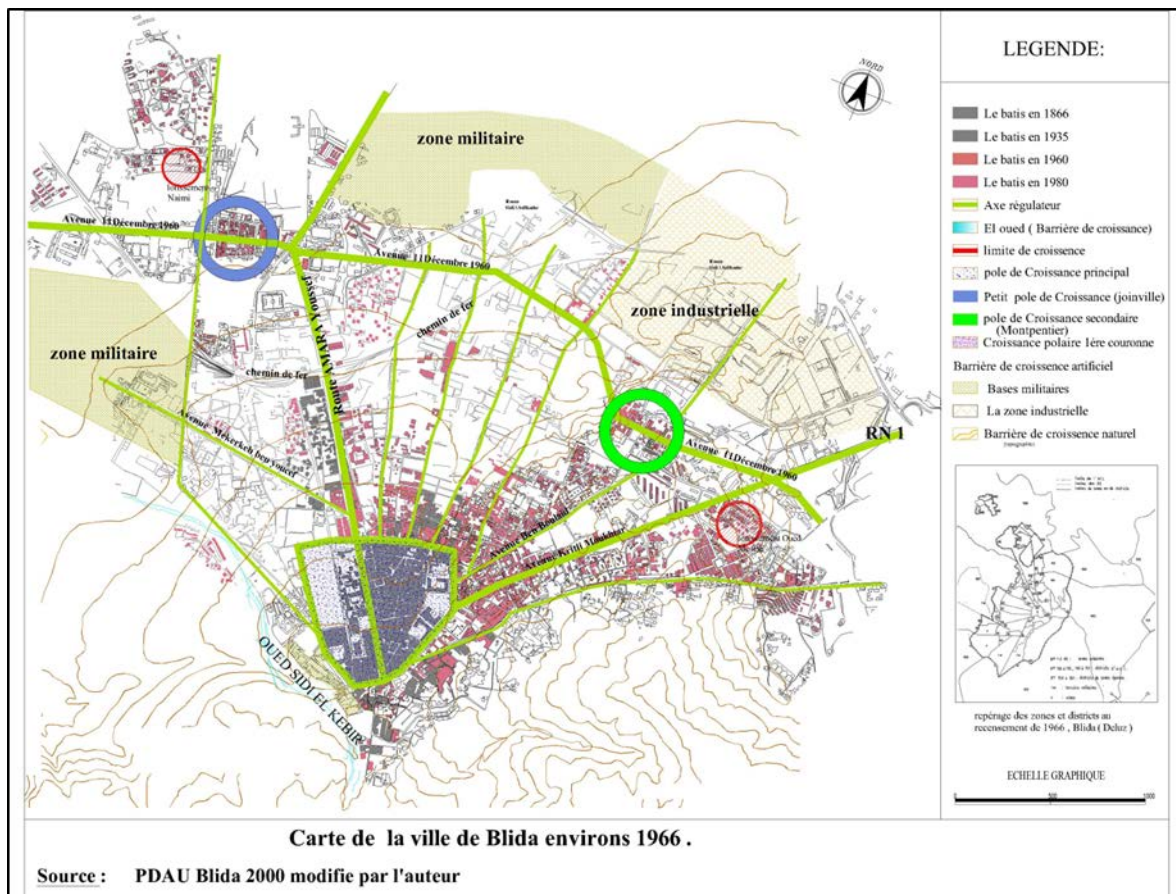
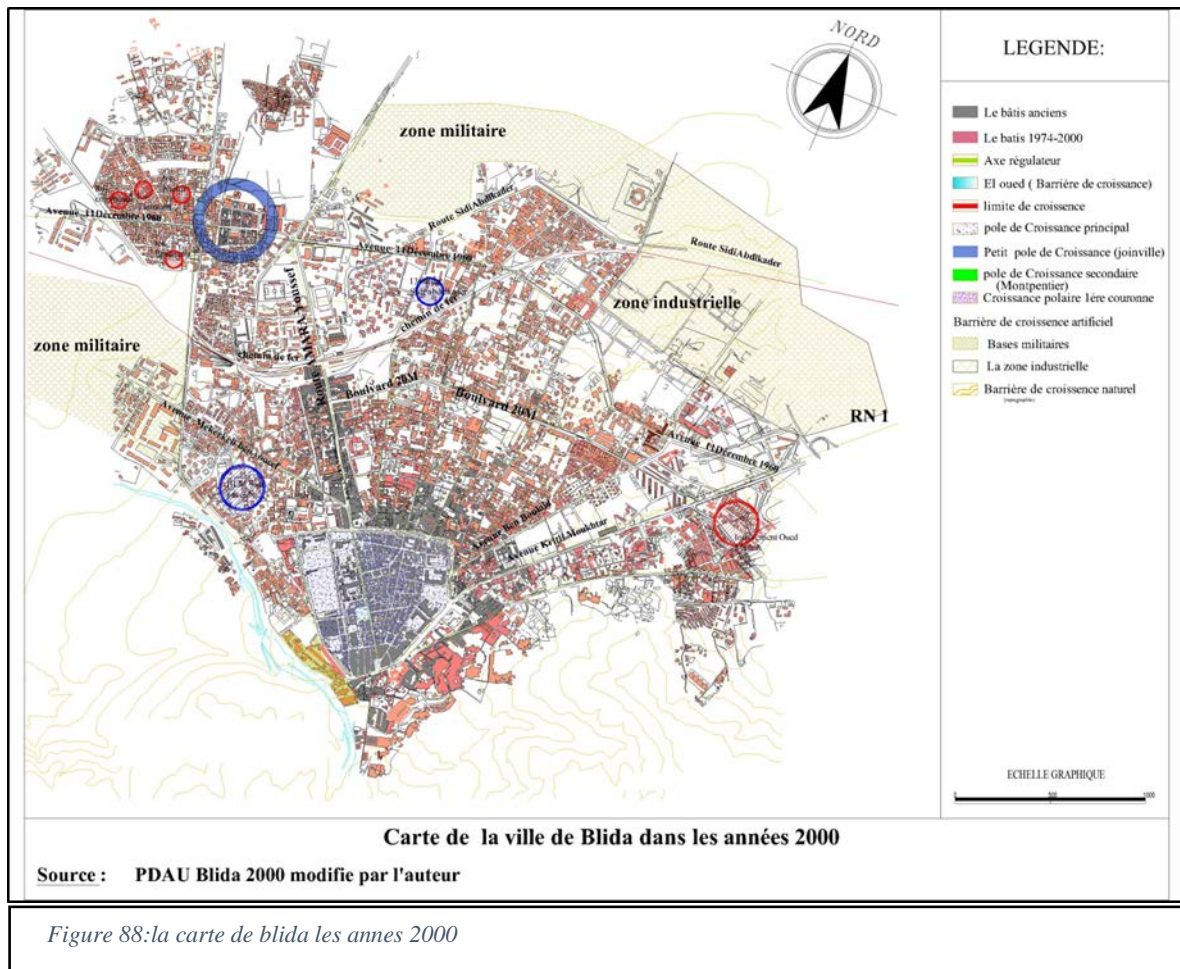


Figure 87: la carte de blida 1966

- **L'absence de toute procédure et loi d'urbanisation :** conduit à une urbanisation incontrôlée.
- **Le mouvement migratoire :**
 - La surcharge de l'espace urbain pendant la guerre
 - Le ralentissement du flux après l'indépendance qui accompagne la répartition de la population européenne.
 - La population née dans la commune de Blida en 1966 est de 97.631 personnes originaires des communes rurales (migration citadine de Médéa, etc.) a causé la désorganisation et l'appauvrissement du milieu rural. (DELUZ, 1988)
 - La migration occupe l'espace libéré en 1962 par la population européenne.
 - **Le déplacement de la population montagne - plaine :**

1. **Le recensement de 1966** : a conduit à l'apparition des nouveaux quartiers en périphérie sur des terres algériennes privées comme à BouArfa, Dalmatie (OuledYaich) comme : la cite Ben Amour.
2. **Le regroupement** : déplacement de la population par l'armée dans des villages et des citées comme : cite 13 mai (Slimane chaachoue) a Dalmatie (OuledYaich) et les quartiers de BouArfa. (DELUZ, 1988)



En fin, en 1975, dans le cadre d'un nouveau découpage administratif, Blida a acquis la statue de wilaya à part entière, se séparant de la wilaya mère à savoir la wilaya d'Alger, ce qui a favorisé la mise en place d'un plan de développement urbain économique et social.

Cette situation a permis l'élaboration et la réalisation de plusieurs infrastructures de base et d'extension territoriale (vers le nord), donnant forme à la géographie de l'actuel « grande Blida. » (voir fig. N° 88)

Pour ce faire, plusieurs opérations ont été nécessaires, comme énumérées ci-après :

- Le remplacement de l'ancienne église par la mosquée El kaouthar.
- La démolition des installations militaires (l'hôpital militaire Ducros).

(DELUZ, 1988) Citons : (voirfig.N° 30)

- **Les grandes opérations de logements sont apparues de type collectif(Z.U.H.N) :**
 - **Z H U N 1 (à OuledYaich):** été un dommage irréparable au paysage par la pauvreté de leur architecture, l'opération la plus importante est la cite de 1 mai.
 - **Z H U N 2 (dans le quartier des orangers) :** « *la Z H U N 2, programme au P.U.D, a été abandonnée par la suite, pour des raisons qui nous paraissent très représentatives du type d'urbanisme en vigueur et des décalages entre la théorie et la pratique.* » (DELUZ, 1988)
- **Les années 1970 :** la construction individuelle prive de type « villa » utilise soit des parcelles isolées, soit des terrains aménager sous forme de lotissement : « *Deux lotissements importants ont été autorisée dans les années 70 : le lotissement de OuledMeftah et le lotissement de Naimi.* » (DELUZ, 1988)
- **1978 – 1982 :** (DELUZ, 1988)
 - Extension de lotissement d'OuledMeftah et Naimi.
 - Un autre lotissement située à Zabana comme : lotissement Tlamcani.
 - En 1982, d'autres lotissement ont été constitué Bousserie et le lotissement communal.
 - Opérations d'Habitat collectif.
- **Après 1982 :** (DELUZ, 1988)
 - 1000 logements urbains ont été lancés dans le cadre de la Z H U N d' OuledYaich
- **1974-1977 :** (DELUZ, 1988)
 - 1360 logts Sidi Abdelkader (Zabana).
 - 1140 logts cite 1 er mai (OuledYaich).
 - 640 logts Sid Yacoub (centre-ville).
 - Sonatrach : - 1000 logtsOuledYaich.
 - 240 logtsBenboulaid.
- **1980-1984 :** (DELUZ, 1988)
 - 1000 logtsKhezrouna.
 - 400 /500 logts extension de la cite 1 er mai.

- **Equipements :**

- Dans le domaine scolaire, un certain nombre d'écoles primaires sont réparties dans différents quartiers de la ville.
- Dans le domaine de la sante, 4 polycliniques ont été réalisés.

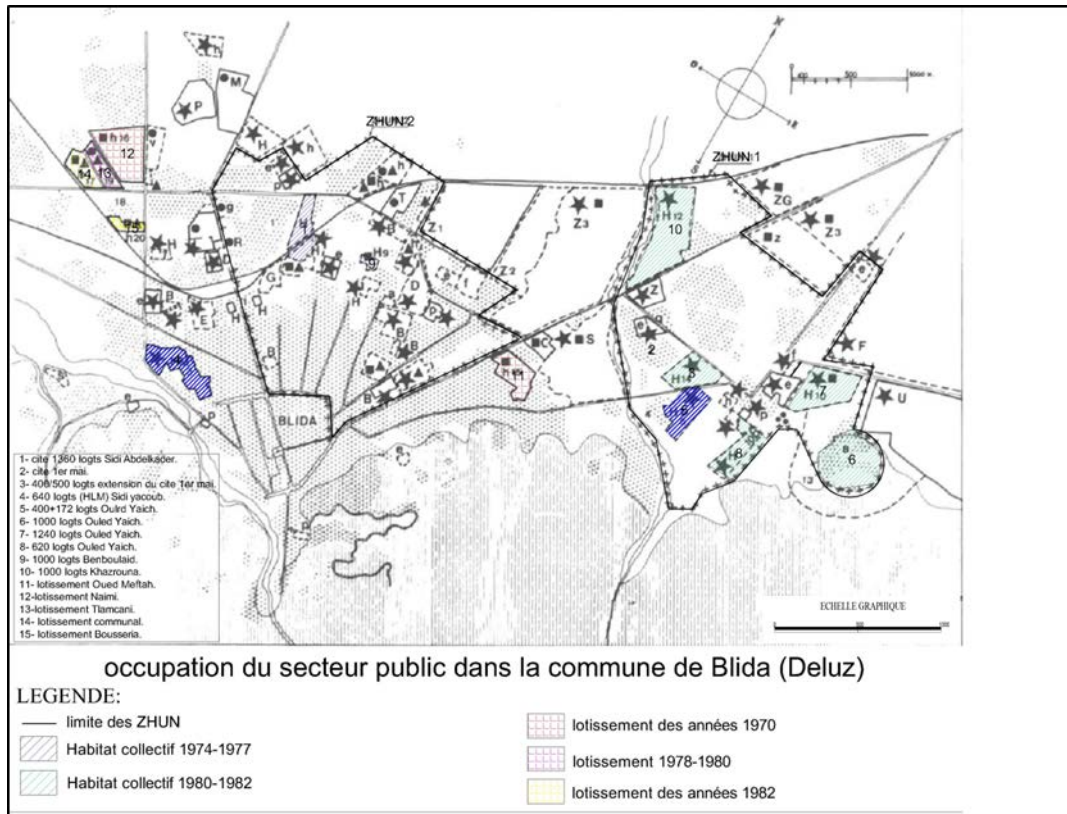


Figure 89: carte schématique d'occupation de secteur public dans la commune de Blida

Sr : DELUSE

- **Ainsi une série d'instruments de planification et d'urbanisme sont établis :** tels que le plan d'urbanisme directeur (PUD), le plan de modernisation urbaine (PMU), qui sont souvent associés à des opérations d'urbanisme opérationnelles, telles que les zones d'habitat urbaine nouvelle (ZHUN) et les zones industrielles (ZI).
 B-état actuel : La croissance urbaine de cette dernière décennie se distingue par sa rapidité et son ampleur, mais aussi par son irrationalité ou plutôt par son gaspillage foncier.

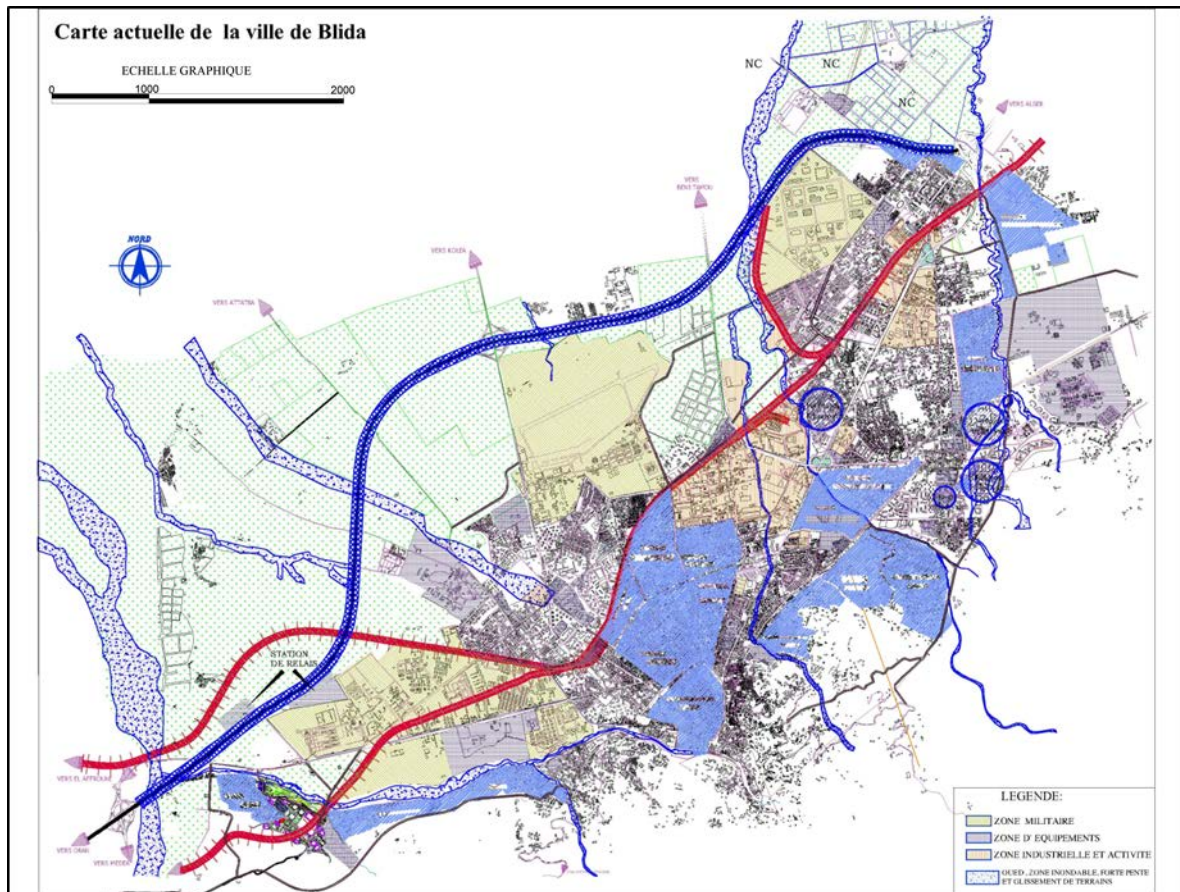


Figure 90: carte actuelle de la ville de blida 2023

Sr : PDAU modifié par l'auteur

Le Grand Blida , est aujourd'hui une ville moderne avec une population diversifiée. Elle est connue pour ses jardins, son université, et son rôle en tant que centre économique dans la région , elle est devenue un grand centre administratif , industriel, commercial, Militaire, universitaire, de recherche scientifique, sportif, et sanitaire. (voirfig.N° 90)

En raison de sa position centrale privilégiée, le territoire du Grand Blida joue le rôle de carrefour stratégique, connectant les régions Est, Ouest, Centre et Sud. Il englobe ainsi toutes les structures urbaines locales et régionales les plus riches et les plus modernisées, et il est traversé par plusieurs types de voies de communication.

C- Conclusion :

L'extension de la ville de Blida est orientée vers le Nord-Est et la plaine de la Mitidja en direction d'Alger aux confins de la commune de Beni Mared , en raison de plusieurs facteurs

2. permanence de bâtis (centre-ville) :(voirfig.N° 92)

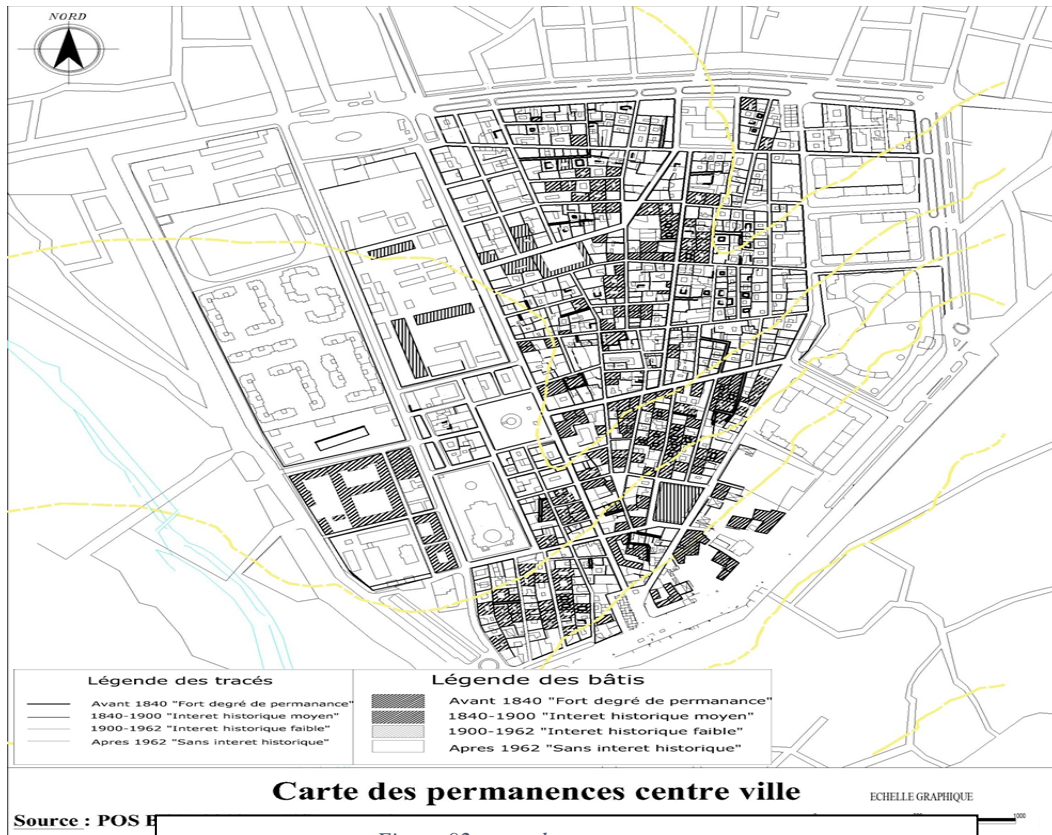


Figure 92;carte des permanences



Figure 93:Lycée Ibn Rachad(ex: Duveyrier) collège communal des garçons construit en 1883

Sr: Site:<https://www.blidanostalgie.fr/ecoles/ecol-duv.htm>



Figure 94:Sidi Yekhlef (ex:casnave) construit en 1937

Sr: Site:<https://www.blidanostalgie.fr/ecoles/ecol-duv.htm>



Figure 95:mosquée Ibn Saadoun

Sr: photo prise par l'auteur .



Figure 96; École Ben Mrah

Sr: photo prise par l'auteur .



Figure 97:Cinéma Bâb El Dzair

Sr: photo prise par l'auteur .

3.IV. Analyse synchronique de la ville de Blida :

3.IV.1 Analyse typo-morphologique de la ville de Blida :

3.IV.1.1 Introduction :

- Le tissu urbain fait référence à la structure et à la composition spatiale d'une zone urbaine. Il englobe la disposition, la forme et l'organisation des éléments physiques tels que les bâtiments, les rues, les espaces publics, et d'autres caractéristiques de l'environnement bâti dans une ville ou une localité urbaine. Le tissu urbain peut varier considérablement d'une région à une autre en raison de facteurs historiques, culturels, sociaux, économiques et planification urbaine. « *Le tissu urbain est constitué de la superposition ou de l'imbrication de trois ensembles: le réseau des voies ; les découpages fonciers ; les constructions.* »(Paneri, Depaule, & Demorgon, 1999)
- D'abord, nous avons choisis d'intégrer dans cette étape l'analyse des tissus urbains de la ville de Blida selon plusieurs facteurs en basant sur le livre de " la méthode d'analyse morphologique des tissus urbains traditionnels "(Borie, Denieul, & UNESCO, 1984), qui consiste à analyser les 4 systèmes organisateurs du tissu urbain : la voirie , le parcellaire , le bâti et les espaces libres .
- Ensuite, nous avons opéré l'analyse sensorielle (visuelle) qui est basée sur la méthode d'analyse de Kevin Lynch, suivant 5 types d'éléments à savoir : les voies, les limites, les quartiers, les nœuds et les points de repères
- On accord avec ce qui précède, il nous a été permis d'approcher les problématiques et les problèmes se rapportant aux difficultés et insuffisances caractérisant le tissu urbain de la ville de Blida.

3.IV.2. Analyse de tissu urbain de la ville de Blida :

3.IV.2.1. Système voirie :

- Le système viaire est le système de liaison de l'espace du territoire. Il est constitué par l'ensemble des circulations de fonction et d'importance variables. ,Ce réseau est destiné à innover les parcelles, donc à relier entre elles les différentes parties du territoire. (Borie, Denieul, & UNESCO, 1984)

A. Le réseau routier du centre-ville :

- Le réseau routier du centre-ville de Blida est parcouru par un réseau viaire constitué de plusieurs voies qui assurent la desserte des différents programmes d'habitats et d'équipements existants.
- Ce réseau est hiérarchisé comme suit :

1. Réseau primaire :

la voie primaire traverse et structure la ville, notamment en reliant différents quartiers entre eux. Elle peut être assimilée à ce qu'on appelle, dans les transports, une artère, c'est-à-dire une voie de transit.(Vivre en Ville, 2015)

Dans le centre-ville de Blida en distingue : Boulevard TAKARLI Abderrazak ; Avenue Larbi TEBESSI ; Avenue JERUSALEM et la rue El QODS ; Avenue LAKHAL Mohamed dit Kada.(voirfig.N° 98)

Nous citons à ce propos à titre d'exemple :

- **Boulevard Larbi TEBESSI :**

C'est un Artère principale avec des activités riveraines intense (station de taxi, hôtel, école, caisse assurance), une emprise de voirie d'une largeur approximative a 38 m, avec des files de circulation à double sens séparés par des espaces gazonnés plantés d'arbres à grand développement (palmier), avec une disponibilité d'éclairage public en état vétuste, et des passages pour handicapés.

-Des voies piétonnes séparées par des espaces verts plantés par une variété d'arbres à grand et à petit développement (palmier, bigaradier, gazon).

-Equipées de quelques bancs publics.

-Disposant de deux arrêts de bus.

-Des voies piétonnes faisant aussi fonction d'espace séparateur entre la voie mécanique et la voie commerciale.

2. Réseau secondaire : la voie secondaire traverse et structure un quartier ou une de ses parties. Elle peut être assimilée à ce que le domaine des transport appelle une collectrice, soit une voie qui sert à relier un quartier à une artère. (Vivre en Ville, 2015)

Dans le centre-ville de Blida en distingue : Rue Tayeb DJOUGLAL ; Avenue LAICHI Abdellah ; Rue des Martyres ; Avenue Mahdjoub BOUALEM.

A ce point nous pouvons citer comme exemple :

- **Avenue LAICHI Abdellah** : Faisant la liaison entre la placette de la Liberté et la placette du 1 Novembre, avec une activité riveraine intense (centre culturel, centre historique, maison de presse, banque)

-Emprise de voirie de 6.00 m avec une file de circulation à sens unique.

-File de stationnement sur le côté gauche de la voie.

-Voie piétonne ombragée par des arbres à petit développement (Bigaradier).

-Un mobilier urbain (banc, corbeilles).

-Des passages pour handicapés.

-Avec une disponibilité d'éclairage public en état vétuste.

L'avenue LAICHI Abdellah est réputée pour ces galeries marchandes au cours du printemps Blidéen, spécialisées par la vente des plantes de toutes sortes (roses, géranium, œillet...).

3. **Réseau tertiaire** : la voie tertiaire sert uniquement à desservir les bâtiments qui la bordent. En transport, elle peut être assimilée à une voie d'accès. (Vivre en Ville, 2015)

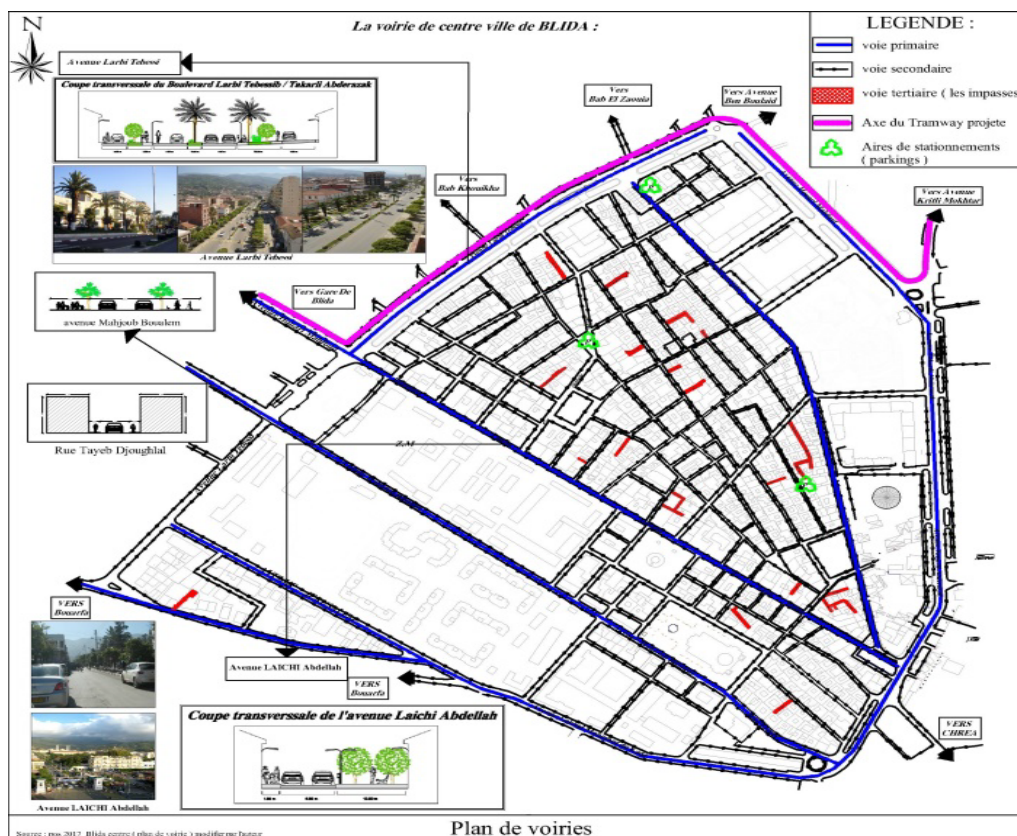


Figure 98: cartes des voirie centre de ville

B. Le réseau routier de la grande Blida :

Le réseau routier de la grande est constitué de plusieurs voie selon leur rôles , dimensions et fréquences , il s'agit de :

1. Les voies territoriales :(chemin de fer / route National) :

le terme se réfère aux voies de circulation qui sont sous la responsabilité des autorités territoriales, comme les collectivités locales, les municipalités, avec une importance spatial et économique et un flux de circulation très élevés et relie la willaya de Blida avec les autres wilaya national . (Vivre en Ville, 2015)

Les axes structurants qui maintiennent la structure urbaine actuelle connaissant un flux journalier important et ont une portance territoriale Route nationale N°29 côté est, qui relie Ouledyaich, Somaâ avec l'autoroute et des différentes agglomérations et le chemin de fer . (voirfig.N° 99)

2. Les voies primaires :

sont les voies et les axe historique structurent de la ville et qui relie les voies territoriales avec la ville et relie la ville de Blida avec les autres villes . (Vivre en Ville, 2015) Sont les voies qui ont venu après l'apparition de l'autoroute Est-Ouest pour relier quartier Sidi Abdelkader à la RN°29. «Avenue Ben Boulaïd (Ancien parcours historique) côté sud, est un ancien parcours historique qui reliait directement le centre historique jusqu'à Beni Tamou fut détourné pour se connecté à la RN29. La présence des impasses au niveau de la zone industrielle engendrant des déconnexions du tissu urbain entre la partie Sud et la partie Nord ce qui provoque une mauvaise perméabilité qui induit la surcharge des Axes structurant de la zone, Surtout pendant les heures de pointes.

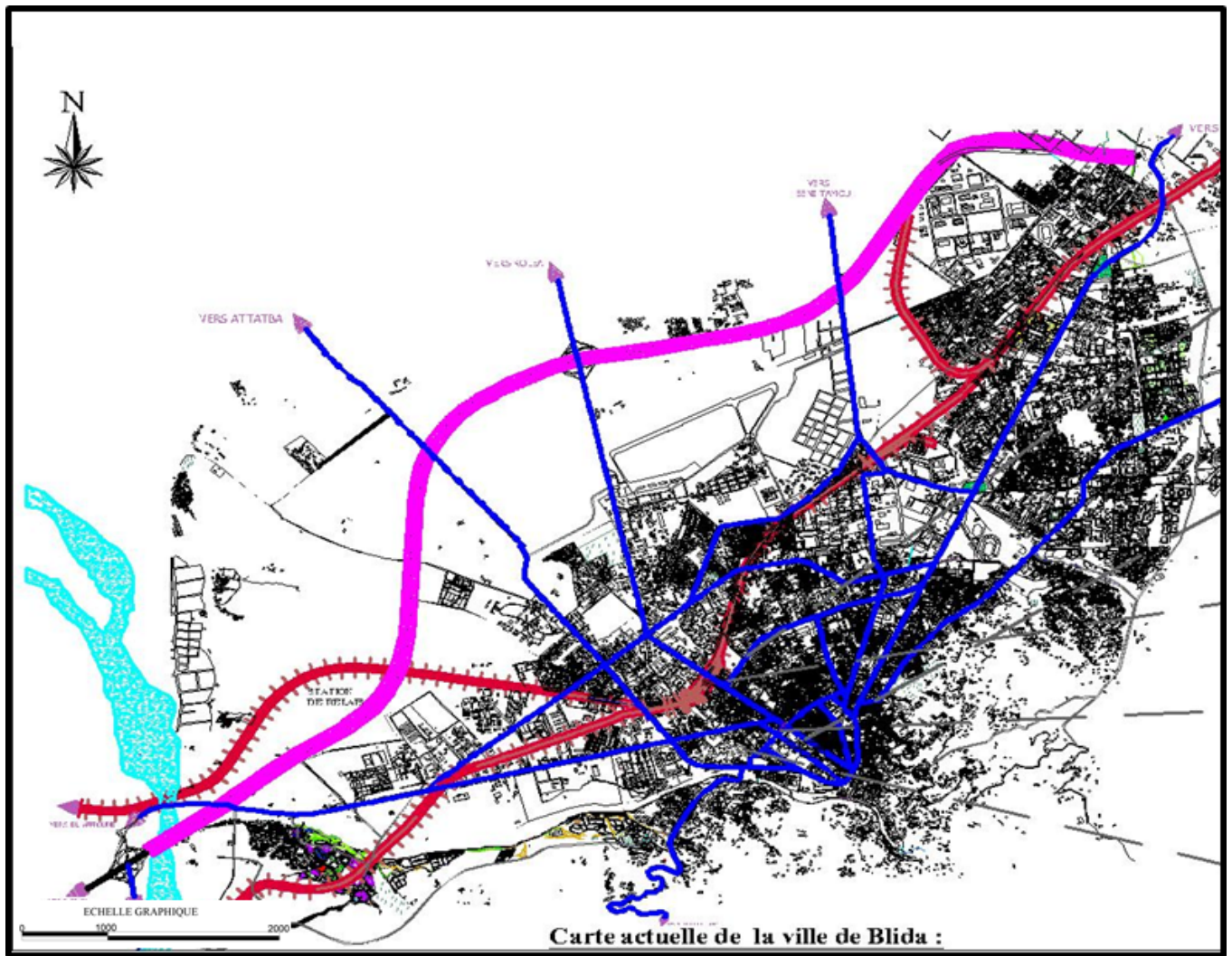


Figure 99; carte actuelle de la ville de blida

Sr :PDAU modifié par l'auteur

3.IV.2.2. Etude de Système parcellaire et système bâti :

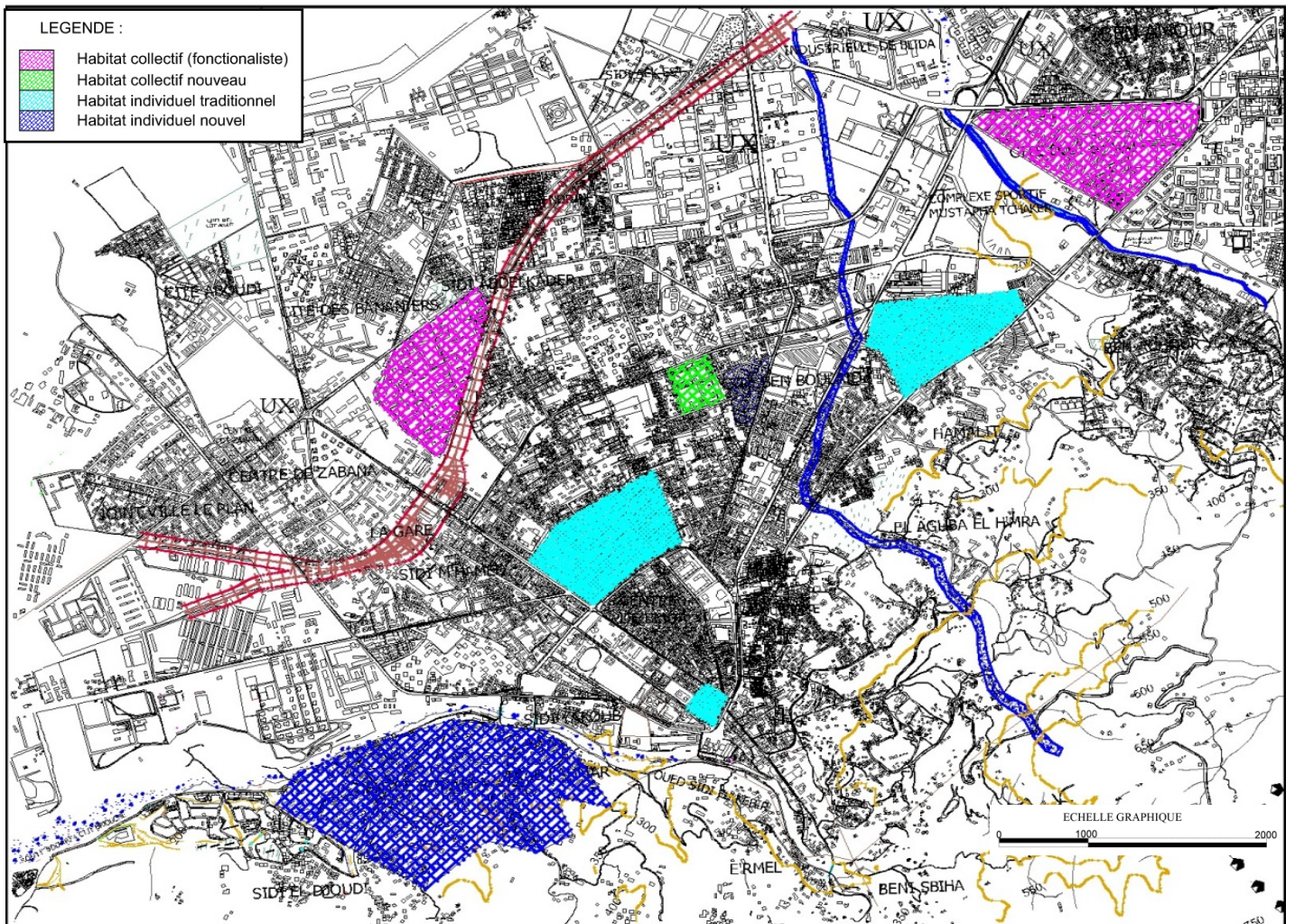


Figure 100: carte des échantillons étudiés

A. Le système parcellaire :

Le système parcellaire est un système de partition de l'espace du territoire en un certain nombre d'unités foncières, les parcelles. Le parcellaire fragmente donc le territoire. (Borie, Denieul, & UNESCO, 1984)

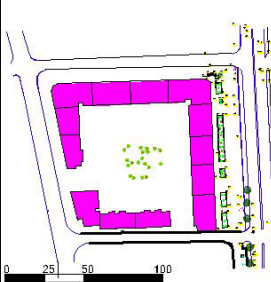
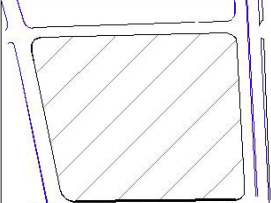
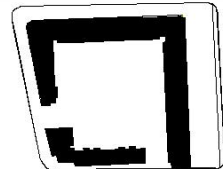
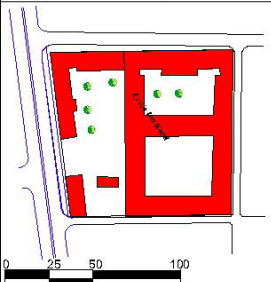
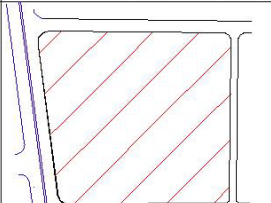

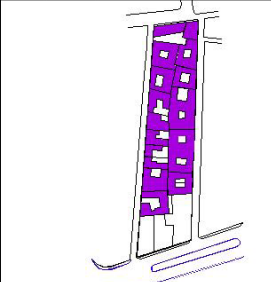

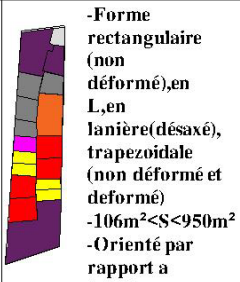


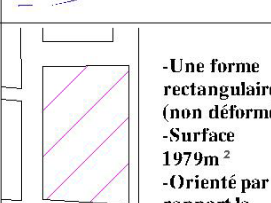
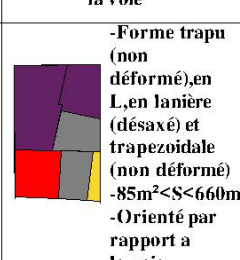
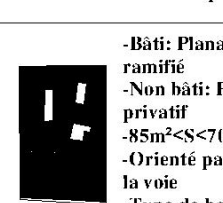
- **La parcellaire agraire :**

la structure de la ville de Blida est dictée par la structure géomorphologique (forme en éventail) qui exige une hiérarchie et de découpage parcellaire de la petite parcelle vers la grande parcelle qui est déterminée par les cours d'eau et les canaux d'irrigation.

- **Le parcellaire de noyau historique intra-muros :**

Dans le noyau historique de la ville on distingue 3 types d'ilots, grand ilots de surface 25 000 m² occupés par l'habitat collectif ou les équipements, les ilots moyens de surface

7500 m² occupés par les équipements ou l'habitat semi collectif, et des petits îlots de surface 430 m² occupés par l'habitat individuel (maisons traditionnelles et villas coloniales) qui représente la partie centrale compacte. (voir le tableau ci-dessous)

Exemple	Ilots	Parcellaire	Bâti
	 <p>- Une forme trapezoidale (non déformé) - Surface 12836 m² - Orienté par rapport la voie</p>	Absence de parcelle	 <p>- Bâti: Ponctuel ramifié - Non bâti: Continu (privé) - 765 m² < S < 3075 m² - Orienté par rapport la voie - Type de bâtiment: Bloc lineaire</p>
	 <p>- Une forme trapu (non déformé) - Surface 9213 m² - Orienté par rapport la voie</p>	Absence de parcelle	 <p>- Bâti: Ponctuel ramifié - Non bâti: Espace libre privatif - 70 m² < S < 3435 m² - Orienté par rapport la voie - Type de bâtiment: Batiment a cour centrale, Bloc lineaire</p>
	 <p>- Une forme en lanière allongé - Surface 4574 m² - Orienté par rapport la voie</p>	 <p>- Forme rectangulaire (non déformé), en L, en lanière (désaxé), trapezoidale (non déformé et déformé) - 106 m² < S < 950 m² - Orienté par rapport a la voie</p>	 <p>- Bâti: Planaire ramifié - Non bâti: Ponctuel privatif - 60 m² < S < 425 m² - Orienté par rapport la voie - Type de bâtiment: Maison a patio</p>
	 <p>- Une forme rectangulaire (non déformé) - Surface 1979 m² - Orienté par rapport la voie</p>	 <p>- Forme trapu (non déformé), en L, en lanière (désaxé) et trapezoidale (non déformé) - 85 m² < S < 660 m² - Orienté par rapport a la voie</p>	 <p>- Bâti: Planaire ramifié - Non bâti: Ponctuel privatif - 85 m² < S < 700 m² - Orienté par rapport la voie - Type de bâtiment: Batiment a cour centrale et Plot</p>

Remarque : Le rapport ilots / parcelle / bâti présent grâce à l'hierarchie du tissu urbain.

- **Le parcellaire de Centre-ville (extra muros):**

- ❖ **Exemple de cite 1mai (1000 logements) :**

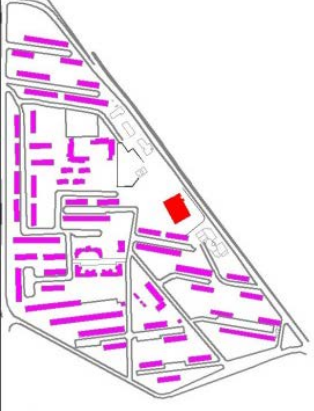
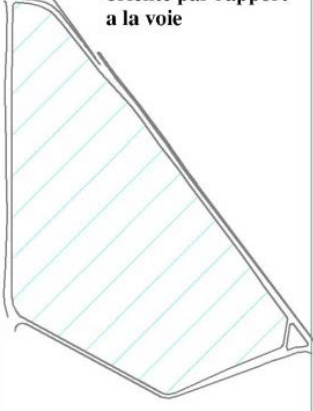


Dans cette zone, les ilots et les parcelles sont de grandes dimensions et des formes irrégulières occupées que par l'habitat collectif, les équipements et quelques

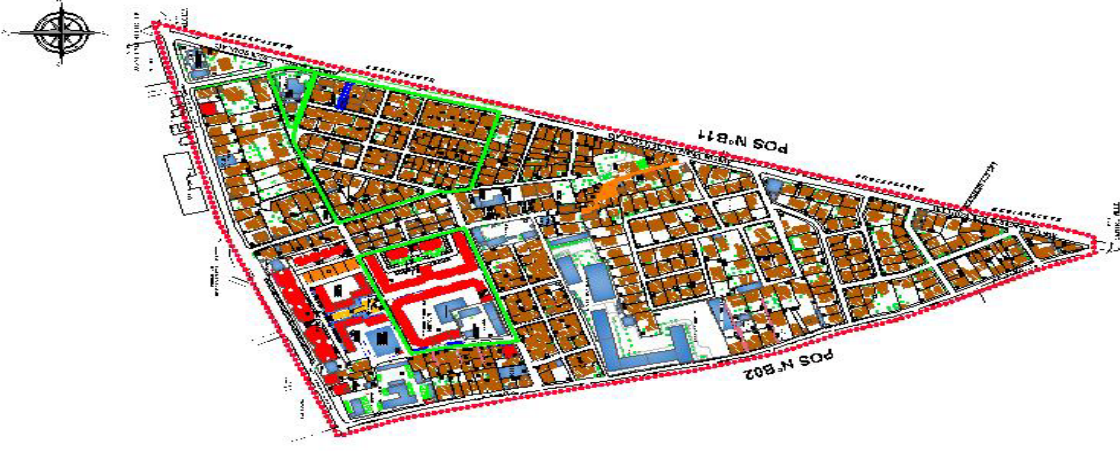
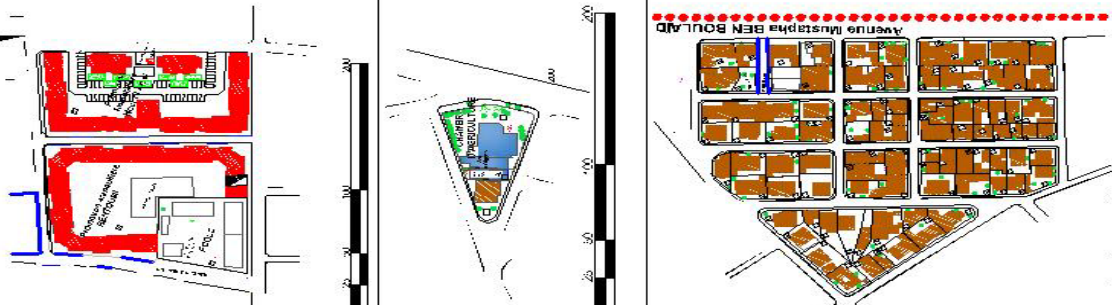
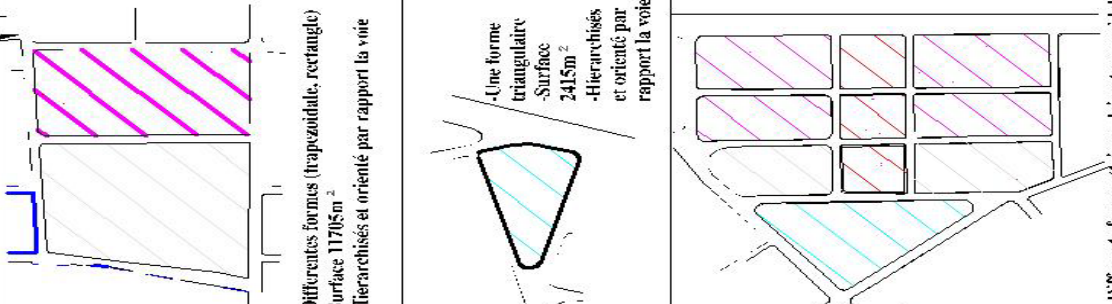
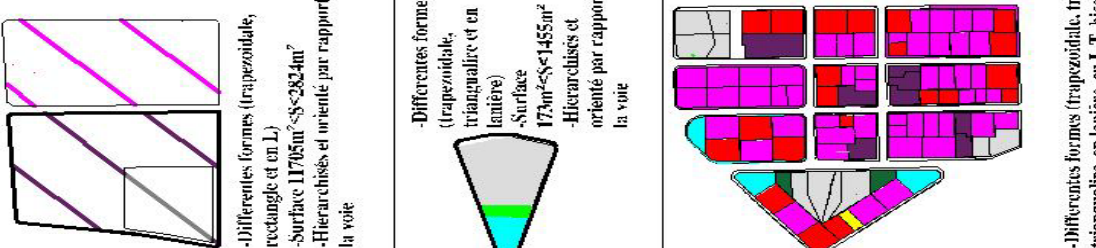
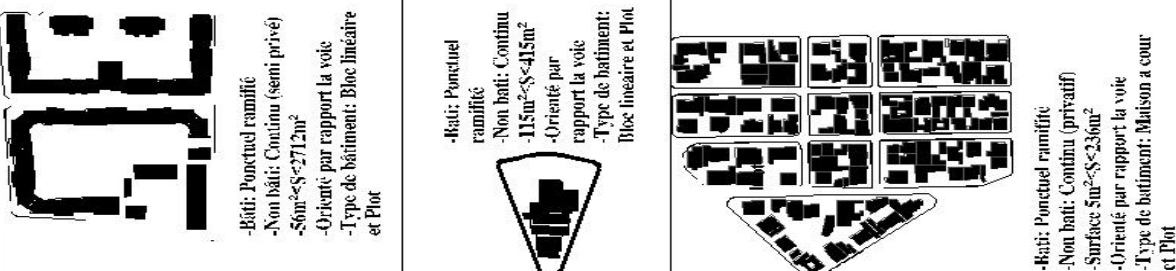
habitations individuelles
(zone mixte)

Pas de rapport entre l'ilot et la parcelle et le bâti

Le bâti est orienté selon la direction nord-sud et pas par rapport la voie .

Exemple	Ilots	Parcelle
	<ul style="list-style-type: none"> -Forme triangulaire déformée -Surface 200000m² -Non hiérarchisé -L'ilot n'est pas orienté par rapport à la voie 	<p>Absence de parcelle</p>

❖ **Exemple de Ben Boulaid :** (voir le tableau ci-dessous)

Zone d'étude	Exemple	Ilots	Parcelaire	Batis
		 <ul style="list-style-type: none"> - Différentes formes (trapézoïdale, rectangle) - Surface 11705m² - Hiérarchisés et orientés par rapport la voie <ul style="list-style-type: none"> - Une forme triangulaire - Surface 2415m² - Hiérarchisés et orientés par rapport la voie 	 <ul style="list-style-type: none"> - Différentes formes (trapézoïdale, rectangle et en L) - Surface 11705m² <math>\leq S < 2834m^2</math> - Hiérarchisés et orientés par rapport la voie <ul style="list-style-type: none"> - Différentes formes (trapézoïdale, triangulaire et en lanterne) - Surface 173m² <math>\leq S < 1455m^2</math> - Hiérarchisés et orientés par rapport la voie 	 <ul style="list-style-type: none"> - Bât: Ponctuel ramifié - Non bâti: Continu (semi privé) - 56m² <math>\leq S < 2712m^2</math> - Orienté par rapport la voie - Type de bâtiment: Bloc linéaire et Plot <ul style="list-style-type: none"> - Bât: Ponctuel ramifié - Non bâti: Continu - 115m² <math>\leq S < 415m^2</math> - Orienté par rapport la voie - Type de bâtiment: Bloc linéaire et Plot <ul style="list-style-type: none"> - Bât: Ponctuel ramifié - Non bâti: Continu (privatif) - Surface 5m² <math>\leq S < 236m^2</math> - Orienté par rapport la voie - Type de bâtiment: Maison a cour et Plot

B. Le système bâti :

Le système bâti regroupe l'ensemble des masses construites de la forme urbaine, quelle que soit leur fonction (habitation, équipements) ou leur dimension. (Borie, Denieul, & UNESCO, 1984)

1. Typologie de bâti précoloniale : (Assad, 2021)

- **Exemple de maison a patio :**

Le tissu présente une structure organique formée par l'agencement des parcelles les unes à côté des autres. Cette configuration ancienne inclut des îlots qui sont subdivisés en parcelles abritant des maisons à patio. Le patio représente l'élément central et essentiel de chaque maison. (comme a quartier El Djoun)



Figure 101:vue sur le quartier el Djoun Blida

Sr : mémoire répertoire typologique depuis le 19 S cas de la ville de Blida (2015/2016)



Figure 103: vue satellite sur le quartier el Djoun

Sr : google earth modifié par l'auteur



Figure 102: plan de quartier El Djoun

Sr : mémoire répertoire typologique depuis le 19 S cas de la ville de Blida (2015/2016)

La maison située sur l'avenue Koura en face de la mosquée Al Kawthar est un exemple remarquable de l'architecture traditionnelle du 19ème siècle. Originellement utilisée à des fins résidentielles, cette maison présente une typologie caractéristique d'une habitation traditionnelle appelée "dar".

Avec une configuration de gabarit R+1 (rez-de-chaussée plus un étage) ainsi qu'une terrasse, la maison s'étend sur une surface généreuse de 320 mètres carrés. Sa position en bordure de rue, ou "de rive", lui confère une certaine visibilité et un accès direct à la vie urbaine environnante.

À l'origine, cette maison était conçue de manière introvertie, mettant en valeur la richesse de son architecture à l'intérieur de ses murs .

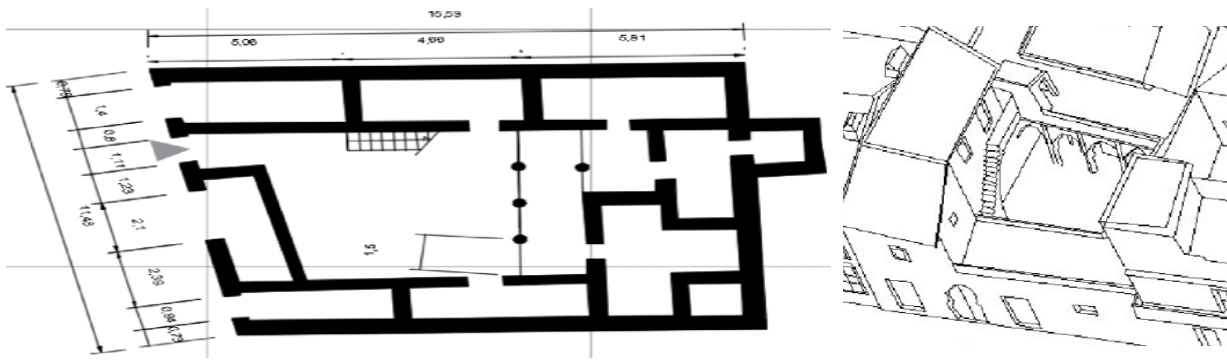


Figure 104:vue perspective intérieur de la maison de quartier el Djoun

Sr : mémoire répertoire typologique depuis le 19 S cas de la ville de Blida (2015/2016)

L'entrée de la maison est disposée de manière semi-axiale, offrant une symétrie partielle à la structure. La cour intérieure est fermée de tous côtés, créant ainsi un espace intime et sécurisé. La cour, d'une superficie de 87 mètres carrés, est le cœur de la maison et permet une organisation concentrique des différentes pièces.

Une particularité de cette maison est la galerie qui sert d'espace tampon entre les chambres et la cour. Cette galerie, agencée sous forme de couloir, est dotée d'ouvertures en arcades, ajoutant à la fois à l'esthétique et à la fonctionnalité de l'espace. Les chambres, quant à elles, suivent une disposition traditionnelle, étant longues et étroites, et sont disposées autour de la cour.

La largeur de la maison sur la voie est de 16 mètres, tandis que sa profondeur, perpendiculaire à la voie, est de 20 mètres. Cette conception introvertie, centrée autour de la cour, reflète une approche traditionnelle de l'architecture résidentielle, privilégiant l'intimité et la convivialité au sein de l'espace domestique.



Figure 105:vue perspective intérieur de quartier el Djoune

Sr : mémoire répertoire typologique depuis le 19 S cas de la ville de Blida (2015/2016)

- **Le système constructif :**

le système constructif de la maison repose sur des murs porteurs en pierre, renforcés par une maçonnerie de briques cuites pour les arcs et les coupoles, ainsi que pour les murs intérieurs. Ces matériaux traditionnels offrent à la fois solidité et durabilité à la structure.

Les détails architectoniques ajoutent une touche distinctive à l'esthétique de la maison. La pièce principale est couronnée d'une coupole à six pans, apportant élégance et grandeur à l'espace. Les fenêtres sont caractérisées par un barreaudage.

Les encadrements des fenêtres sont richement décorés de céramique, offrant des motifs et des détails qui reflètent l'artisanat et l'attention portée aux finitions. Ces éléments architecturaux contribuent à l'authenticité et à la beauté de la maison, tout en témoignant du savoir-faire artisanal de l'époque.

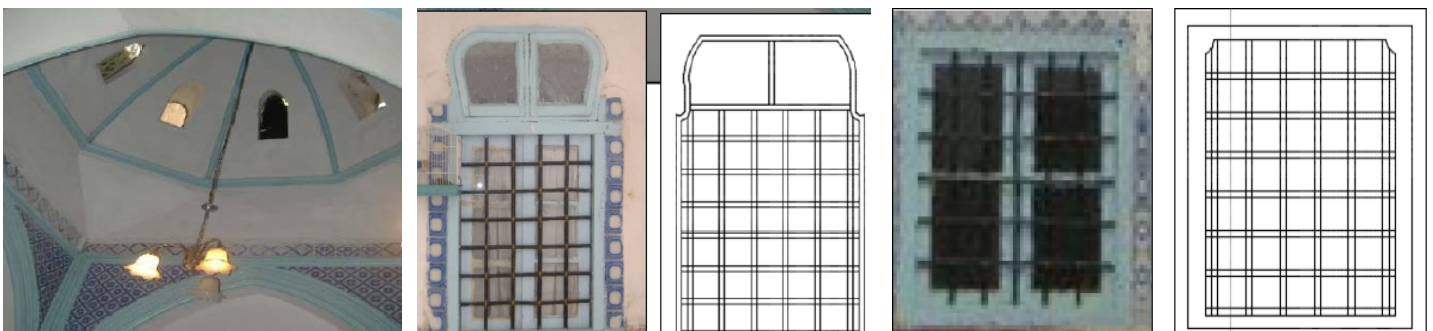


Figure 106:système constructif de la maison quartier el Djoun

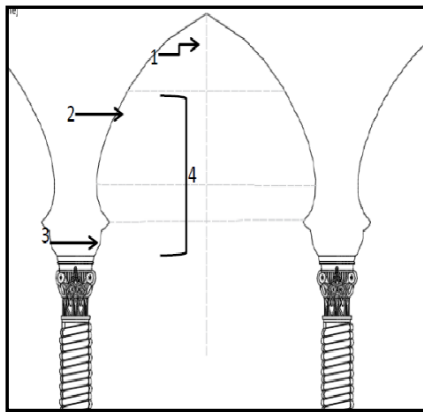
Sr : mémoire répertoire typologique depuis le 19 S cas de la ville de Blida (2015/2016)

La galerie de la maison est une structure impressionnante, composée d'une série d'arcs outrepassés brisés en pisé, ornés de céramiques colorées. Les colonnes d'ordre composite

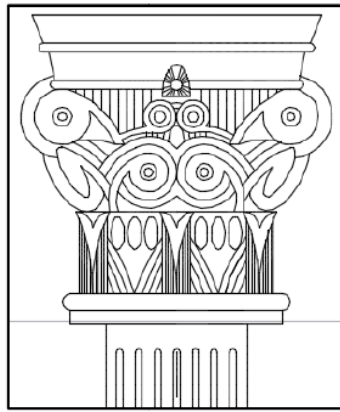
Corinthien soutiennent ces arcs, ajoutant une élégance supplémentaire. Cette galerie, avec ses arcs brisés et ses colonnes en pierre de tuf, crée un effet visuel saisissant.

La façade blanche de la maison est magnifiquement décorée de lignes horizontales et verticales, rythmées par la céramique aux couleurs vives.

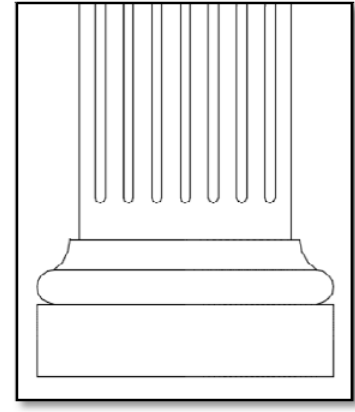
Détails architectoniques :



L'arc



Le chapiteau



La base

2. Typologie de la Période coloniale : (Assad, 2021)

Au-delà de l'impact de la colonisation, un nouveau type d'architecture émerge, caractérisé par les éléments distinctifs du 19ème siècle. Au cours de cette période, l'aménagement de l'espace public subit une évolution significative, conduisant à l'élaboration d'une logique spécifique.

Principe de la structure du 19ème siècle :

La rue devient l'élément structurant, dictant la forme et les dimensions du quartier. Les parcelles sont définies par des lignes perpendiculaires tracées depuis la rue principale.

Le bâti s'étend sur toute la parcelle. Deux types de constructions se démarquent : le bâtiment à puits de lumière et le bâtiment à cour.

- **Exemple de la place de 1^{er} Novembre :**

La place de 2er novembre se situe au centre de noyau historique de la ville de blida a l'intersections de deux voies structurants .



Figure 107: vue satellite sur la place 1er novembre

Sr : google earth modifié par l'auteur

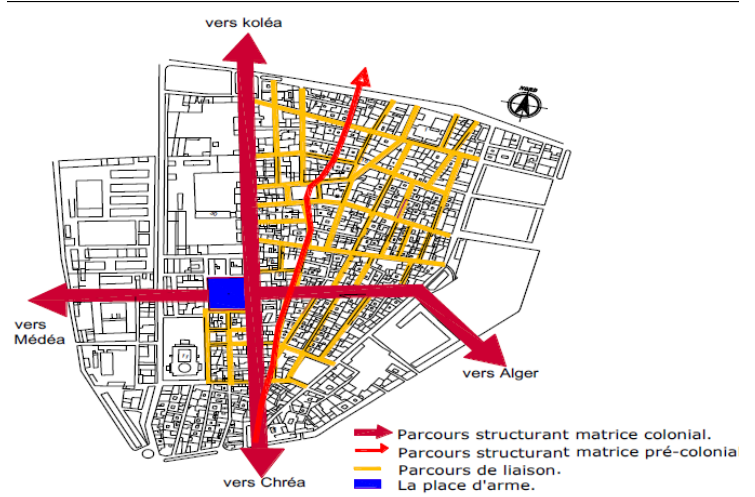


Figure 108: la carte de la place 1er novembre

Sr : PDAU modifié par l'auteur

En effet , Les ilots qui entourent la place du 1er novembre ont des formes rectangulaires et trapézoïdales de 30 m de largeur , Chacun de ces ilots est constitué au minimum par deux parcelles.

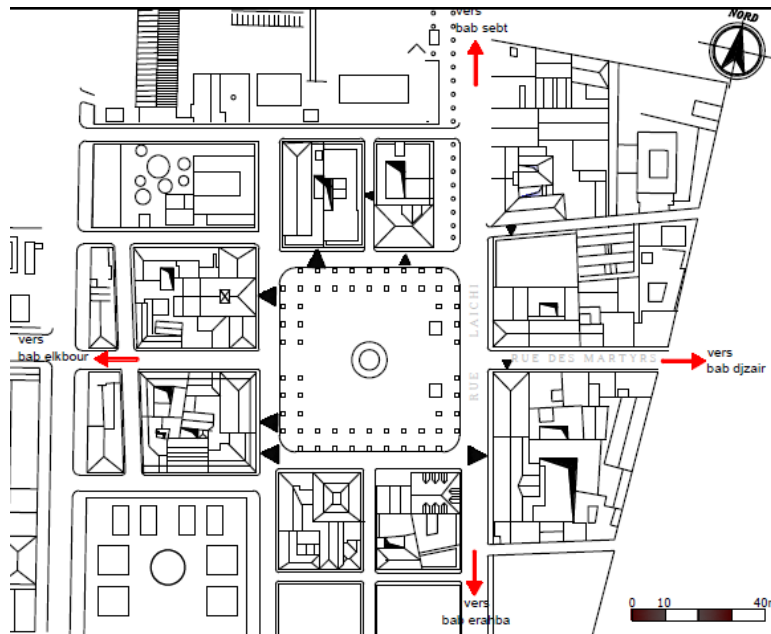


Figure 109: la carte de la place 1er novembre

Sr : mémoire répertoire typologique depuis le 19 S cas de la ville de Blida (2015/2016)

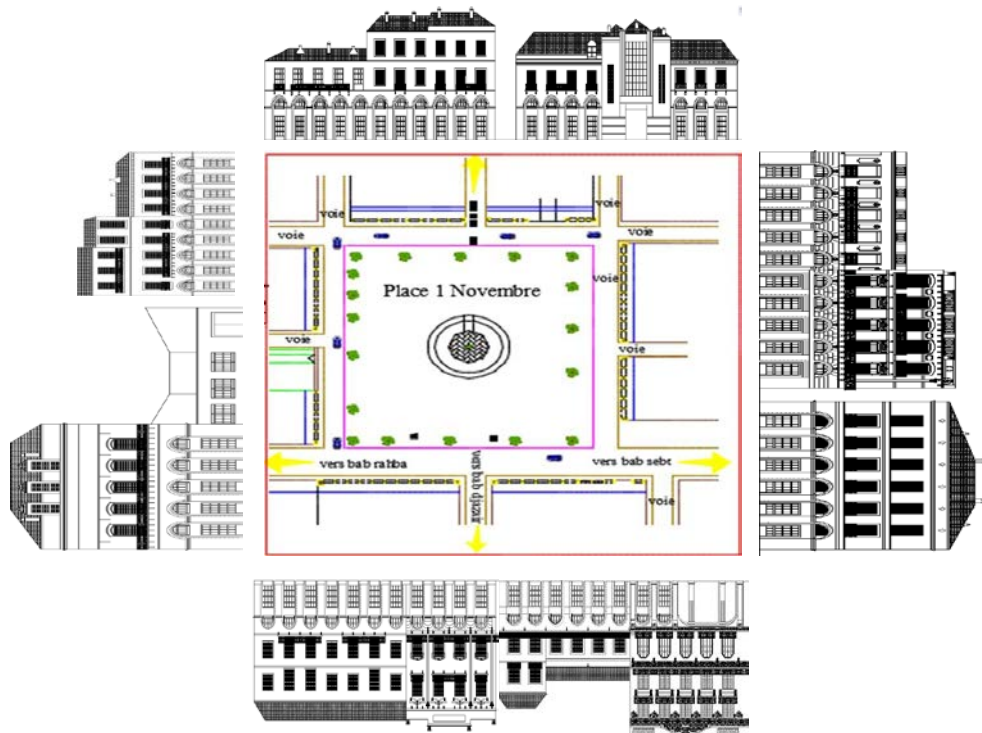


Figure 110: les façades de la place 1 er Novembre
 Sr : mémoire répertoire typologique depuis le 19 S cas de la ville de Blida (2015/2016)



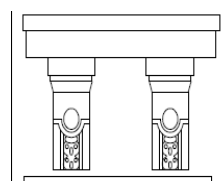
Figure 111: la coupe sur la place 1er Novembre
 Sr : mémoire répertoire typologique depuis le 19 S cas de la ville de Blida (2015/2016)

Analyse des façades :

	Elements architectonique
	Hierarchisation horizontale
	Hierarchisation verticale
	La corniche



Les balcons



La corniche



Porte décorée en maçonnerie



Fenêtres en longueurs



Décoration par le fer forgé

Figure 112: façade de la place 1er Novembre
 Sr : modifié par l'auteur

À la place du 1er novembre, nous observons une uniformité dans le traitement du soubassement sur toutes les parois qui entourent la place. Cela crée une cohérence visuelle à travers les arcades et favorise une mixité fonctionnelle au sein des mêmes bâtiments.

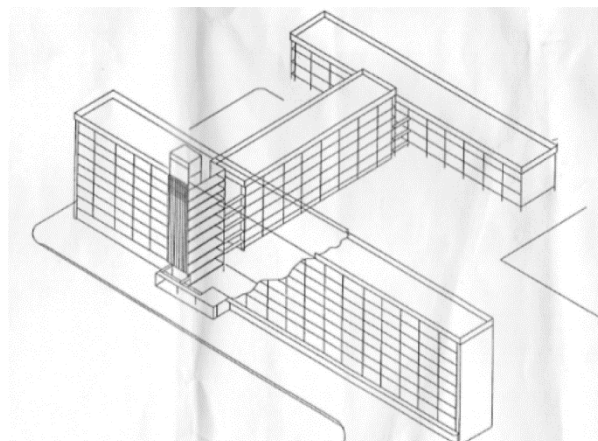
3. **Typologie actuelle (typologie de 20eme siècle)** : (Assad, 2021)

Dans les années 1950, le modernisme architectural a émergé comme un nouveau courant majeur, caractérisé par une esthétique minimaliste, l'utilisation de matériaux industriels tels que le béton, le verre et l'acier, ainsi qu'une forte fonctionnalité. Ce mouvement a suscité des débats parmi les architectes de l'époque, certains louant son reflet des progrès technologiques et sociaux, ainsi que sa simplicité élégante, tandis que d'autres ont critiqué son manque de chaleur et son éloignement des traditions architecturales plus anciennes.

La disparition de l'îlot et de la parcelle comme unité d'intervention marque une transformation significative dans l'architecture de cette période. Les bâtiments sont devenus des objets indépendants de la rue, modifiant ainsi le comportement de l'espace urbain. Ce changement s'est produit progressivement, chaque architecte cherchant à exprimer ses propres idées et concepts à travers ses projets.

• **Exemple de cite Les ORANGERS**

La cité des Orangers à Blida est en effet l'un des grands projets modernes de la ville. Elle a été réalisée par les architectes Bize et Ducollet. Cette cité résidentielle comprend des logements, des commerces et une école primaire, offrant ainsi un environnement de vie complet pour ses habitants. De plus, sa proximité avec la Gare de Blida et en face de la clinique de la Mitidja (Clinique Feroudja) en fait un emplacement stratégique dans la ville.



La disparition de l'îlot et de la parcelle

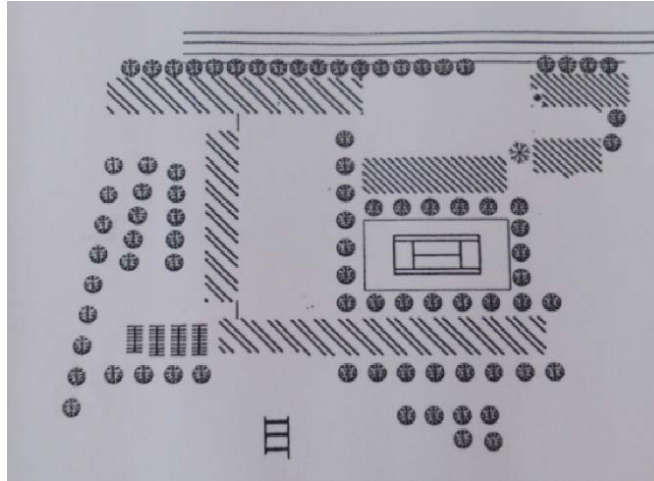


Figure 113: la cité oranger (blida)

Sr : mémoire répertoire typologique depuis le 19 S cas de la ville de Blida (2015/2016)

- **Les plans :**

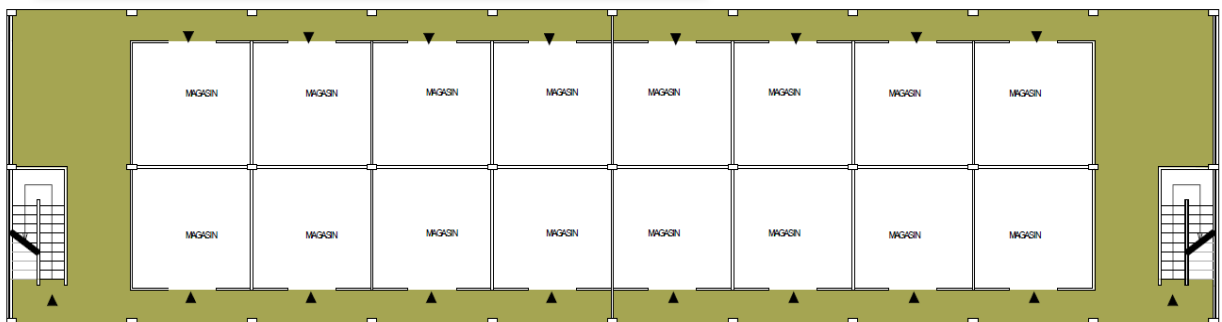


Figure 114: plan RDC de la cité des oranger

Sr : mémoire répertoire typologique depuis le 19 S cas de la ville de Blida (2015/2016)

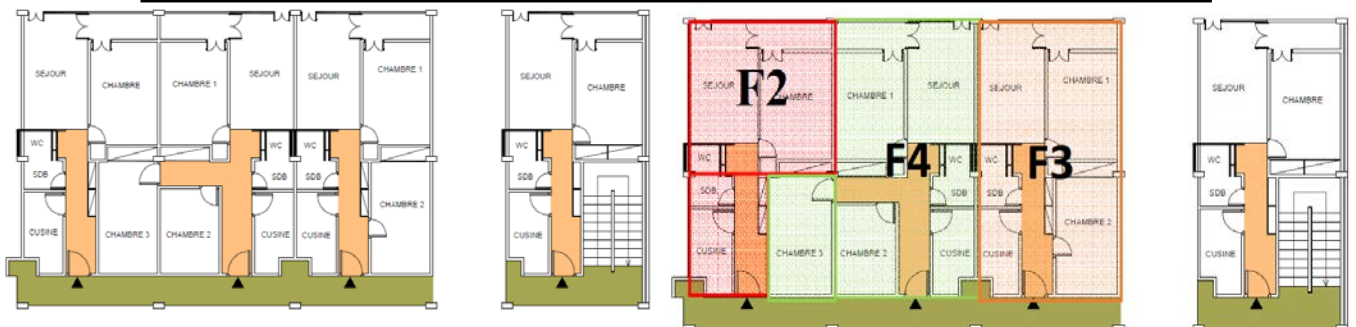


Figure 115: plan de 1 er etage de la cité des oranger(blida)

Sr : mémoire répertoire typologique depuis le 19 S cas de la ville de Blida (2015/2016)

La barre dans la cité des Orangers à Blida présente une distribution par coursive, ce qui est une référence à la maison à patio. Cette innovation réside dans le fait que les coursives sont mises en avant en façade, offrant ainsi une approche architecturale unique qui évoque les

caractéristiques de la maison à patio tout en adaptant cette notion à un contexte de logements collectifs. Cela crée un espace de circulation ouvert et lumineux, favorisant les interactions sociales entre les résidents.

- **Façades et décorations :**

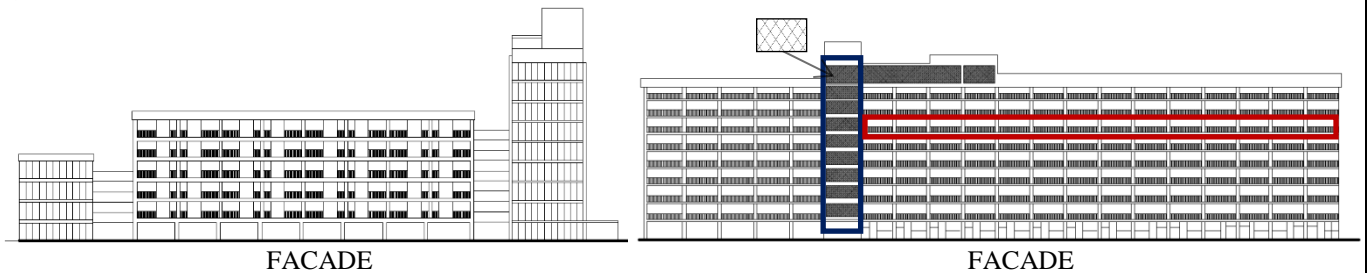


Figure 69 : les façades de la cité des Orangers (Blida)

La décoration est quasiment absente dans la cité des Orangers, à l'exception des claustras utilisés au niveau des ouvertures des cages d'escaliers. Ces claustras servent à la fois d'éléments décoratifs et fonctionnels, permettant la ventilation et la luminosité des espaces intérieurs tout en ajoutant une touche esthétique subtile.

La cité des Orangers est un exemple de l'architecture moderne qui reflète l'influence du célèbre architecte Le Corbusier. On observe en effet la disparition des éléments architectoniques superflus, laissant place à une esthétique épurée et fonctionnelle.

- **Systèmes constructifs et planchers :**

La cité des Orangers à Blida présente une architecture moderne caractérisée par une ossature en béton armé avec des poteaux et des poutres, dont les points d'appui sont espacés de 5 mètres. Les planchers sont constitués de dalles pleines en béton. Cette construction offre une résistance structurelle solide et une bonne isolation acoustique et thermique entre les étages. L'architecture de la cité reflète l'influence du modernisme, avec une esthétique épurée et fonctionnelle, où la décoration est principalement utilisée au niveau des ouvertures des cages d'escaliers .

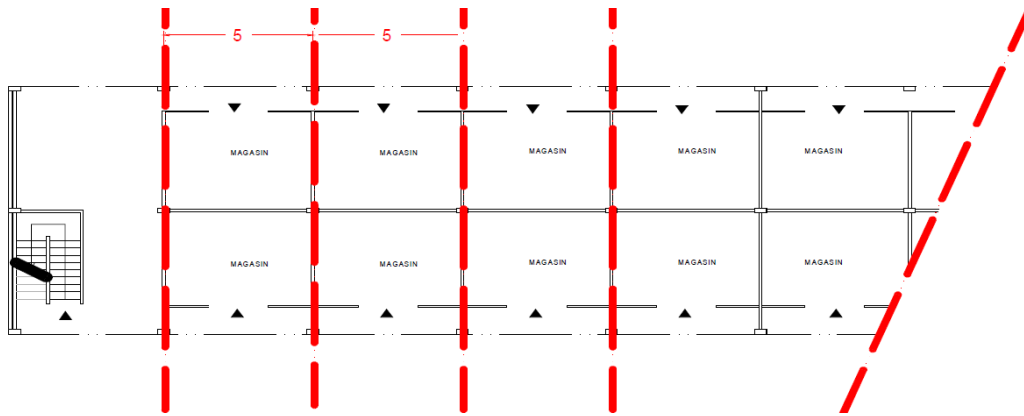


Figure 116; système constructif de la cité des orangers

Sr : mémoire répertoire typologique depuis le 19 S cas de la ville de Blida (2015/2016)

- **Etude de plein et vide :**

Après avoir fait une analyse de plein et vide on a trouvé :

La moyenne des surfaces des maisons c'est 176M² (111,175,177,205,180,211)

La moyenne des surfaces des patios :24M² (29,20,23,19,30,25)

Pourcentage vide et plein :

176 M² —————> 100%

24M² —————> ??

Pourcentage c'est 13,6=14%

3.IV.2.3. Analyse visuelle :

Sachant que chaque ville dispose d'une représentation visuelle qui lui est spécifique , il existe une image collective qui l'enveloppe d'un nombre d'images individuelles, celle-ci est rapporté selon 5 types d'éléments : les voies , les limites , les nœuds , les points de repères te les quartiers , dont nous avons concentrée notre analyse sur les 3 derniers .

A. Les nœuds et les points de repère :

Les nœuds sont définie en tant que des points et des lieux stratégiques ou on change le système de transports et passage d'une structure a une autres . (Lynch, 1998)

Et les points de repères en temps des déférences ponctuelles ou des objets physique comme des immeubles, boutiques (Lynch, 1998)

On basant sur les définitions ont trouve à l'extérieur de centre-ville des nœuds principaux qui assurent l'accès à la ville et qui sont des jonctions entre voies principales

D'autre part, la ville est identifié par plusieurs éléments ponctuels tel que : - l'Université de SaadDahleb – le complexe sportifs MustaphaTchaker – l'aérodrome militaires .

Par rapport au centre-ville : Les nœuds historiques qui représente l'emplacement des anciennes portes .

La majorité des points de repère dans le centre-ville sont des placettes :

- Place de le liberté
- Place yakhlefMustapha
- Placette du 1 er novembre

On trouve aussi des équipements comme : - mosquée el khawther ,mosquée el Hanafi , mosquée ibn saadoun .

3.V. Analyse des problématiques du grand Blida :

L'analyse diachronique et synchronique de la ville de Blida a fait ressortir les problématiques suivantes :

3.V.1. Problématiques d'étalement :

Résultat de la politique d'extension contenue vers le Nord depuis la démolition de l'enceinte coloniale en 1926. Ce qui a engendré une consommation accrue des terres agricoles, et un déséquilibre entre le noyau historique central et les zones périphériques toujours plus éloignées en terme de densité et d'équipements.

3.V.2. Problématiques d'aménagement :

Les causes des problématiques d'aménagement à Blida sont multifactorielles et contribuent aux défis rencontrés dans la ville. Les problèmes d'aménagement des espaces extérieurs publics dans les zones périphériques sont en partie dus à une planification urbaine insuffisante, qui n'a pas su anticiper et répondre aux besoins croissants de la population, aussi Le manque d'aires de stationnement est exacerbé par une urbanisation rapide non contrôlée

3.V.3. Problématiques environnementales :

Les problématiques environnementales à Blida sont enracinées dans plusieurs causes qui impactent directement la qualité de vie des habitants. Le manque d'espaces verts dans la ville contribue à la détérioration de l'environnement urbain en limitant les zones de loisirs et de détente pour les résidents. Ce manque d'espaces verts affecte également le confort et la qualité de vie des habitants, en réduisant les opportunités de contact avec la nature et en augmentant la densité urbaine. De plus, le manque d'entretien des espaces publics aggrave ces problèmes en donnant une impression de négligence et en réduisant l'attrait des quartiers pour les habitants et les visiteurs. Enfin, les projets nouveaux qui ne s'harmonisent pas avec le tissu urbain existant créent des déséquilibres esthétiques et fonctionnels, perturbant l'identité visuelle de la ville et compromettant son développement durable. Pour résoudre ces problématiques environnementales, une approche intégrée et participative de la planification urbaine est essentielle pour promouvoir un environnement sain, équilibré et durable à Blida.

3.V.4. Problématiques patrimoniale :

La problématique patrimoniale à Blida est complexe et trouve ses racines dans plusieurs causes. La vétusté du patrimoine bâti de la ville, caractérisée par la dégradation progressive des édifices historiques, contribue à la perte de l'identité architecturale et culturelle de Blida. La présence d'édifices majeurs délaissés accentue cette problématique en laissant des symboles historiques à l'abandon, menaçant ainsi leur préservation. Le manque d'entretien des bâtiments existants aggrave cette situation en réduisant le confort et la qualité du cadre de vie pour les habitants. De plus, l'apparition de constructions précaires, résultant d'interventions non contrôlées par les instruments d'urbanisme, telles que l'émergence de bidonvilles, témoigne des lacunes dans la gestion et la planification urbaine de Blida.

3.V.5. L'insuffisance des équipements de quartier :

L'insuffisance des équipements de quartier à Blida découle de diverses causes qui impactent la qualité de vie des habitants. L'absence de mixité fonctionnelle et le déséquilibre des équipements dans les quartiers contribuent à une offre inadaptée aux besoins variés de la population, créant des disparités en termes d'accès aux services essentiels. Le manque d'entretien des équipements culturels tels que les cinémas et théâtres aggrave cette situation en réduisant l'attrait et l'utilité de ces lieux de divertissement pour les résidents. De plus, le déficit en équipements sportifs et culturels dans les quartiers limite les opportunités de pratique d'activités physiques et artistiques, impactant négativement le bien-être et la cohésion sociale des habitants. Enfin, le manque d'équipements de loisirs dans les quartiers restreint les possibilités de détente et de socialisation, affectant la qualité de vie globale des résidents.

3.V. 6. Les recommandations :

3.V.6. 1. La dégradation du cadre bâti existant

- Rénovation et restructuration de cadre bâti
- Requalification des édifices majeurs délaissé
- Maintenance des bâtiments existant
- démolition des constructions on mauvaises état et reconstruction des bâtiment neuf avec le RDC en commerce les étages en services et des logements dans les étages courants.

3.V.6.2. Problématique de viabilité

- Prévoir des équipements sportif culturelle et loisir
- Maintenance des équipements existant
- Prévoir des aires de stationnements au sous-sol
- Elargissements des voiries étroites
- Elargissements des trottoirs
- Aménagement de nouveaux tracés de voirie.
- Maintenance des voiries existantes
- Le renforcement de la trame piétonne par la création d'autres voies à aménager en parcours de promenade

3.V.6.3. Problématique d'aménagement urbain

- Création des axes animés le long des axes principaux
- Ravalement des façades situées sur les boulevards
- Amélioration de l'environnement paysagé avec :
 - Plantation d'arbres le long des voies importantes
 - Dallage au niveau des trottoirs
- Mobiliers urbains : lampadaires, bancs, bac à fleurs, cabines téléphoniques, poubelles
 - Aménagement d'un écran phonique végétal le long du réseau ferroviaire pour lutter contre les nuisances acoustiques et la pollution.
 - Création des espaces vert avec des bassins

3.V.6.4. Problématique d'étalement

- Protection des terres agricoles et les zones protégé .
- La densification en hauteurs .

3.VI. Site d'intervention :

3VI.1. Introduction :

L'objectif de notre étude consiste a une intervention sur la ville afin de prendre en charge le cadre de vie urbaine, sauvegarder et mettre en valeur le patrimoine urbain et architectural. Et prend en considération les opérations qu'on pouvons faire dans un renouvellement d'une zone urbaine historique

-La ville de BLIDA est dotée d'un patrimoine historique architectural et culturel très riche témoignant d'une stratification de civilisations

Et malgré cette richesse, la ville semble marginalisée, elle souffre de la dégradation et de la perte de son patrimoine architectural et urbain, ce phénomène est du au Transfert des activités urbaine dans la périphérie, le métamorphose architectural, ainsi qu'a l'absence de prise en charge du bâti historique dans les études urbaines.

3.VI.2. Choix de site d'intervention :

Le centre historique de Blida a été confronté à plusieurs problèmes, notamment la vétusté de ses structures et le manque d'équipements de base en termes d'infrastructures. Afin de remédier à ces défis, divers sites d'intervention ont été identifiés, avec un accent particulier sur la zone entre le marché Nssara et le marché arabe, deux pôles commerciaux majeurs. Cette zone d'intervention revêt une importance particulière en raison de sa riche mémoire collective et de son passé historique significatif.

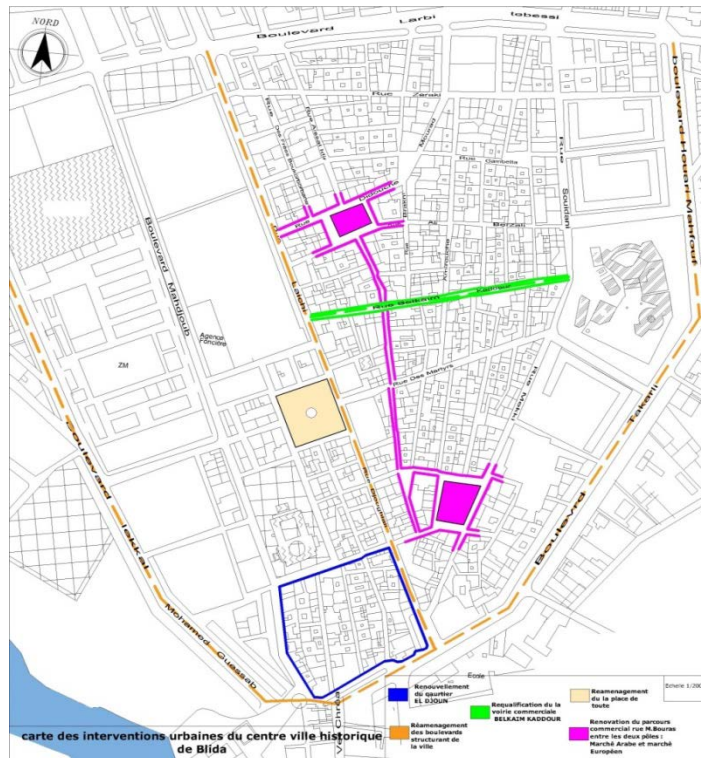


Figure 121: carte des interventions urbaines sur le centre historique

Sr : POS modifié par l'auteur

3.VI.3. Etude de l'aire d'intervention :

3.VI.3.1. Présentation de site d'intervention :

Notre site d'intervention se trouve au cœur traditionnel de la ville de Blida, un endroit chargé d'histoire et de symbolisme. Il est situé entre deux lieux historiques majeurs : le marché Nssara, où les premiers tributs ont été installés à Blida à Hadjer Sidi Ali, et le marché arabe, représentant l'emplacement d'OuledSoulтан. Cet endroit a été le premier centre commercial de la ville, jouant un rôle crucial dans la liaison entre BabSabt et le premier centre commercial précolonial. Au fil du temps, ces deux zones sont devenues les principaux pôles commerciaux de la ville, symbolisant les échanges et les regroupements. Le parcours reliant ces deux pôles est devenu une voie commerciale centrale et très fréquentée.



Figure 122: carte de présentation de site d'intervention

Sr : POS modifié par l'auteur

3.VI.3.1. Analyse de système viaire :

Cette analyse de la structure routière vise à évaluer l'état actuel du réseau routier dans la zone d'intervention, en prenant en considération des facteurs tels que la qualité de la chaussée, la capacité de charge, la conception géométrique et la connectivité entre les îlots.

Le réseau routier est connu une augmentation de trafic en raison de développement économique et commerciales ce qui a créé un problème de surcharge et un flux important au niveau du site . En conséquence, on remarque le manque des voies qui mène et facilite l'accès au centre du site .

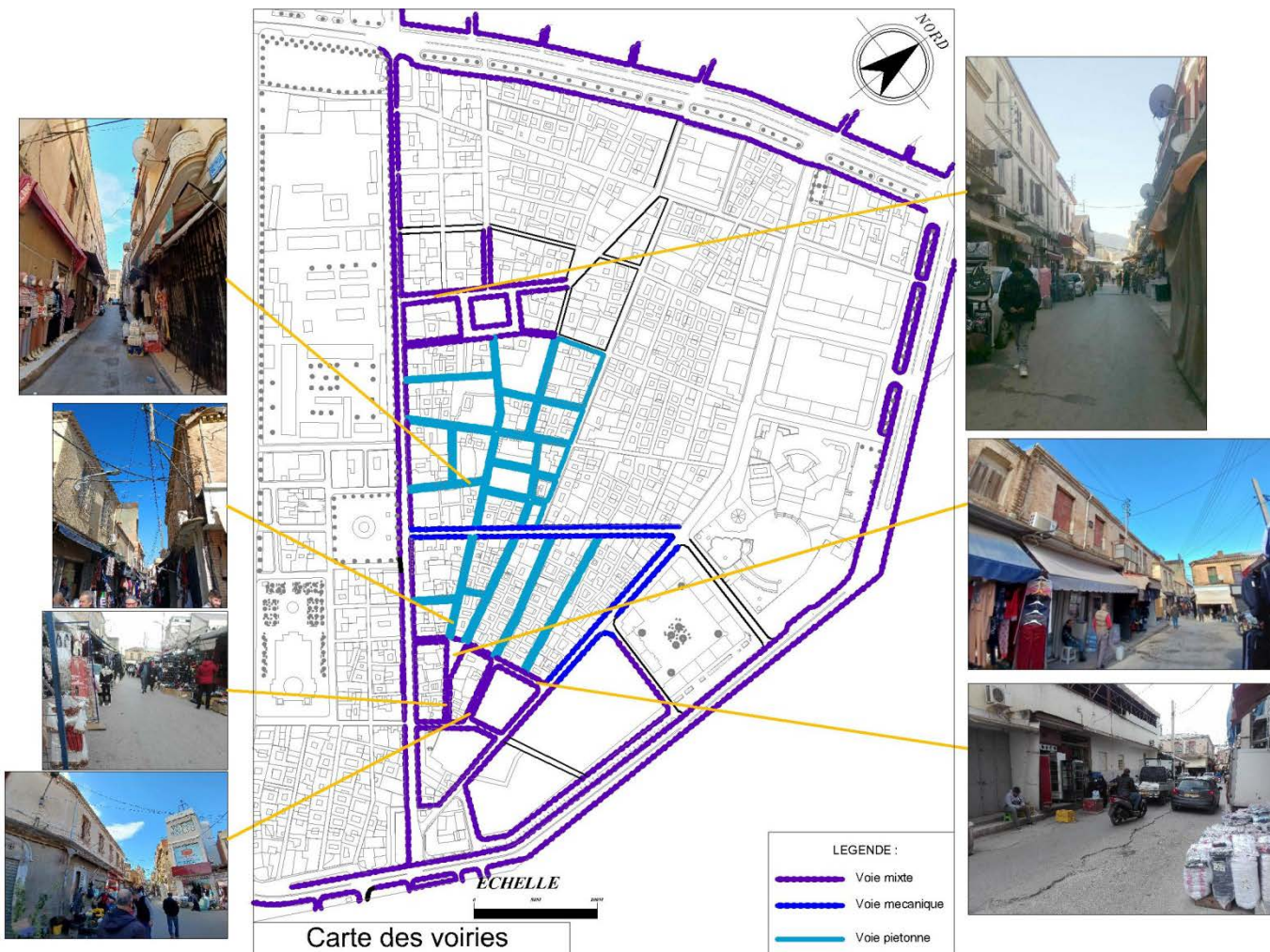


Figure 123:carte des voiries

Sr : POS modifié par l'auteur

- Les recommandations :

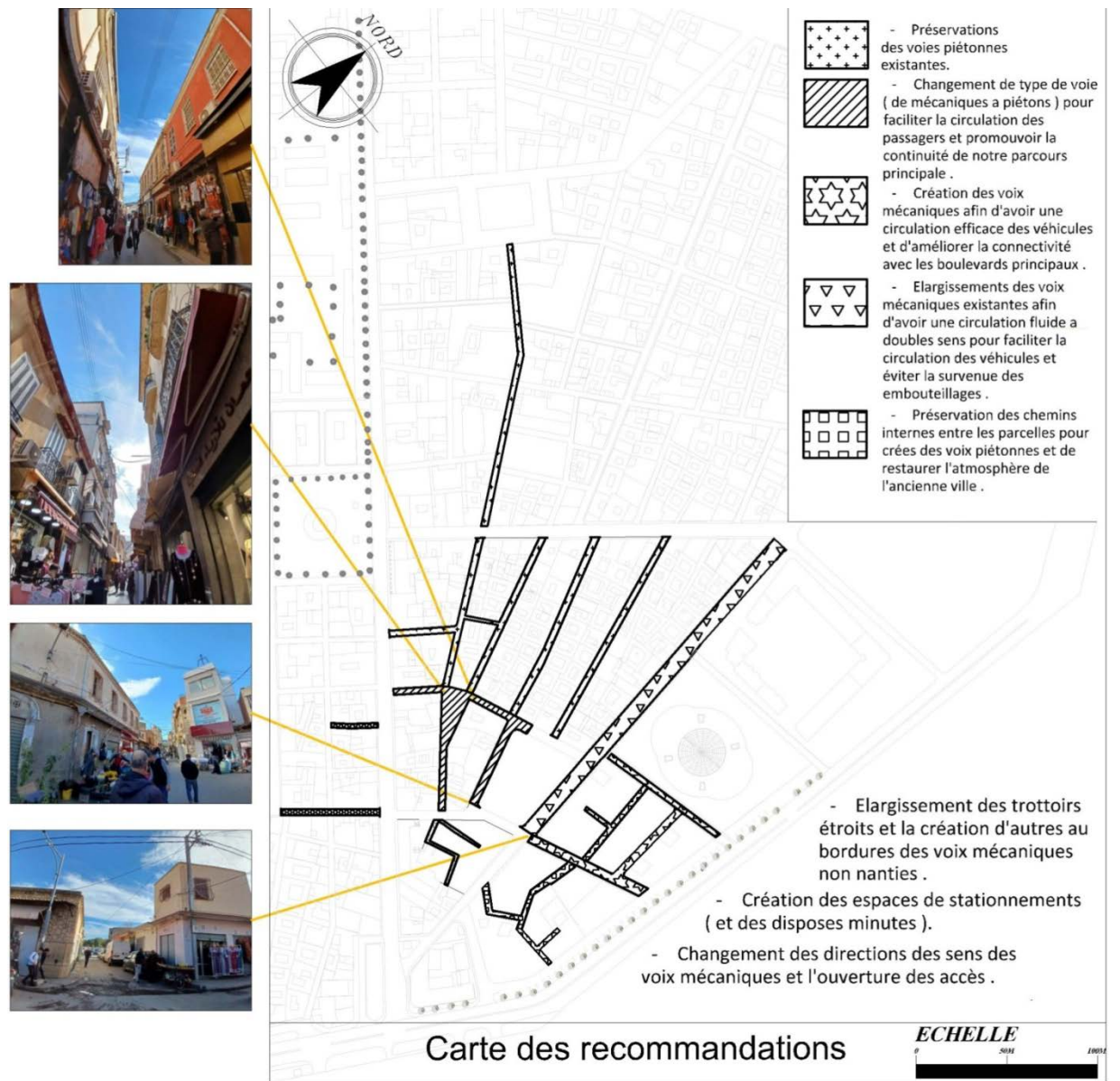


Figure 124: carte des recommandations

Sr : POS modifié par l'auteur

3.VI.3.2. Analyse de système bâti :

A. Etat de cadre bâti :

une grande partie du site d'intervention souffre d'un état de dégradation ,cette partie datant de l'époque coloniale et parfois précoloniale vue que cette le site n'a pas étai renouvelé;ce qui résulte la présence des bâtis anciens dégradés avec un taux de vétusté élevé (tel que les deux bâtiments majeurs et fréquentés sur site marche européen et marche Arabe) on voit que certaine en moyen état se distribuent surtout le long de la Rue Bouras .

B. Les valeurs architecturales :

Notre site d'intervention présente trois types de valeur architecturale qui sont:

Bâti de valeur historique sont généralement les bâtis permanents de l'époque précolonial et colonial.

Bâti de valeur esthétique qui favorise la reconnaissance du bâti comme un monument.

Bâti sans intérêt architecturale.



Figure 125: carte des valeurs architecturales



Figure 126: carte des cadre bâti

C. Gabarits :

Nous avons déterminé les différentes habitations distribuées sur notre site d'interventions en démontrant leur gabarit actuelle.

la carte des gabarits montre une certaine homogénéité au niveau des hauteurs des constructions avec un gabarit varie d'un a quatre niveaux avec la prédominance d'habitation de R+1

D. Typologie de bâti :

le tissu de notre site est bien diversifié vu que le noyau de la ville n'a jamais été renouvelé, donc il comprend trois typologies différentes qui sont liées au développement historique on trouve des maisons à patio et des maisons à cour qui présentent l'habitat individuel traditionnel et colonial et quelques villas coloniales.



Figure 127: carte des typologies des bâtis



Figure 128: cartes des Gabarits

3.VI.3.3 Analyse des façades :

A- Composition général :

La façade urbaine de la rue Mohamed Bouras qui relie le marché nssara et le marché Arabe est principalement pourvu par des Bâtiment d'habitation ou le soubassement est concerné par le commerce .



Figure 129: exemple de façades de la rue mohames bouras

Sr : prise par l'auteur

B- Le gabarit :

Les hauteurs des bâtiments se varie d'un étage a trois étage selon les exigences de PDAU



Figure 131: gabarit R+1

Sr : prise par l'auteur



Figure 130: gabarit R+2

Sr : prise par l'auteur

C- Matériaux et couleur :

Le système poteaux –poutre c'est le système utilise dans les bâtiments avec utilisation de brique (style coloniale) avec des couleurs comme le blanc le beige et le grenat.

D- Détails architecturaux :

Les façades de la rue Mohamed Bouras respecte les caractéristiques de l'architecture colonial (toiture



Figure 132: carte qui montre les couleurs et les matériaux des façades

Sr : prise par l'auteur

commerce en RDC,rythme des fenêtres ,utilisation de la brique et la corniche , les balcons)
On peut conclure que la façade urbaine de la rue Mohamed bouras de centre historique de Blida a été modifié par plusieurs facteurs comme l'urbanisation rapide quelque style architecturale externe ces dernier crée une rupture avec l'environnement traditionnel de la ville de Blida, donc il faut respecter les caractéristique architecturale et les normes de la ville traditionnelle (style coloniale)

dans les nouveaux bâtiments pour maintenir l'identité et la mémoire de lieu .



Figure 133: photos qui montre les caractéristique de l'architecture colonial

Sr : prise par l'auteur

3.VII. Proposition de plan d'aménagement :

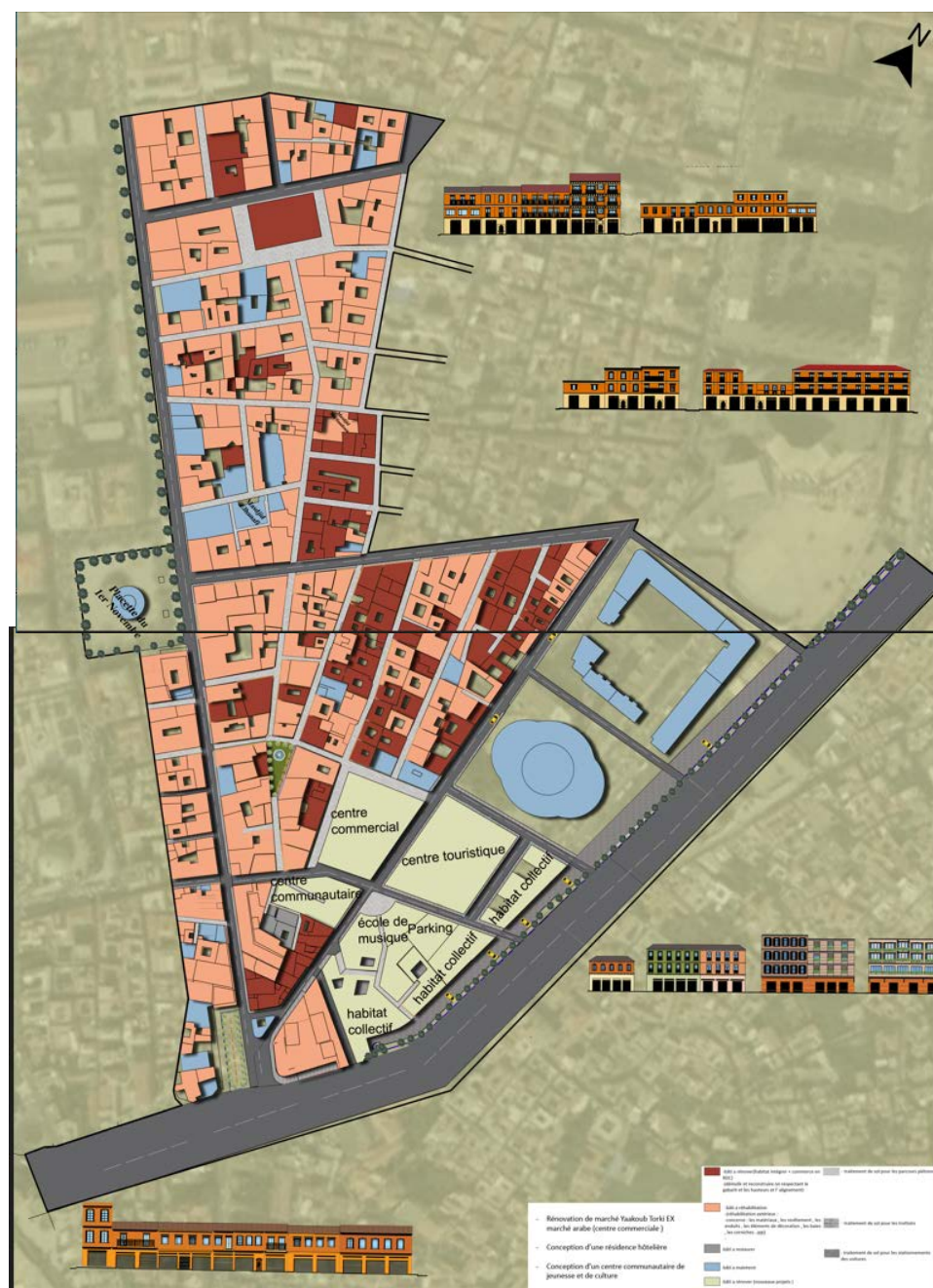
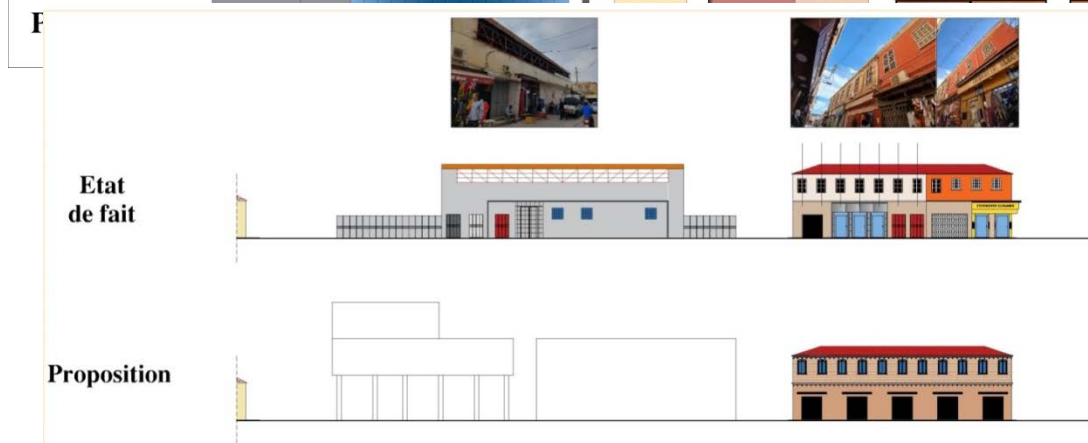
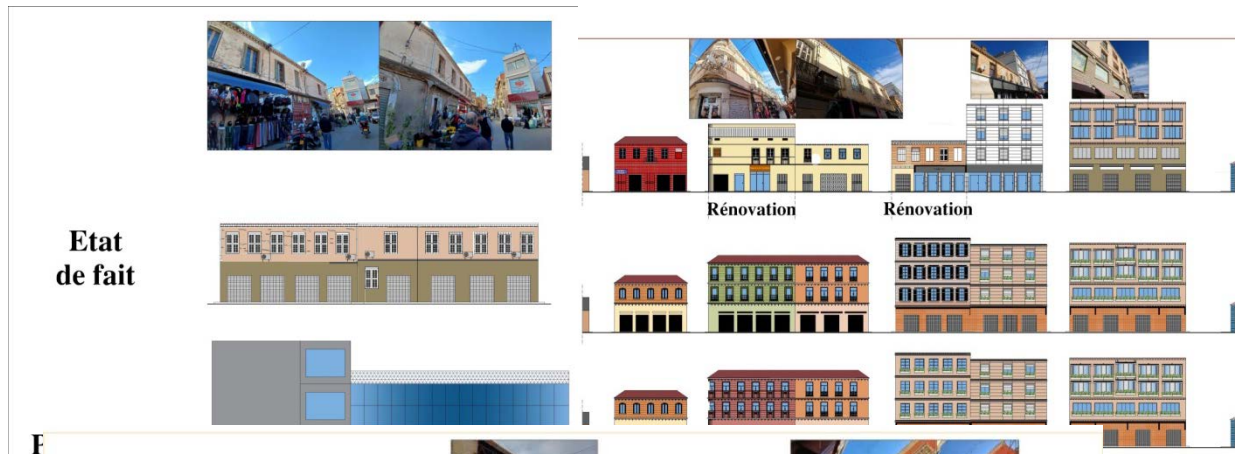
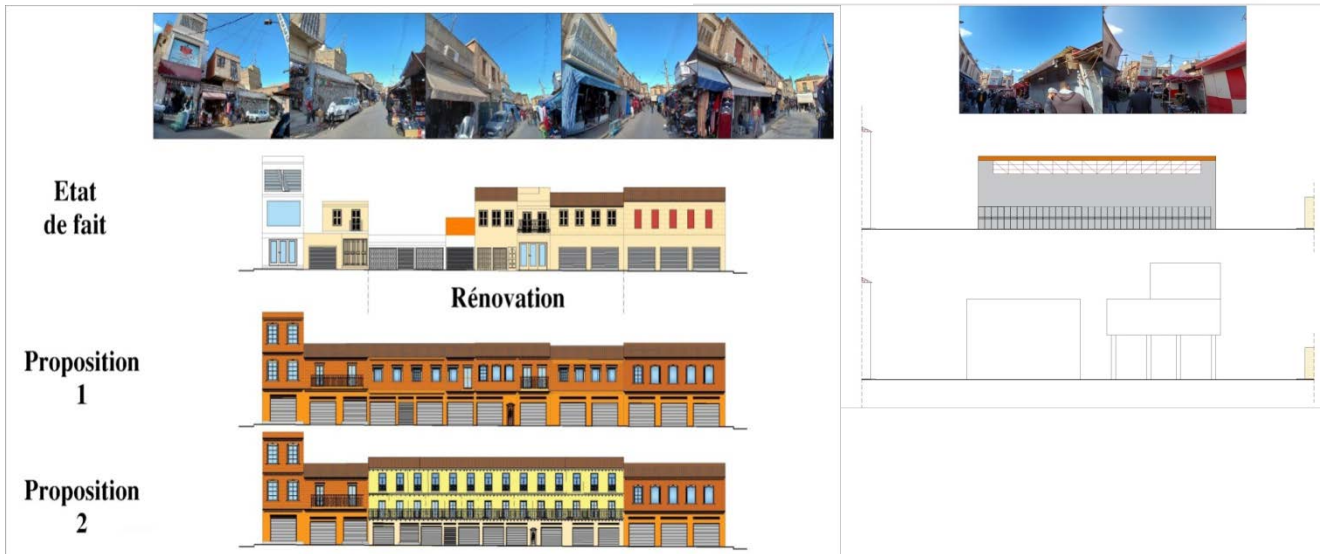


Figure 134: plan d'aménagement pour le site d'intervention

3.VIII. Proposition des façades pour la rue Mohamed Bouras :

- Utilisation de corniche et la brique
- Utilisation des couleur de style coloniale (beige ,blanc)
- Utilisation des balcons
- Maintenir le commerce en RDC
- Maintenir les habitations en étages



3.IX. Projet architecturale :

3.IX.1. Introduction :

Après l'analyse historique et urbaine de notre aire d'étude, on va entamer la partie architecturale qui vise à répondre aux problématiques définies dans les analyses précédentes par la requalification du centre historique en injectant plusieurs projets nouveaux (commerciaux, touristiques, sportifs et habitat...) avec des aspects de développement durable tout en respectant le tissu ancien.

Notre projet est une tentative de répondre à une des problématiques trouvées dans cette zone ; vétusté de l'ancien marché arabe qui est un équipement commercial à forte valeur en le remplaçant par un nouveau projet qui sert à revitaliser la zone, ce dernier se compose d'un centre commercial plus une placette pour garder la mémoire de lieux (un lieu d'échange dans la période coloniale) ainsi il va assurer la connexion entre le quartier par l'espace de rassemblement

3.IX.2. Etat actuel de site d'intervention :

D'après notre visite sur site, nous avons constaté que l'état du site est anarchique et vétuste, et surtout le mauvais état du marché Yaakoub Torki Ex marché arabe



Figure 136: état de lieu de site

Sr : prise par l'auteur



Figure 135: état de lieu de site

Sr : prise par l'auteur

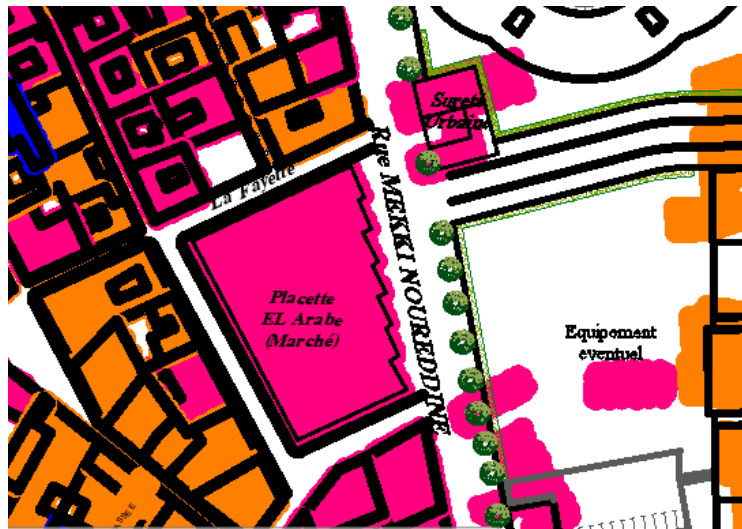


Figure 137: état de lieu de site

Sr : prise par l'auteur

3.IX.3. Présentation de site d'intervention :

Le site d'intervention se situe dans une zone stratégique au tissu ancien, il est adjacent à la rue Makki nourdin (ouest), la rue la Fayette (nord), la rue Koura bacha (sud) entouré des habitations.

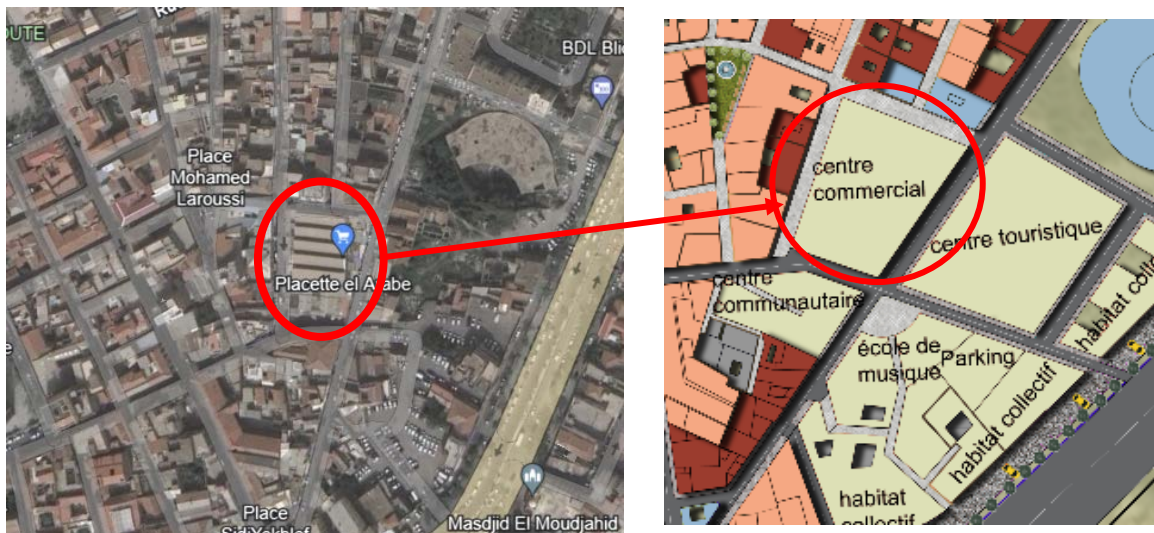


Figure 138: situation et présentation de site

3.IX.4. Les potentialités de site :

Le site de notre intervention a des potentialités historiques et commerciales qui le rend un endroit commercial stratégique :

- Se situe dans un tissu ancien
- Entouré de 4 façades
- Se trouve sur un axe commerçant
- Accessibilité facile et directe par les voies principales et secondaires
- Valeur historique (ancien lieu de rassemblement et d'échange)

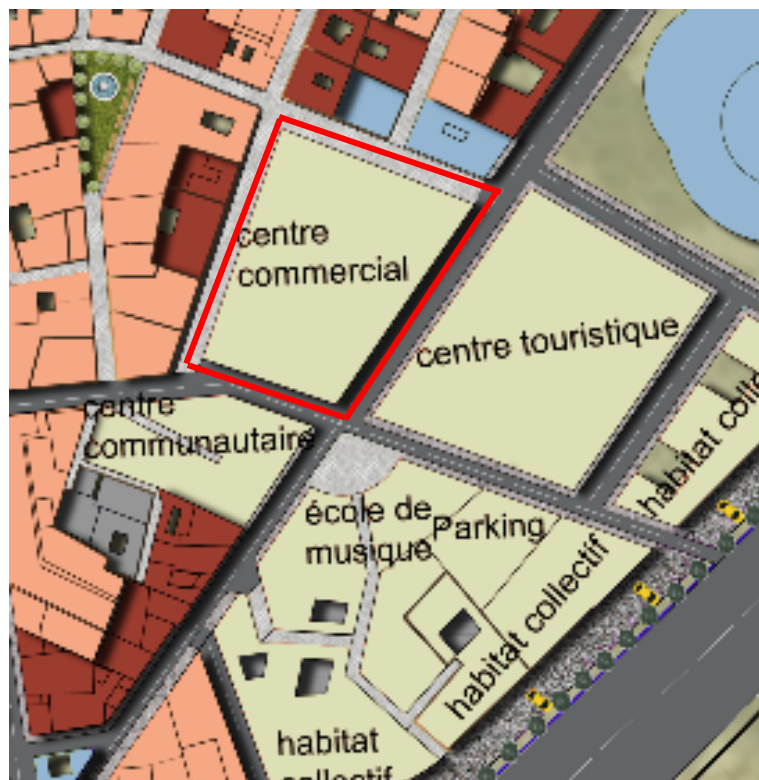


Figure 139: les potentialités de projet

3.IX.5. Idée de projet :

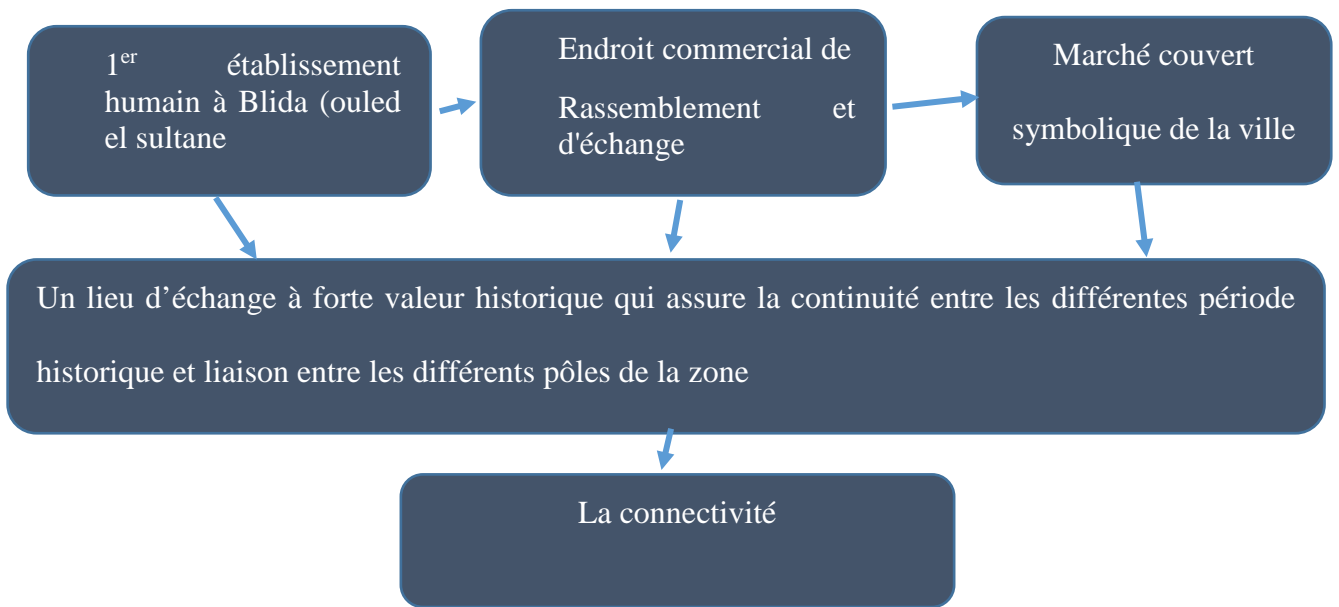


Figure 140: l'idée de projet

3.IX.6. Les concepts :

Les concepts utiliser dans notre conception sont :

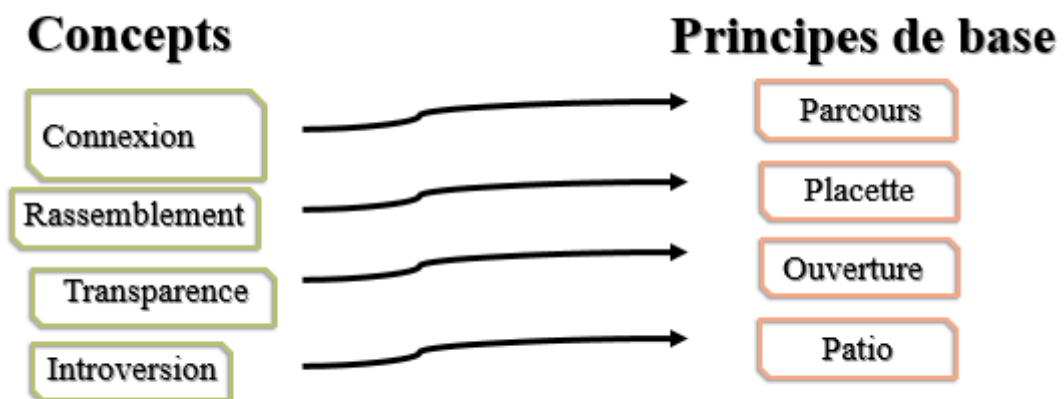
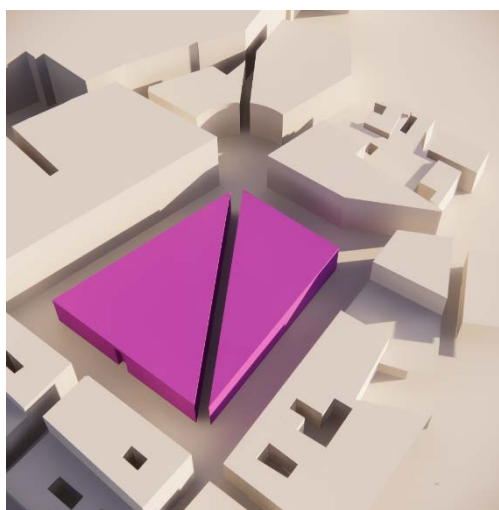
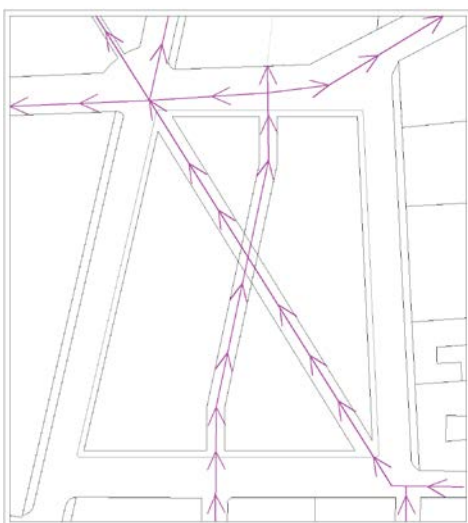
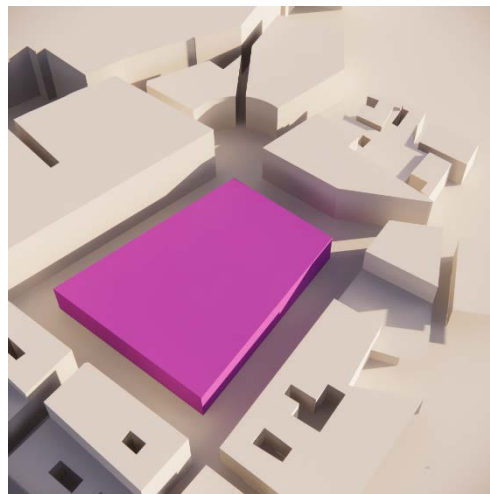
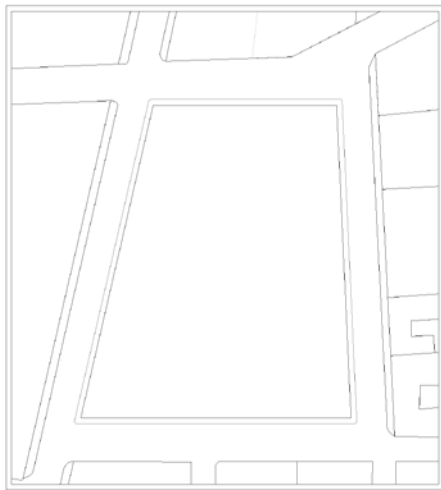


Figure 141: les concept et principes de base

3.IX.7. La genèse de la forme :

Pour faire notre conception architecturale on a pris en considération les éléments de site

1. La forme de bâti va suivre la forme du terrain
2. La continuité du parcours urbain est assurée par le trace diagonal du terrain (marche européen jusqu'au quartier Douiratte) ainsi le tracé d'aménagement original de la période colonial
3. Le creux au centre du terrain (patio traditionnel)
4. Entrées marquées par la soustraction des angles



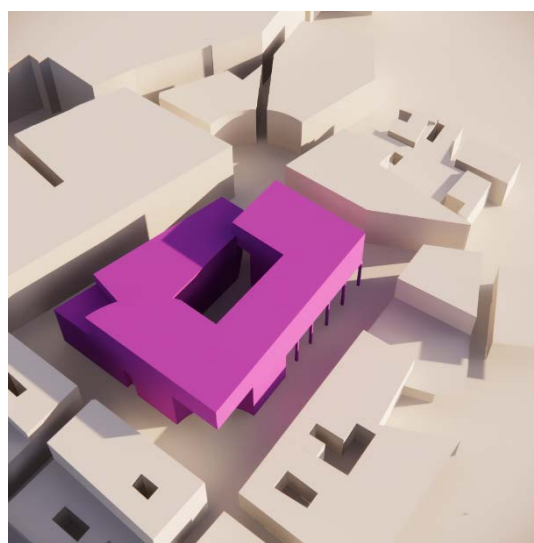
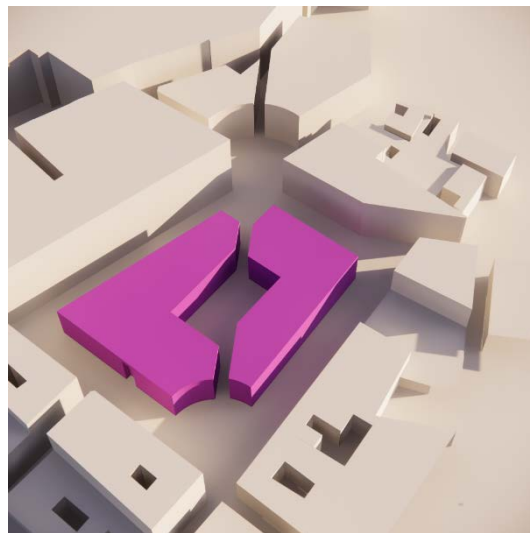
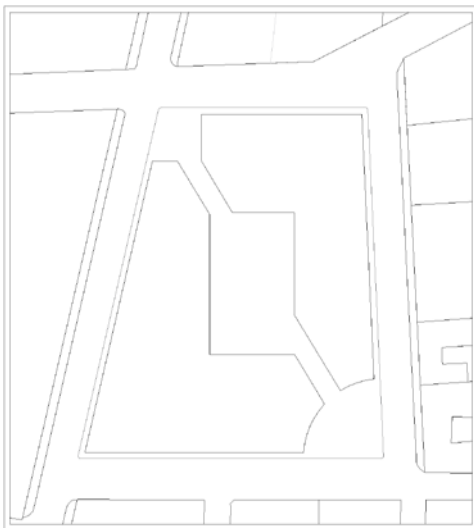
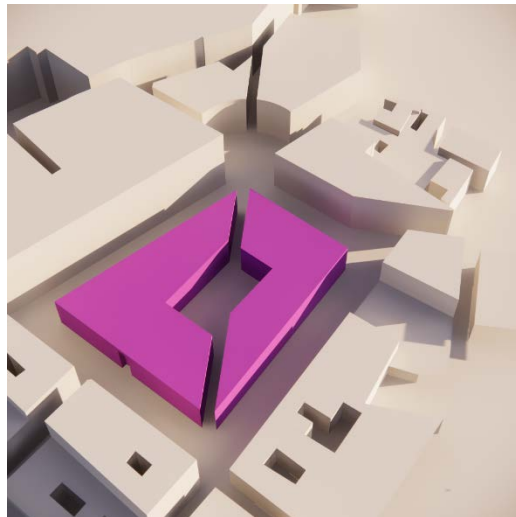
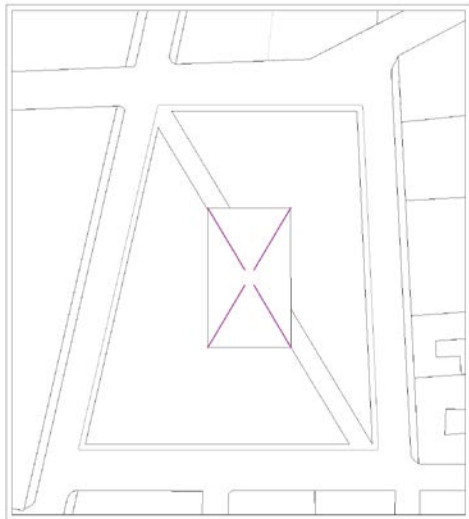


Figure 142: la genèse de la forme

3.IX.8. Le programme :

On basonne sur la recherche thématique et les espaces existants dans le marché on a illustré le programme suivant :

- **Le commerce** : c'est la fonction principale de notre projet : commerce flexible de 525 m², marché couvert de 784m², kiosque de 13m², fleuriste de 54m², superette de 658 m², boutique de vêtement homme (28m²-45m²), boutique de vêtements femme (20m²-25m²), boutique de vêtements enfants (28m²-64m²), boutique de chausseur (18m²-20m²) , boutique a loue (20 _50)
- **Loisir et détente** : cafeteria de 146m², fast Food de 58m², gâteaux et crêpes de 61m², espace de consommation de 450m², salle de jeux de 56m²
- **Administration** : bureau de directeur de 30m², bureau de gestionnaire de 15m², réception +salle d'attente de 50m²
- **Service** : parking de 2204m² avec locale technique de 91m², dépôt de 40 m², loge de gardien de 13 m²

3.IX.9. Distribution des fonctions :

Avant de commencer les plans, nous avons mené une réflexion sur la localisation de nos fonctions et espaces.

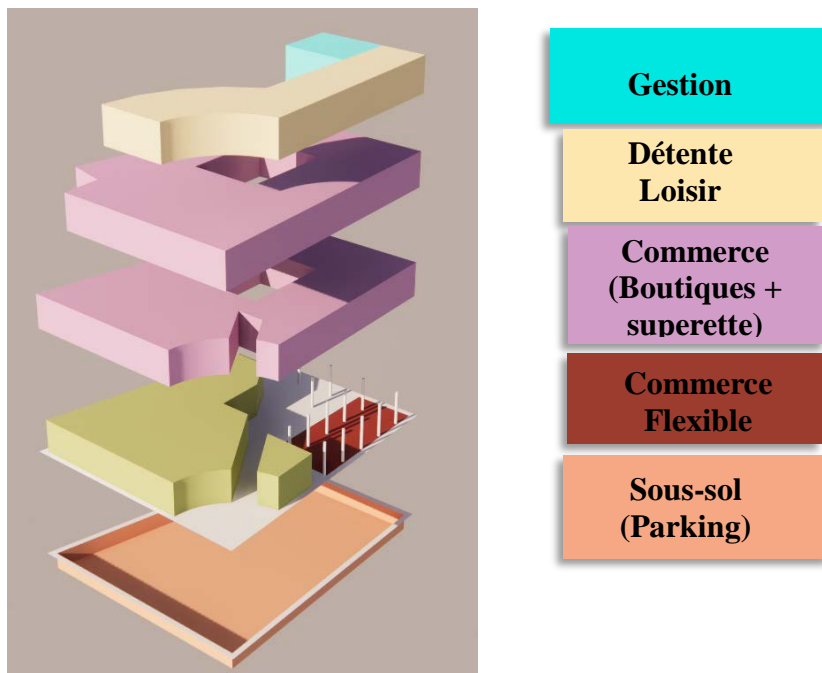


Figure 143:distribution des fonctions

- **Commerce flexible** : vue que le marché est un lieu historique et symbole de commerce dans la zone, il est indispensable de garder les commerces qui existe depuis la période précoloniale (vente des produits de terroir «la montagne») et sa fait partie de la mémoire de la ville

3.IX.10. Dossier graphique :

3.IX10.1. Les plans :



Figure 144: le plan de masse



Figure 145: le plan de sous-sol

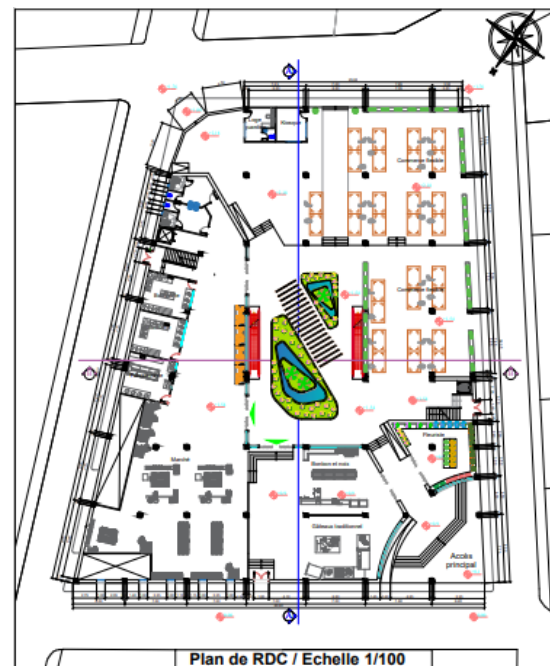


Figure 146: plan de RDC

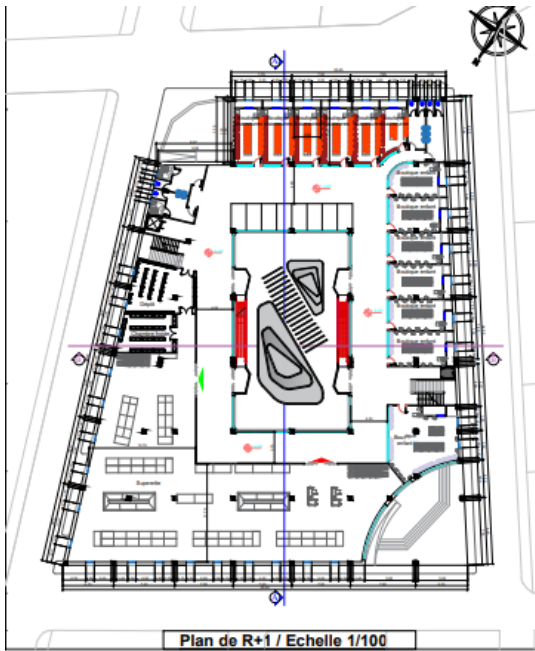


Figure 148: plan de 1er étage

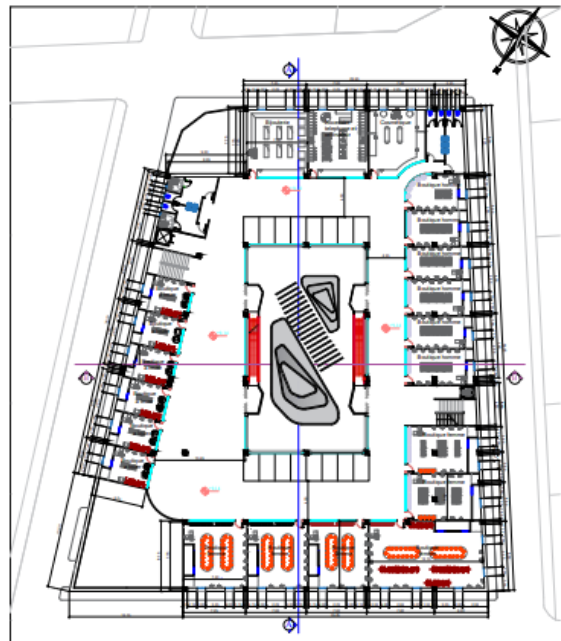


Figure 147: plan de 2eme étage

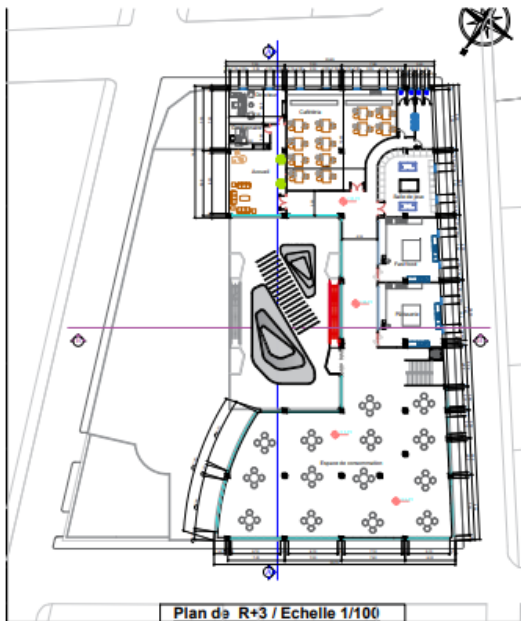


Figure 149: plan de 3eme étage

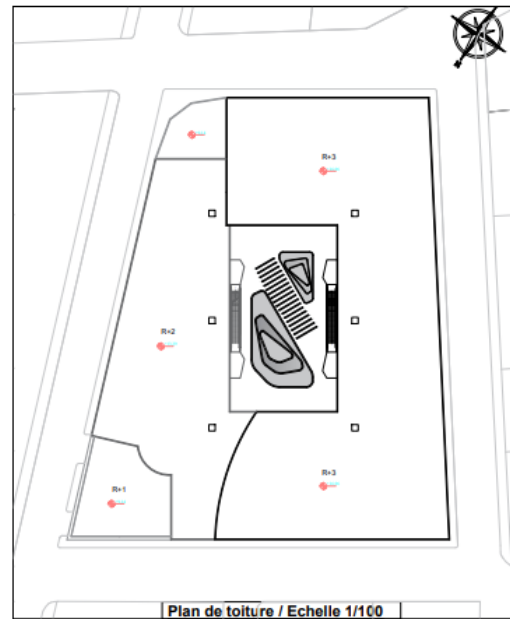


Figure 150: plan de toiture

3.IX.10.2. La coupe :

On a fait 2 coupe pour montrer les détails des éléments structuraux, les plates différentes plateforme de notre projet, les niveaux, la circulation verticale (escalator)

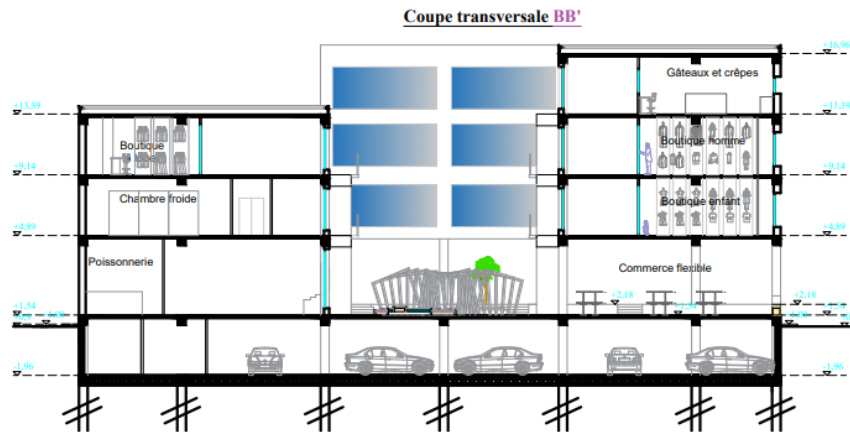


Figure 151: la coupe transversale

3.IX.10.3. Les façades :

On a opté pour des façades éclectiques qui assure une meilleure intégration au site

Nos façades sont des façades horizontales avec des ouvertures verticales introvertie pour faire rappelle de style colonial existant de la zone

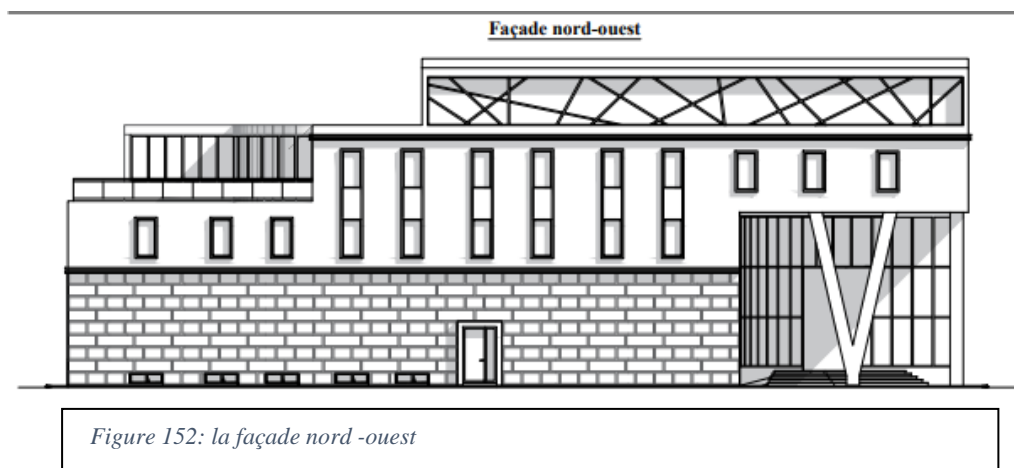


Figure 152: la façade nord -ouest

3.IX.10.4. Les matériaux :

Pour les matériaux on a utilisé :

On a utilisé de la brique pleine, le bois et le verre

Pour la structure on a utilisé du béton armée (système poteaux poutre)

Pour les planchers on a utilisé le copiasse

3.IX.10.5. Les vues et 3d de projet :

On a fait les vues 3d et une maquette architecturale pour mieux faire comprendre notre projet





Figure 153: les 3d et la maquette du projet

Conclusion :

On ne peut pas dire qu'un travail est vraiment terminé, car au fil du temps, on s'aperçoit qu'il y a toujours des changements et de nouvelles idées qui se manifestent. Il s'agit donc d'une évolution constante des idées, avec des perceptions différentes.

Le centre historique de Blida est un lieu historique riche en patrimoine, créant une relation symbolique permanente entre l'être humain et son territoire.

L'observation de la destruction du patrimoine de la ville par les mutations urbaines et la négligence, comme nous l'avons vu lors de notre visite du centre historique, nous a poussé à restructurer et réhabiliter la partie du centre historique (axe Mohamed Bouras) qui répond aux besoins socioculturels de ce dernier.

Dans cette perspective, nous avons aussi envisagé de rénover le marché YAAKOUB TORKI, anciennement connu sous le nom de marché arabe, qui représente à la fois les idées de tradition et de modernité. Cela représente une nouvelle perspective pour modifier l'image stéréotypée des centres historiques, tout en préservant le patrimoine et l'identité de la ville de Blida.

Bibliographie

- *Vivre en Ville*. (2015, juin 11). Consulté le janvier 04, 2024, sur collectivitesviables.org: <https://collectivitesviables.org/articles/hierarchie-des-voies-urbaines.aspx>
- *.architecture-design*. (s.d.). Consulté le JUIN 04, 2024, sur .architecture-design: <https://www.architecture-design.org/quest-ce-que-larchitecture-commerciale-definition-et-processus>
- *.insee.fr*. (2020). Consulté le juin 04 , 2024, sur .insee.fr: <https://www.insee.fr/fr/metadonnees/definition/c1825>
- *.universalis.fr*. (2013). Consulté le juin 04, 2024, sur .universalis.fr: <https://www.universalis.fr/index/foires-medievales/>
- *.wikipedia.org*. (2021). Consulté le juin 04, 2024, sur .wikipedia.org: <https://fr.wikipedia.org/wiki/Amerc%C5%93ur>
- *.wikipedia.org*. (2024). Consulté le juin 04, 2024, sur .wikipedia.org: <https://fr.wikipedia.org/wiki/Supermarch%C3%A9>
- APS. (2022, aout 15). *L'Algérie porte son patrimoine matériel à l'universalité*. Consulté le juin 06, 2024, sur ogebc.dz: <https://ogebc.dz/index.php/fr/actualite/342-l-alg%C3%A9rie-porte-son-patrimoine-mat%C3%A9riel-%C3%A0-l-universalit%C3%A9>
- *architectes.ch*. (s.d.). Consulté le juin 06, 2024, sur architectes.ch: <https://www.architectes.ch/fr/reportages/batiments-administratif-et-commerces/coop-le-caro-centre-62441>

- Assad, A. (2021). repertoire typologique depuis le 19e siecle cas de la ville de blida. 42_62. Blida , d'architecture et d'urbanisme , Alegerie . Consulté le juin 06, 2024, sur <https://di.univ-blida.dz/jspui/handle/123456789/5132>
- AZAZZA, H. (2021, juin). Consulté le mai 30, 2024, sur [le-centre-historique--portion-de-la-ville-et-source-de-sa-révision-et-correction..pdf](#)
- Bengherbia Loubna, C. H. (2014/2015,page:21). intervention de le centre historique de la ville de chercell ville portuaire articulation centre historiqueet mer. blida, d'architecture et d'urbanisme, algerie. Consulté le mai 24, 2024, sur <https://www.google.com/search?q=bengherbia+loubna%2C+chikouche+hasna+el+houda+%3B+%C2%AB+intervention+dans+le+centre+historique+de+la+ville+de+chercell+ville+portuaire+articulation+centre+historique+et+mer.+%C2%BB+master+2+architecture+et+projet+urbain+%>
- BERTELOOT, L. (2007/2008 ,). Comment inscrire une ville historique dans un. Toulouse, DEPARTEMENT DU CETIA, France. Consulté le mai 30, 2024, sur https://an-patrimoine-echanges.org/IMG/pdf/Villes_historiques_et_tourisme_durable_-_Laura_Berteloot_-_Master_2_Tourisme_et_Developpement.pdf
- Borie, A., Denieul, F., & UNESCO. (1984). *Méthode d'analyse morphologique des tissus urbains traditionnels*. (Unesco, Éd.) Études et documents sur le patrimoine culturel.
- Bouslama, k. (2022). *radio M*. Consulté le MAI 30, 2024, sur [style-neo-mauresque-partie-integrante-de-notre-patrimoine-architectural: https://radio-m.net/style-neo-mauresque-partie-integrante-de-notre-patrimoine-architectural/](https://radio-m.net/style-neo-mauresque-partie-integrante-de-notre-patrimoine-architectural/)

- *Charter international sur la conservation et la réalisation* . (s.d.). Consulté le mai 30, 2024, sur concernedhistorian:
https://www.concernedhistorians.org/content_files/file/et/87.pdf
- *CLIMAT BLIDA (ALGÉRIE)*. (s.d.). Consulté le janvier 13, 2024, sur CLIMATE-DATA: <https://fr.climate-data.org/afrique/algerie/blida/blida-3562/#climate-graph>
- DELUZ. (1988). *Urbanisation en Algérie Blida , Processus et formes* .
- *Écoquartiers français : des exemples innovants à suivre pour la ville durable*. (2023, juillet 5). Consulté le juin 04, 2024, sur smart-city.eco: <https://smart-city.eco/ville-technologie/ecoquartiers-francais/>
- *ecoquartiers.logement*. (s.d.). Consulté le juin 04, 2024, sur ecoquartiers.logement: <https://www.ecoquartiers.logement.gouv.fr/operation/186/>
- ERU SCRL -FS. (s.d.). *AMERCOEUR_RESUMENONTECHNIQUE*. Consulté le juin 04, 2024, sur eru-urbanisme.be: https://eru-urbanisme.be/wp-content/uploads/sites/137/2021/01/4109_PRU_AMERCOEUR_RESUMENONTECHNIQUE_compressed.pdf
- *esechos.fr*. (2019). Consulté le JUIN 04, 2024, sur esechos.fr: <https://www.lesechos.fr/industrie-services/immobilier-btp/loisirs-et-commerces-la-nouvelle-donne-1147100>
- *geoconfluences*. (2022). Consulté le mai 30, 2024, sur geoconfluences: <https://geoconfluences.ens-lyon.fr/glossaire/renovation-urbaine>
- Giovannoni, G. (1995). *L'urbanisme face aux villes anciennes* . edition de seuil .

- *groupe-ogic*. (2021). Consulté le MAI 31, 2024, sur groupe-ogic:
<https://www.groupe-ogic.fr/rehabilitation-urbaine/>
- Hadji, F. B. (2024, 03 10). *elwatan-dz*. Consulté le juin 05 , 2024, sur elwatan-dz:
<https://elwatan-dz.com/alger-reouverture-du-marche-des-trois-horloges>
- Hattali, Y. (2020). Requalification d'une centralité urbaine consolidée dans le centre ancien de. Consulté le mai 30, 2024
- Jégouzo, Y. (2017). *La notion de renouvellement urbain*. Consulté le mai 30, 2024
- *L'ÉVOLUTION DU COMMERCE DE L'ANTIQUITÉ À AUJOURD'HUI*. (s.d.). Consulté le juin 04, 2024, sur bbdp.fr: <https://www.bbdp.fr/lexpert-comptable/comment-gerer-son-entreprise/levolution-du-commerce-de-lantiquite-a-aujourd'hui/>
- *La ZAC de Bonne*. (2022, 08 17). Consulté le juin 04, 2024, sur urbanisme-puca.gouv: <https://www.urbanisme-puca.gouv.fr/la-zac-de-bonne-a122.html?lang=fr>
- *L'architecture vernaculaire en Algérie* . (2021/2022). Consulté le mai 30, 2024, sur iast.univ-setif.d: <https://iast.univ-setif.dz/documents/Cours/Cours3LogementEspacesEtUsagesM2Arch22.pdf>
- *LES MAISONS TRADITIONNELLES EN ALGERIE*. (2019, 02). Consulté le juin 03, 2024, sur mbarchitecture: <https://www.mbachitecture.xyz/2016/12/les-maisons-traditionnelles-en-algerie.html>
- *lesechos.fr*. (2019). Consulté le juin 04, 2024, sur lesechos.fr:
<https://www.lesechos.fr/industrie-services/immobilier-btp/loisirs-et-commerces-la-nouvelle-donne-1147100>

- Lynch, K. (1998). *L'image de la cite* .

mairie3.lyon.fr. (s.d.). Consulté le juin 05, 2024, sur *mairie3.lyon.fr*:

<https://mairie3.lyon.fr/lieu/halles/halles-de-lyon-paul-bocuse>

- Merbah, D. (2017). *multi-modernes*. Consulté le juin 03, 2024, sur *multi-modernes*:
<https://dessamp.wixsite.com/multi-modernes/djazia-merbah>
- nadri, a. (2017_2018). *l'architecture commerciale en Algerie entre conception et realisation* . 17. Consulté le juin 04, 2024, sur <https://di.univ-blida.dz/xmlui/bitstream/handle/123456789/3157/4.720.1176.pdf>
- Nadri, A. (2017-2018). *l'architecture commercial en algerie entre conception et realisation*. 27. Consulté le juin 04, 2024, sur <https://di.univ-blida.dz/xmlui/bitstream/handle/123456789/3157/4.720.1176.pdf>
- Paneri, P., Depaule, J.-C., & Demorgon, M. (1999). *Analyse Urbaine*. (P. Editions, Éd.)
- *passerelles.essentiels.bnf*. (2021). Consulté le juin 03, 2024, sur *Les cinq points d'une architecture nouvelle*:
<https://passerelles.essentiels.bnf.fr/fr/chronologie/construction/5ffdc6d9-2e54-4060-89ec-40531e72f175-villa-savoie/article/8a09dba9-7ab1-4e49-b19d-da130bc62f75-cinq-points-une-architecture-nouvelle>
- Picard, A. (1994). *Figure de l'orientalisme en architecture*. Consulté le mai 24, 2024
- Pinson Daniel, . (2009). *Histoire des villes*. Consulté le juin 03, 2024
- Ravéreau, A. (1981). *le m'Zab, une leçon d'architecture*. Consulté le mai 24, 2024

- Rossi, A., & Brun, F. (2001). *L'Architecture de la ville*. (Infolio, Éd.) Paris, institut Francais de Bucarest, France: collection Archigraphy.
- *slideshare*. (2007/2008). Consulté le mai 30, 2024, sur slideshare: <https://fr.slideshare.net/slideshow/rnovation-urbaine/29384091>
- *slideshare.net*. (s.d.). Consulté le juin 04, 2024, sur slideshare.net: <https://fr.slideshare.net/slideshow/zac-de-bonne-de-grenoble-innovation-et-amnagement-urbain/3595151>
- *Style-neo-mauresque*. (2010). Consulté le mai 24, 2024, sur Style-neo-mauresque: <http://decoxon.over-blog.com/pages/Style-neo-mauresque-3882505.html>
- Trumelet, C. (1879). *Histoire de l;isurrection dans le sud de la province d'Alger en 1864 : etudes sue les regions sahariennes* . France.
- *unjourdeplusaparis*. (2023). Consulté le juin 03, 2024, sur Reconnaître un immeuble de style Haussmannien: <https://www.unjourdeplusaparis.com/paris-reportage/reconnaitre-immeuble-haussmannien>
- *wikipedia.org*. (s.d.). Consulté le juin 04, 2024, sur wikipedia.org: https://fr.wikipedia.org/wiki/Halle_%28construction%29
- *wikipedia.org*. (2024). Consulté le juin 04, 2024, sur wikipedia.org: https://fr.wikipedia.org/wiki/Centre_commercial
- *wikipedia.org*. (2024). Consulté le 06 05, 2024, sur wikipedia.org: https://fr.wikipedia.org/wiki/Halles_de_Lyon-Paul_Bocuse
- zahi, y. (2019/2020,page:43). La valorisation des centres historiques a travers les parcours touristiques. 43. blida, d'architecture, algerie. Consulté le mai 30, 2024

